

INSTITUT  
**KURDE**  
DE PARIS

Bulletin de liaison et d'information

N° 16

JANVIER-FÉVRIER 1986

Ce bulletin paraît en français, allemand, anglais, kurde, italien, espagnol et turc.

Prix au numéro : France: 25 FF — Etranger : 30 FF  
Abonnement annuel (6 numéros) France : 120 F — Etranger : 150 FF

Périodique bimestriel  
Directeur de la publication : Mohamad HASSAN

Numéro de la Commission Paritaire : 659 15 A.S.  
ISBN 0761 1285

INSTITUT KURDE, 106, rue La Fayette - 75010 PARIS  
Tél. : 01- 48 24 64 64 - Fax : 01- 48 24 64 66  
[www.fikp.org](http://www.fikp.org)  
E-mail: [bulletin@fikp.org](mailto:bulletin@fikp.org)

- SOMMAIRE
- REPRESSION AU KURDISTAN IRAKIEN
  - UNE SEMAINE KURDE EN ITALIE
  - RECRUTEMENT DE BOURSIERS
  - ACTIVITES
  - A SIGNALER
  - PUBLICATIONS NOUVELLES
  - DANS LA PRESSE KURDE
  - LA REVUE DE PRESSE EN BREF
  - LES PUBLICATIONS EN VENTE
- 

EXÉCUTIONS,  
ARRESTATIONS,  
DEPORTATIONS,  
AU KURDISTAN D'IRAK

La fin de l'année 1985 a été marquée au Kurdistan d'Irak par une grave dégradation de la situation des droits de l'homme. La vague de répression qui s'est abattue sur la population civile kurde semblerait être une mesure de représailles gouvernementales contre l'assassinat par des peshmergas (maquisards kurdes) d'un responsable du service de renseignements militaire ainsi que d'un officier de l'Armée de l'Air appartenant au clan Tikriti du Président Saddam Hussein, assassinat commis le 19/10/1985 dans la ville de Sulaimanya. Les autorités auraient réagi à cet acte en arrêtant au hasard 10 habitants de Sulaimanya et en les exécutant sommairement au lieu-dit "Hammam i Nali". Organisées pour protester contre cette tuerie, les manifestations estudiantines ont été violemment réprimées par les forces de sécurité qui ont tiré sur la foule, tuant 6 personnes et faisant de nombreux blessés. Sulaimanya fut passée au peigne fin, perquisitionnée maison par maison, sous prétexte de rechercher des déserteurs, des peshmergas ou des sympathisants de la résistance kurde. Dans les districts de Kan-Iskan et Ashaba-Sepi, 120 maisons furent dynamitées, 13 personnes arrêtées et passées par les armes sur-le-champ. 8 autres personnes auraient été enterrées vives dans le cimetière central de la ville. Des familles entières ont été appréhendées, comme par exemple la famille du Shaikh Mohamad Qaradaghi, prédicateur de la Mosquée de Sulaimanya.

Ces événements ont suscité une grande tension. A Erbil, les 27 et 28 octobre, des combats violents ont opposé des manifestants kurdes aux forces gouvernementales, qui ont fait appel à l'aviation. 85 Kurdes ont été tués, lors des bombardements, et la citadelle "Qalat" de la ville, datant de la période pré-islamique, a été gravement endommagée. Les jours suivants, des manifestations populaires se sont déroulées à Kirkouk, Dohuk et Zakho pour protester contre cette répression sauvage, tandis qu'une grève générale paralysait Sulaimanya, les 8 et 9 novembre. Dans le même temps, les autorités irakiennes procédaient à des exécutions dans les prisons d'Abu-Ghureb et Mossoul, où sont incarcérés la plupart des prisonniers politiques kurdes.

De la mi-octobre à ce jour, 69 Kurdes ont été passés par les armes dans la prison centrale de Mossoul. 60 autres exécutions auraient eu lieu dans la prison d'Abu-Ghureb, dans la banlieue de Bagdad.

Par ailleurs, selon un communiqué d'Amnesty International, entre les 15 et 17 octobre 1985, des enfants âgés de 10 à 14 ans au nombre de 300 (selon les estimations les plus prudentes), ont été arrêtés à Sulaimanya et interrogés au Centre de Détention des Renseignements militaires. Dans les jours qui ont suivi, les corps de trois enfants ont été retrouvés dans la rue, portant des signes de torture. Début novembre, la majorité des enfants furent relâchés. Les autres (une cinquantaine) ont été transférés à Kirkouk, où ils sont actuellement détenus. Ces détentions interviennent dans le cadre d'une campagne menée pour pénaliser les familles des déserteurs. Toutes les familles habitant les villes de la "région autonome" ont été sommées de justifier l'absence des hommes, en remplissant un formulaire administratif. Celles qui comptaient un déserteur ont été arrêtées et déportées dans le sud du pays. Pour la seule ville d'Erbil, capitale de la "région autonome", 85 familles ont été arrêtées et envoyées à Nuqrat-Salman (à 250 km au sud de Bagdad).

#### UNE SEMAINE KURDE EN ITALIE

Du 17 au 21 mars 1986 se tiendra à Venise et Padoue une "semaine kurde". Organisée conjointement par la Faculté des Langues et Littératures étrangères de l'Université de Venise, l'Institut d'Etudes Internationales de l'Université de Padoue et l'Institut Kurde, cette semaine a pour objectif de présenter au public italien les Kurdes, leur pays, leur culture, leur passé et leur présent. Dans ce cadre, une série de conférences et de tables rondes auront lieu successivement à Venise et Padoue, avec la participation de nombreux universitaires et journalistes kurdes, français et italiens.

En prélude à la Semaine, une exposition de photographies "Regards sur les Kurdes" s'ouvrira à Venise, où elle demeurera un mois. Le 19 mars, "Le Troupeau", de Yilmaz Güney sera projeté, et la Semaine Kurde s'achèvera par une fête musicale, à laquelle participeront les chanteurs Şivan et B. Botanî, et des groupes de danse et musique traditionnelle.

#### RECRUTEMENT DE BOURSIERS

Comme les années précédentes, l'Institut Kurde disposera, pour l'année universitaire 1986-87, de quelques bourses destinées à former des cadres culturels et à donner une impulsion au développement des sciences humaines kurdes.

Ces bourses, d'un montant mensuel de 2 500 F, sont d'une durée de 3 à 5 ans, selon la discipline et le cycle d'études choisis. Cette durée inclut une année de préparation linguistique. Elles seront accordées en priorité aux candidats souhaitant se former dans le domaine des sciences humaines (linguistique, histoire, ethnologie, sociologie, musicologie, etc.) ou encore à des candidats à des formations de documentaliste-bibliothécaire et d'animateur socio-culturel.

Les DOSSIERS DE CANDIDATURE doivent être déposés avant le 31 juillet, date limite, à l'Institut Kurde, et doivent comporter les pièces suivantes :

- une lettre manuscrite de candidature, précisant le programme d'études envisagé,
- un curriculum vitae (activités professionnelles et académiques),
- photocopie des diplômes, avec traduction certifiée en anglais ou français,
- une photocopie d'une pièce d'identité (extrait d'acte de naissance, passeport ou carte de séjour)

CONDITIONS : Les candidats ne doivent pas bénéficier déjà d'une bourse ou d'une allocation d'études d'un autre organisme public ou privé. Ils doivent s'engager à compléter leurs études universitaires par une collaboration pratique régulière avec l'Institut Kurde.

MODALITES D'ATTRIBUTION : Une commission de sept membres, composée d'enseignants et de chercheurs kurdes originaires d'Irak, d'Iran, de Turquie et de Syrie, examinera les dossiers de candidature. Une quinzaine de candidats sélectionnés seront conviés à Paris, pour une série d'entretiens. La liste définitive des candidatures retenues sera connue en septembre. La priorité sera accordée aux femmes, aux candidats ayant une bonne maîtrise de la langue kurde, aux candidats déjà titulaires d'un diplôme universitaire et désirant entreprendre des études de doctorat, ainsi qu'aux candidats les plus jeunes.

## ACTIVITÉS

- Fête Kurde à Bruxelles. A l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire du très populaire chanteur kurde Şivan et pour permettre à la communauté kurde de Belgique de se retrouver à la veille du Nouvel An, l'Institut Kurde a organisé avec le précieux concours de l'Union des Travailleurs et Etudiants Kurdes en Belgique, une fête musicale le 27 décembre de 19h 30 à 24h., dans la salle Claridge à Bruxelles.

Devant un public composé en bonne partie d'Assyro-Chaldéens et d'Arméniens et où l'on comptait également de nombreux Belges La chanteuse Gulistan, les chanteurs Şivan et Xosro et l'écrivain-journaliste kurde Mahmut Baksi ont présenté un spectacle chaleureux et coloré, mêlant mélodies traditionnelles, sketches et historiètes. Les associations kurdes et turques de Belgique avaient tenu à apporter leur soutien à cette soirée d'amitié et de détente.

- Dans le cadre des après-midis de "Connaissance des Kurdes", Melle Anahita Ghabaiame, historienne, a donné le 26 janvier 1986 une conférence sur la République Kurde de Mahabad au siège de l'Institut Kurde. Dans ce même cadre, dimanche 23 février, c'est M. Ali Babakhan, auteur d'un mémoire de D.E.A., qui a présenté son "Enquête sur la déportation des Kurdes dans l'Irak actuel".

La prochaine conférence publique de ce cycle aura lieu dimanche 23 mars, à 15h, toujours au siège de l'Institut, et portera sur "Les arts traditionnels au Kurdistan". Elle sera donnée par M. Nasser Ghazizadeh, auteur d'un mémoire de D.E.A. sur ce sujet.

#### A SIGNALER

\* Nous apprenons avec tristesse le décès de l'écrivain patriote kurde Mela Hesenê Kurdî, survenu le 14 septembre dernier, à l'âge de 78 ans au Kurdistan de Syrie.

Né en 1907 à Serdê, dans la province de Diyarbekir, il avait activement participé à l'insurrection kurde de 1925, conduite par le cheikh Saïd de Pîran et à la grande révolte du Mont Ararat (1927-1930). Après l'échec de cette dernière, il s'était réfugié en Syrie où il se consacra à l'action culturelle. On lui doit notamment des études sur la géographie du Kurdistan et sur la langue kurde. Il avait également édité des ouvrages d'information sur la situation du Kurdistan ainsi que, jusqu'en 1985, la revue AGAHI (Information). Nombre de ses ouvrages n'ont pas encore pu être publiés.

\* Ouverture en décembre d'un Centre Culturel Kurde à Arnhem (Pays-Bas), en présence du maire de cette ville et de représentants des principaux partis politiques néerlandais. Financé par des subventions publiques, ce Centre doit servir de lieu de rencontre et d'échanges à la communauté kurde des Pays-Bas. Adresse : KOERDISCH CENTRUM, Hommelseweg 115a, 6821 LD ARNHEM, Pays-Bas. Tél. 085 438031.

\* Le numéro 2 de "L'Appel du Kurdistan", périodique en français de l'Association Suisse-Kurdistan (CP 2061, 1002 Lausanne), est paru en décembre. Au sommaire de ce numéro de 16 pages : le Kurdistan à l'ONU, la situation des demandeurs d'asile en Suisse, Yilmaz Güney cinéaste kurde, le Nemrut Daghi, une folie antique, le témoignage de Christiane More sur la situation au Kurdistan d'Iran, une interview de Kordon Noorjan sur la Révolte du Mont Ararat, et un document d'Amnesty International sur "L'enfer de Diyarbakir".

\* Mme Joyce de Wangen-Blau a donné, le vendredi 13 décembre, une conférence sur "Les Juifs du Kurdistan", au siège de la Société Asiatique à Paris.

\* Soirée de poésie kurde en R.F.A. Le 25 février prochain, à 20h, un ouvrier immigré kurde Feqîr Ahmed récite ses poèmes au Clubraum des ASTA-Gebäudes, Uni-str. 16, Cologne.

\* Participation du groupe de danse et de musique kurdes de Sydney au "Multicultural Australia Day Festival", qui a lieu le samedi 25 janvier 1986.

#### PUBLICATIONS NOUVELLES

Qanatê Kurdo : "Tarîxa edebyeta kurdî" (Histoire de la littérature kurde) tome 2, 178 p., Editions ROJA NU, Stockholm 1985. Présentation de 21 poètes d'expression soranî, commentaire en kurmancî, caractères latins.

Cigerxwîn : "Tarîxa Kurdistan" (L'histoire du Kurdistan), tome 1, éditions ROJA NU, Stockholm 1985, 216 p. L'histoire des Kurdes des origines jusqu'à la fin de l'Etat Merwanide (11e siècle), par le poète Cigerxwîn, en kurde, caractères latins.

H.M. Çetoev, "Büyük Anayurt Savaşında kürtler 1941-1945" (Les Kurdes dans la Grande Guerre patriotique), éditions JINA NU, Uppsala 1985, 87 p. Traduction turque d'un ouvrage publié en 1970 à Erivan par la Section arménienne de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. sur le rôle des Kurdes soviétiques au cours de la seconde guerre mondiale.

Kerim Husamî, "Komara Demokratik a Kurdistan" (Mahabad), éditions JINA NU, Uppsala 1986, 113 p. Etude historique en kurmancî, caractères latins, de l'écrivain kurde iranien K. Husamî sur la République kurde de Mahabad de 1946.

Komîteî Azadîxwazanî Kurdistan, "Turkey, a Republic ruled by torture", KAK publications n° 2, janvier 1986, 18 p., Londres. Un opuscule d'information basé sur les témoignages de militants kurdes torturés en Turquie.

Fuad Hama Khorshid, "Det Kurdiska Spraket, och dess dialekters geografiska spridning" (Langue kurde, la répartition géographique de ses dialectes), 27 p., Stockholm 1985. Traduction suédoise d'une étude linguistique parue initialement en arabe à Bagdad en 1983.

"Frauen aus der Türkei in Berlin" (Les femmes originaires de la Turquie à Berlin), publication du Département des Affaires Sociales et Familiales du Sénat berlinois, 32 p., 1985. Cet opuscule d'information fait le point sur la situation des femmes kurdes et turques à Berlin et sur les expériences d'alphabétisation et d'intégration menées par deux écoles : HINBUN (Apprendre) et UGRAK (Passage), financées par les autorités berlinoises.

DANS LA PRESSE  
KURDE

BERBANG (L'Aurore), périodique en langue kurde publié par la Fédération des Associations du Kurdistan en Suède, consacre tout son numéro de janvier 1986 à l'évocation de la vie et de l'oeuvre du savant kurde Qanatê Kurdo, disparu récemment (voir Bulletin n° 15). Dans ce numéro de 24 pages, abondamment illustré, on peut notamment lire l'éditorial d'A. Tigris, les témoignages de Henîfî Celeplî et du Dr. Cemşîd Heyderî, et une étude du Dr. Kemal Alî.

Pour tout contact, écrire à : BERBANG, Rissneleden 55, NB 17244 SUNDBYBERG, Suède.

ISOT (Le Poivre), périodique humoristique en langue kurde, caractères latins, édité par l'Union des travailleurs démocrates du Kurdistan à Spanga (banlieue de Stockholm), vient de publier son numéro 3, où l'on trouve de nombreux dessins à l'humour caustique brocardant les Kurdes en exil, tournant en dérision les discours officiels de leurs oppresseurs.

KULILK (Fleur), périodique destiné aux enfants de la diaspora kurde, en caractères latins, publie dans son numéro 23, agrémenté de nombreux dessins et illustrations, des poèmes, des devinettes, des contes kurdes et un conte de Maxime Gorki, traduit du russe, "Le petit oiseau", etc...

Pour tout contact, écrire à : KULILK, Box 7031, 16 307 SPANGA, Stockholm, Suède.

MIZGIN (La Bonne Nouvelle), revue bilingue kurde-allemande, éditée par le Secrétariat Général de la Croix-Rouge allemande et Kurdisches Institut, publie dans son numéro 4 un texte de la Croix-Rouge contre la torture, un article sur les Kurdes de la diaspora, une biographie illustrée du peintre kurde Riza Topal, des rubriques sur la langue et sur la religion des Kurdes, des critiques de livres, une nouvelle de N. Şahin, des poèmes ainsi que des informations pratiques sur l'hygiène et les problèmes de carte de travail et carte de séjour en R.F.A.

ROJA NU (Le Jour nouveau), périodique culturel en langue kurde, caractères latins, édité par l'Association Kurdo-suédoise des Travailleurs, à Stockholm, publie dans son numéro de novembre 1985 un hommage à Qanatê Kurdo, un article sur le poète Cigerxwîn, une étude du Dr Rehber Rêzan sur Celadet Bedir Khan, créateur de l'alphabet kurde en caractères latins, ainsi qu'une nouvelle de T.X. Muradov et des poèmes.

STRWE, périodique édité en caractères arabes par les éditions Selahedînî Eyûbî (Saladin) à Ourmiah (Kurdistan d'Iran), publie dans sa livraison d'automne 1985 un point de vue sur la langue littéraire kurde unifiée, une étude d'Abdul Khalîq H. Qaranî sur la géographie de la province de Sazez, un texte du poète Hêmin sur la chasse, les souvenirs de Haqîqî, des "observations sur le poète Mawlawî", des poèmes, des chansons, des critiques de livres, ainsi qu'un article sur Saladin "leader des Kurdes musulmans".

TÊKOŞER (Le Combattant), revue trimestrielle en langue kurde de l'Union des Travailleurs et Etudiants kurdes de Belgique, publie dans son numéro 30, de décembre 1985, des articles sur la langue et l'histoire kurdes, un conte, des poèmes, ainsi qu'une rubrique d'information sur les activités de l'Union et la vie culturelle de la communauté kurde.

Pour tout contact, écrire à : TÊKOŞER, BP 33, 1730 ZELLIK, Belgique.



LA REVUE DE PRESSE  
EN BREF

REEDITION, dans la collection de l'UNESCO "Anthologie musicale d'Orient" du disque de musique kurde "Kurdish Music I", distribué par "Le Chant du Monde" (l'Autre Monde, 12/85).

CONCERT de Temo, à FR 3, le 9/12/85, dans le cadre de l'émission "Prélude à la nuit" (Télérama 4/12/85).

UN BARDE KURDE en exil (La gazette de Lausanne 11.12.85).

10 JOURS POUR LE KURDISTAN, à Evreux : exposition de photographies, projection de films, concert de Temo (Eure-Inter 16 et 30/1/86, La Dépêche 18.1.86).

OUVERTURE D'UN CENTRE CULTUREL KURDE à Arnhem, Hollande, en présence du maire de la ville (Nieuw Krant 9.12.85).

A LA MEMOIRE DE CIGERXWIN, le grand poète kurde mort en exil à Stockholm. (Die Brücke 12/85, 1/86).

UN CONTE EN DIALECTE ZAZA "Le serpent aveugle", de Hasan Dewran (Die Brücke 12/85, 1/86).

LITTERATURE, PEINTURE, SCULPTURE : la culture kurde est vivante en Suède (Svensk-Kurdisk Journal, 12/85).

FIRAT, POETE KURDE habitant Karlstad. La vie quotidienne d'un réfugié. (VF 14.1.86).

LES DROITS DE L'HOMME et la question kurde (Human Rights Council of Australia, 8/85).

LA SITUATION AU KURDISTAN, LA VIE DES REFUGIES kurdes : un entretien avec Ferda Turan (Sundsvalls Tidning, 2/12/85).

27 MILLIONS DE LIRES distribuées aux milices villageoises armées contre la guérilla kurde, dans la région de Şirnak (Hürriyet 1.12.85).

OPERATION SOLEIL : 270 km de frontière turco-syrienne éclairés pour empêcher les infiltrations des résistants kurdes (Tercüman 3.12, Milliyet 10.12.85).

5 PAYS RETIRENT LEUR PLAINTE contre la Turquie, déposée devant la Commission Européenne des Droits de l'Homme. Il s'agit de la France, la Hollande, la Suède, la Norvège et le Danemark. La Turquie a négocié avec ces pays un accord secret pour obtenir ce retrait (Milliyet 10.12.85).

26 MILITAIRES IRAKIENS tués par les partisans de Masood Barzani (Tercüman 11.12.85).

NEGOCIATIONS SECRETS entre le PDK de M. Barzani et l'Union patriotique de Talabani, pour lancer des opérations communes contre l'armée irakienne (Jeune Afrique 4.12.85).

TEMOIGNAGES sur la torture au Kurdistan de Turquie (Le Bien Public 10.12.85, Les Dépêches de Dijon 9.12.85).

PARLEMENT TURC : le député membre du parti populiste Cüneyt Canver dénonce l'usage de la torture, et montre à l'Assemblée un instrument de torture utilisé en Turquie. 113 personnes seraient mortes sous la torture (Milliyet 16 et 17/12/85).

80 CONDAMNATIONS A MORT par pendaison en instance d'examen à l'Assemblée Nationale turque (Tercüman 24.12.85).

MASOOD BARZANI réitère son soutien au régime iranien et à la Révolution islamique (Kayhan 15.12.85).

PETITS-FILS DE SALADIN, les Kurdes continuent de lutter pour leur liberté. Les guerilleros du P.K.K. ont repris le flambeau (Mannheimer Morgen 18.12.85).

LA VIE DIFFICILE des réfugiés kurdes (Ny Dag 21.12.85).

RECEP MARASH, détenu kurde de 29 ans, se trouve dans un état critique, à la suite des tortures qu'il a subies (Politiken 29.12.85).

PARIS, FUSILLADE ENTRE MILITANTS TURCS : un mort, deux blessés graves. (Libération 24.12, Le Monde 25.12, 30.12.85)

BAGARRE DE HORS-LA-LOI à Paris. Elle a mis aux prises près de 300 personnes. Un mort, des blessés (Hürriyet 25.12.85).

UNE OPERATION DE POLICE de grande envergure contre le P.K.K. Plusieurs arrestations (Hürriyet 28.12, Tercüman 28.12.85).

L'EXTREME-GAUCHE S'ENTRE-DECHIRE à Paris. Affrontements entre le P.K.K. et 11 autres groupes (Milliyet 30.12.85).

"NOUS LES POURSUIVRONS AUSSI A L'ETRANGER" affirme le Ministre de l'Intérieur turc, en évoquant les moyens de lutte mis en oeuvre contre les terroristes (Milliyet 4.1.86).

EN EUROPE, les mouvements de gauche s'affrontent. Les dirigeants ne contrôlent plus la situation. 5 Turcs assassinés depuis le mois d'octobre (Milliyet 7.1.86).

LE SENTIER DE LA GUERRE, pour la communauté turque à Paris (Libération 20.1.86)

EN IRAK, EXECUTION DE PRISONNIERS POLITIQUES ET DE DESERTEURS (Amnesty International, Actions Urgentes, 14.1.86).

CAMPAGNE MASSIVE DE REPRESSION en Irak contre la population kurde des grandes villes du nord du pays. Des centaines de personnes auraient trouvé la mort. (Irish Times, Times 27.12.85).

A L'INSU DU MONDE EXTERIEUR, les forces partisans de M. Barzani ont établi leur contrôle sur de larges portions du territoire kurde au nord de l'Irak. Les Kurdes sont devenus un élément crucial dans le conflit Iran-Irak. Un reportage de Gwynne Roberts, qui vient de passer 3 mois au Kurdistan irakien. (Financial Times 7 et 8.1.86, Dagens Nyheter 26 et 28.1.86).

SELON AMNESTY INTERNATIONAL, plusieurs centaines d'opposants exécutés en Irak depuis octobre 1985 (AFP 10.1.86, L'Humanité 10.1.86, Le Monde, le Quotidien de Paris, 11.1.86)

LE P.S. PREOCCUPE par le sort des familles kurdes d'Irak (AFP 10.1.86).

4 SEPARATISTES kurdes tués par les forces de l'ordre dans les provinces de Mardin et Siirt (AFP 14.1.86).

BALE : PROCES DE 14 KURDES de Turquie, arrêtés pour avoir méchamment tabassé des compatriotes d'opinions politiques différentes (La Tribune de Genève 20.1.86).

CREATION EN FRANCE d'un Comité de Solidarité avec le Kurdistan (Flash Alternative 18.1.86).

SOUTIEN TOTAL DE L'IRAN A LA TURQUIE. "La création d'un Etat séparatiste équivaldrait à créer un deuxième Israël". Au cours de la visite en Iran du Premier Ministre turc, les deux pays se sont mis d'accord pour lutter ensemble contre le terrorisme des séparatistes kurdes (Tercüman 10.1.86).

SELON LE MINISTRE DE L'INTERIEUR, il est difficile d'empêcher l'infiltration des séparatistes kurdes en Turquie. (Tercüman 10.1.86).

UN NOUVEL AN SANS ESPOIR : il y a un million de chômeurs dans les régions orientales de la Turquie. Les villes les plus touchées sont Diyarbakir, Elazig, Urfa, Erzurum. (Hürriyet 11.1.86).

48 MEMBRES DU PKK, parmi les plus importants, se sont rendus aux forces de l'ordre. Les organisations de gauche turques se sont donné comme mot d'ordre l'élimination d'Apo, leader du PKK (Milliyet 14.1.86).

DERNIER AVERTISSEMENT AUX BANDITS : des tracts de ce style ont été lancés par des hélicoptères dans le sud-est de la Turquie. La population est appelée à aider les forces de l'ordre et à coopérer avec les milices villageoises qui seront renforcées (Milliyet 15.1.86).

TANDIS QUE BARZANI S'ELOIGNE DU P.K.K., les Kurdes d'Irak s'efforcent de s'unir. Talabani envoie une délégation à Barzani. En Iran, il en est de même. Ghassemlou appelle le Komala et le Tudeh à joindre leurs forces au P.D.K.I. pour renverser le régime de Khomeiny (Milliyet 16.1.86).

SELON RADIO TEHERAN, 250 soldats irakiens auraient été tués par les combattants kurdes au nord de l'Irak. Un séparatiste kurde condamné à mort par le tribunal militaire d'Ankara (Tercüman 16.1.86).

AFFRONTEMENTS PRES DE LA FRONTIERE TURQUE, entre les partisans de Barzani et les forces gouvernementales. 113 soldats irakiens tués (Milliyet 24.1.86).

UN OFFICIER accusé d'avoir torturé à mort un instituteur de la région de Bingöl. Interrogé par des journalistes, il se refuse à toute déclaration et affirme qu'il continuera de remplir ses fonctions pour le bien de la patrie.

Le gouvernement est interpellé par un député du parti populiste, à la suite de la diffusion d'une cassette contenant des témoignages sur la torture. (Hürriyet 28.1.86).

LES SEPARATISTES KURDES ont envahi le Conseil de l'Europe. 8 d'entre eux sont rentrés dans la salle, ont déchiré les drapeaux turcs et lancé des slogans contre le 1er ministre turc (Milliyet 31.1.86, Tercüman 31.1.86).

300 ENFANTS ARRETES A SULAIMANYA (Amnesty International 20.1.86, Ouest-France 30.1.86).

## PUBLICATIONS EN VENTE

L'Institut Kurde diffuse des livres, disques, cassettes et cartes postales. Vous en trouverez la liste ci-dessous. Pour vous les procurer, envoyez le bon de commande ci-dessous, avec votre règlement par chèque, CCP ou mandat. Aucun envoi ne sera fait contre remboursement.

LIVRES	LES KURDES, Basile Nikitine	128 F	
	LES KURDES ET LE KURDISTAN, ouvrage collectif, Maspéro	40 F	
	LE KURDISTAN IRAKIEN, ENTITE NATIONALE, I.C. Vanly	90 F	
	MA VIE DE KURDE, N. Zaza	70 F	
	LE KURDISTAN D'IRAN, Aide Médicale Internationale	85 F	
	LES KURDES AUJOURD'HUI, C. More	110 F	
	MEMOIRE DU KURDISTAN, J. Blau	60 F	
	IMAGE DU KURDISTAN DE TURQUIE, Hommage à Güney, S. Adlig	40 F	
	GRAMMAIRE KURDE, Bedir Khan et Lescot	140 F	
	MANUEL DE KURDE SORANI, J. Blau	80 F	
EN TURC	BOYNU BÜKÜK ÖLDÜLER, Y. Güney	50 F	
	SOBA, PENCERE CAMI VE İKİ EKMEK İSTİYORUZ, Y. Güney	50 F	
	HÜCREM, Y. Güney	28 F	
	SALPA, Y. Güney	28 F	
	OĞLUMA HİKAYELER, Y. Güney	28 F	
	SANIK, Y. Güney	30 F	
	UNESCO'YA MEKTUP, İsmail Beşikçi	20 F	
	SAVUNMA, İsmail Beşikçi	60 F	
	ŞIVAN'IN SEVDASI, Mahmut Baksi	30 F	
	SANCI, poésie, Orhan Kotan	20 F	
	KÜRT AYAKLANMASI "ŞEYH SAİD HAREKETİ", ouvrage collectif	20 F	
	BÜYÜK ANAYURT SAVUNMASINDA KÜRTLER, H.M.Çetoev	30 F	
VIDEO	DENGÊ KURDÎSTANÊ (Kurdistan Collective)	300 F	
CASSETTES	WELATÊ ME KURDÎSTAN (Video Kurdistan)	300 F	
	KÎNE EM (Video Kurdistan)	300 F	
DISQUES	ŞIVAN PERWER, The Kurdish Troubadour	70 F	
CASSETTES	ŞIVAN PERWER n° 1 à 7	35 F	
	ŞIVAN PERWER n° 8 et 9	40 F	
	JI BO ZAROKÊN KURDÎSTAN	35 F	
	STRANÊN ME DOSTIN, Şivan et Melike Demirağ	35 F	
	GULISTAN n° 2 et 3	35 F	
	M. KOÇ n° 12	35 F	
	FEQIYÊ TEYRA, n° 2 à 4	35 F	
	KURŞUN NEYLESİN TÜRKÜYE, ouvrage collectif, en turc	35 F	
	ARIF & HESEN CIZREWÎ	éditée par l'Institut Kurde	35 F
	LA VOIX DES FEMMES KURDES	"	35 F
	ARAMÊ TÎGRAN	"	35 F
	MUSIQUE INSTRUMENTALE KURDE	"	35 F
	MUSIQUE POPULAIRE DU KURDISTAN	" n° 1 à 4	35 F
	CWAN 3	"	35 F
	AZADBUNA MEHMET KARATAS, conte kurde dit par Ş. Baker		35 F
CARTES POSTALES	Cartes postales couleur (2F) et noir et blanc (1F)		
	<u>PUBLICATIONS DE L'INSTITUT KURDE</u>		
	HÊVÎ, revue littéraire en langue kurde, n° 1 à 4	40 F	
	STUDIA KURDICA, revue d'étude, n° 1 (arabe et persan)	40 F	
	n° 2 (arabe), n° 3 (turc)	35 F	
	BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION (n° 1 à 15)	25 F	

## LIVRES ET PERIODIQUES EN LANGUE KURDE

POESIE	ZEND-AVISTA, RONAK, ŞEFAK, HÊVÎ, Cegerxwin	35 F
	DÊ ŞERÎNE, F. Cewerî	25 F
	DENGÊ ROJA DIL, Derweş Ferho	30 F
EN DIALECTE SORANI	HELBIJARDAN, HALWÊST, PAŞ AŞ BETAL, KARWANÎ ŞOREŞ, Hawar	30 F
	CUREWERÎ Û BÎREWERÎ, Şex Rezayî Talabani, Hawar	30 F
	ÇÎROKÎ KURD, Rizgar Abdoullah	20 F
	JÊ, Ferhad Şakeli	50 F
	ŞIVENÊ BO KURDÎSTAN, Y. Warzer	15 F
	DU TAQLAYI BÊ SÛT, Sabah Galip Abdoullah	30 F
LIVRES D'ENFANTS	PEPÛK, M.E.Bozarслан	35 F
	SERKETINA MIŞKAN, M.E.Bozarслан	35 F
	ZAROKÊN ÎHSAN, Mahmut Baksi	35 F
	BELÊ LOTA KARE BAJO, Lindgren - Wikland	35 F
	MA GAKUVÎ KUÇIKAN DIXWIN, Ferick - Carlbrand	35 F
	ALFONS Û CINAWIR, " "	25 F
	KINO DIGOT LI WÊ DERÊ BINÊRÊ " "	35 F
PERIODIQUES	HÊLÎN, N° 1 à 10 (pour enfants)	6 F
	ROJA NÛ, N° 1 à 11 (revue artistique et culturelle)	12 F
	BERBANG " "	10 F
	TEKOŞER " "	10 F
	MÎRKUT, N° 1 à 2 (revue humoristique)	10 F
	ZENGIL, " "	9 F
	ÎSOT, " "	10 F
	ROMANS, CONTES ET DIVERS	HÊLÎN, Mahmut Baksi
XANÊ, Brîndar		15 F
SORO, "		30 F
TU, Mehmet Uzun		40 F
QOLINC, Torî		25 F
RONAHÎ, Celadet Bedirxan		100 F
TARÎXA KURDÎSTAN, Cegerxwin		50 F
KOMARA DEMOKRATÎK A KURDÎSTAN (MAHABAD), Kerim Husamî		30 F
JÎYANA REWŞÊNBÎRÎ SÎYASÎ YA KURDAN, Dr.Celîlê Celîl		30 F

### BON DE COMMANDE

Je désire recevoir les publications suivantes :

..... Nombre ..... x ..... F = ..... FF  
 ..... Nombre ..... x ..... F = ..... FF  
 ..... Nombre ..... x ..... F = ..... FF  
 ..... Nombre ..... x ..... F = ..... FF  
 ..... Nombre ..... x ..... F = ..... FF

Je joins un chèque de ..... F, représentant le montant de ma commande.

NOM :

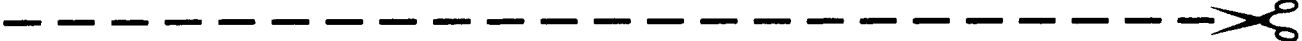
ADRESSE :

**BULLETIN DE SOUSCRIPTION**

Je souhaite contribuer à l'action culturelle de l'Institut Kurde.  
Je vous envoie un chèque de ..... F.

Je souhaite recevoir régulièrement le bulletin de l'Institut.  
Je vous envoie un chèque de ..... représentant l'abonnement annuel.

**NOM :**  
**ADRESSE :**

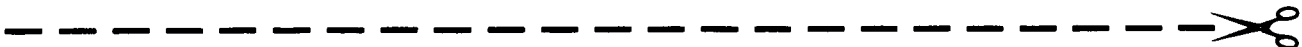


**BON DE COMMANDE STUDIA KURDICA** (revue en arabe, persan et turc anglais et français)

Je souhaite recevoir ..... exemplaire (s) de **STUDIA KURDICA**,  
en langue ..... au prix de 30 FF (pour la France) ou 40 FF  
(pour l'étranger).  
numéro (s) désiré (s) .....

Je vous adresse mon règlement de ..... par  chèque bancaire,  CCP,  
 mandat-lettre,  mandat international, à l'ordre de l'Institut Kurde de Paris.

Nom :  
Adresse :  
Date :



**BON DE COMMANDE HÉVÎ** (revue culturelle en langue kurde)

Je souhaite recevoir ..... exemplaires de **HÉVÎ**, au prix unitaire  
de 40 FF (pour la France) ou 50 FF (pour l'étranger).  
Les numéros désirés .....

Je souhaite soucrire ..... abonnements à **HÉVÎ** (2 numéros par an),  
à partir du numéro ....., pour le prix unitaire de 80 FF (pour  
la France) ou 100 FF (pour l'étranger).

Je vous adresse mon règlement de ..... par  chèque bancaire,  CCP,  
 mandat-lettre,  mandat international, à l'ordre de l'Institut Kurde de Paris.

Nom :  
Adresse :  
Date :

il manifesto

TELEGRAMME DE BREST

**Liberation**

**LE SOIR**

Fédération  
Internationale  
des Droits  
de l'Homme

La Republique des Pyrenées

**Midi**  
Midi Occidental

**LE MATIN**  
DE PARIS

Народна **КВАТИРА**

**DIE BRÜCKE**

LYON MATIN

Le Monde

Die Grüner

**LE FIGARO**

SEMAINE PROVENCE

REVUE DE PRESSE  
BERHEVOKA ÇAPÉ  
RIVISTA STAMPA  
THE PRESS REVIEW  
BASIN DERLEMESİ  
DENTRO DE LA PRENSA  
PRESSEREVUE

**LA CROIX**  
**THE TIMES**  
LA GAZETTE  
DE LAUSANNE

THE GUARDIAN  
vie culturelle

**L'EXPRESS**

SYDNEY MORNING  
HERALD

**Cumhuriyet**

**LE MONDE**  
diplomatique

**Le Parisien**

CROIRE

**Hürriyet**

africaine  
asiatique

**L'Humanité**

**Télérama**

FINANCIAL TIMES

## L'AUTRE MONDE

DECEMBRE 1985

### KURDISH MUSIC I

(Musicaphon BM 30 SL 2028)  
Distribué par le Chant du Monde

Dans «A Musical Anthology of the Orient», fameuse collection de l'Unesco, dirigée par Alain Daniélou assisté de Jacques Cloarec, voici un disque de musique Kurde qui exprime les joies et les peines d'un peuple torturé en Turquie dans l'indifférence internationale, d'un peuple uni mais écartelé dans divers pays: Turquie, URSS, Irak, Syrie... selon les aléas de l'histoire et les hégémonies des sociétés.

Par ces chants épiques, chants de bergers mais surtout chants d'amour, le Kurdistan, transparent mais bien vivant derrière le décor, demeure et inspire une culture où les poètes chantent. Bardes, chansonniers ou conteurs rassemblent la mémoire vivante d'une population illétrée, décimée par le temps mais transmettant des messages vocaux répétitifs à travers leurs terres. Cette «transmission», «tradition» constante et nécessaire prend comme support des instruments à vent dans les montagnes et des instruments à cordes dans les villes. Cependant, qu'ils soient de la plaine ou de la montagne, des vallées ou des plateaux les chants Kurdes ont en commun un certain nombre de traits caractéristiques: ce sont des chants «longs», pathétiques et nostalgiques, à l'exception des dilok, airs de danse et de divertissement qui, au demeurant, sont très nombreux et entraînants indique le texte très documenté qui est inséré à l'intérieur de la pochette.

Cet écrit de Kendal rend bien compte des différents genres musicaux et des instruments utilisés... J'y renvoie le lecteur qui écoutera avec soin ce disque bien représentatif des courants musicaux du peuple Kurde. Des extraits des chants-poèmes sont retranscrits et me rappellent les poèmes de Dasui à Goran issus de ce pays où plane encore l'ombre de Zoroastre. Aux personnes sensibles à cette poésie, principalement écrite par des femmes, je conseille de lire: «Poésie populaire des Turcs et des Kurdes» (Ed. d'Aujourd'hui, 83120 Plan de la Tour).

Télérama 4.12.1985

FR 3 9 décembre

23.40 PRÉLUDE A LA NUIT et fin

Musique traditionnelle kurde par Ez-zadin Temo (sans précisions).

LA GAZETTE  
DE LAUSANNE 11.12.1985

AU SUD DES ALPES

## Un barde kurde en exil

Les Kurdes vivent dans une région à cheval sur la Turquie, l'Irak, l'Iran et la Syrie. Leur histoire est une suite douloureuse de guerres (même civiles), de conflits et d'errances. Mais ces difficultés n'ont en rien altéré leur originalité culturelle, bien au contraire. Temo, aujourd'hui en exil, a partagé les vicissitudes de son peuple pendant son enfance. Il est l'un de ces authentiques bardes qui, un peu en marge de la société comme il le précise lui-même, errent de village en village pour animer les fêtes.

Son instrument est le **Tanbur**, une variété de luth. Quant à son répertoire de chants, il contient des pièces épiques, lyriques ou satiriques de diverses époques.

On perçoit dans sa manière de chanter et son style vigoureux un écho de la vie de combat menée par les siens. Car Temo se veut le témoin privilégié d'une réalité politique et de l'espérance qui anime les opprimés. Malheureusement les expériences les plus pénibles ne sauraient faire de quiconque un grand artiste, quelque soit la justesse de sa cause. C'est dommage pour Temo dont la comparaison risquée par certains avec Bob Dylan est somme toute peu flatteuse pour ce dernier. Dans l'attente, le musicien kurde gagnerait à affiner son discours musical plutôt qu'à l'entrelarder de propos insipides sur la condition humaine.

D. Wohlschlag



# 10 jours pour le Kurdistan

Suayip Adlig sera à Evreux durant 10 jours. Comédien et collaborateur d'Ylmaz Güney, il a tourné notamment dans "l'anxiété" et "le troupeau" et a collaboré à divers titres avec l'auteur entre 1974 et 1984.

En même temps que sa présence, la MJC d'Evreux présentera une série de photographie que d'Y. Güney a faites au Kurdistan de Turquie, province sur laquelle il tirait en septembre 1985 "Homage à Ylmaz Güney".

Au programme de ces 10 jours : du 20 au 30 janvier 1986 :

- Expos photos "Images du Kurdistan de Turquie".

- Le 24 à 21 h : Projection du "Troupeau" d'Ylmaz Güney suivi d'un débat en présence de S. Adlig (entrée : 25 F).

- Le 25 à 21 h : le Kurdistan en chansons avec M Temo (entrée : 25 F), les 2 soirées : 40 F...

L'exposition sera ouverte au public du mardi au samedi de 14 h à 19 h.

# Chants du Kurdistan



Temo s'accompagnant au "tambür".

A partir de lundi

# Dix jours sur le Kurdistan

Comédien et collaborateur du cinéaste turc Ylmaz Güney avec lequel il a tourné notamment «l'Anxiété» et



«le Troupeau» Suayip Adlig sera à Evreux pendant dix jours, à l'invitation de la MJC qui organise dans ses locaux une série d'animations sur le Kurdistan.

Du 20 au 30 janvier, cet artiste présentera une série de photos qu'il a réalisées au Kurdistan de Turquie.

Le vendredi 24 janvier à 21 h, «le Troupeau», d'Ylmaz Güney sera projeté et suivi d'un débat avec la participation de S. Adlig.

Le samedi 25 janvier à 21 h, la soirée sera consacrée au Kurdistan en chanson avec M. Temo.

L'entrée est de 25 F pour chaque soirée ou de 40 F pour les deux.

VIE CULTURELLE

Aux portes de l'Orient, le Kurdistan compte 25 millions d'âmes. Autrefois pays à part entière, le Kurdistan a fait, lui aussi, l'objet d'un partage à la sortie de la guerre. Ecartelé entre la Turquie, la Syrie, l'Iran et une petite frange de l'URSS, le Kurdistan a donc perdu son identité.

Dès lors, notamment en Turquie, de nombreux Kurdes ont fui les régimes de fer de ceux qu'ils considéraient comme des occupants. La France accueille actuellement quelque 3 000 Kurdes au titre de réfugiés politiques. Quoique discrète, l'action d'un mouvement de libération du Kurdistan n'en demeure pas moins soigneuse d'aboutir.

Du 20 au 30 janvier, la MJC d'Evreux organise dix jours sur le Kurdistan avec la participation de Suayip Adlig, comédien et collabo-

rateur du grand réalisateur de cinéma kurde, Ylmaz Güney ("Yol", "Le troupeau"...)

Photographe à ses heures, Suayip Adlig avait tapissé les murs de la MJC de clichés évocateurs pris en Kurdistan de Turquie. Après une projection du "Troupeau", le vendredi 24 janvier, il proposait le lendemain, samedi, à la MJC une soirée de chansons kurdes avec Temo. S'accompagnant au "tambür", sorte de bouzouki, Temo interpréta ses propres textes en langue kurde devant un public d'Ebroïcien mais surtout de nombreux ressortissants kurdes venus d'Evreux, Vernon, Val-de-Reuil, Rouen et même Paris. La Normandie compte environ 300 réfugiés kurdes. Cette soirée a permis de les mieux connaître ou même, de les découvrir.



Danses kurdes aux accords de Temo.

## Koerdische sjaal voor burgemeester



● Ze kregen allebei een sjaal, maar burgemeester Drijber mocht het lintje doorknippen. Wethouder Van de Meeberg (minderheden) kreeg een vaas in handen gedrukt, die later in scherven zou vallen om het Koerdisch centrum aan de Hommelseweg een goede toekomst te wensen.

Door onze verslaggeefster

ARNHEM - Met een Koerdische sjaal, die zijn ambtsketen verborg, heeft burgemeester J. Drijber afgelopen zaterdag het Koerdische centrum geopend.

Naar goed Koerdisch gebruik mocht de burgemeester als openingshandeling een vaas beschilderd met Koerdische motieven kapot laten vallen. In Koerdistan wordt een dergelijke handeling ver-

richt bij 'grote feesten en bruiloften'. Het is een toekomstwens: scherven brengen geluk.

De burgemeester mocht de sjaal houden, net als wethouder D. van de Meeberg (minderheden), die Drijber vergezelde.

'Navendiya Kurdistan' is het derde Koerdische centrum in ons land. Behalve Arnhem, erkennen ook de gemeenten Den Haag en Deventer Koerden als een aparte minderheid. De rijksoverheid deelt

die erkenning tot nog toe niet: Koerden vallen bij het landelijke minderhedenbeleid onder de Turkse bevolkingsgroep.

### Andere sfeer

Drijber complimenteerde de Koerden met de inrichting van het centrum. „Met verveende krachten heeft u het hier heel leuk gemaakt. Er heerst hier een heel andere sfeer dan voorheen,” zei de burgemeester. Drijber noemde de huidige situatie in

Irak, waar Koerden op grote schaal worden gedeporteerd, 'een groot onrecht, waaraan je niets kunt doen'.

Hij, en ook enkele leden van de gemeenteraad (alle fracties waren vertegenwoordigd) spraken de hoop uit, dat de onderling verdeelde Koerden in het centrum wel zullen samenwerken.

„Ik hoop, dat u één bent wanneer het nodig is en dat u elkaar letterlijk de ruimte zult geven”. Bij de opening was het centrum afgeladen druk. Behalve de belangstelling uit politieke kringen, kwamen ook vertegenwoordigers van diverse (welzijns)instellingen.

## DIE BRÜCKE

# CIGERXWIN— leidvoller Dichter eines leidenden Volkes

Der große Dichter Cigerxwin (Dschigerhun) starb im Herbst vergangenen Jahres mit 81 Jahren im schwedischen Exil. Sein eigentlicher Name war Sultan Sekhmus. Die Kurden nannten ihn Mamosta, den Meister. Er war für sie ein großer Lehrer, ein Meister der Sprache, der Dichtung. Aber er selbst nannte sich Dschigerhunh, was sinngemäß verwundetes, leidvolles Herz bedeutet. Der Grund, weshalb er sich Dschigerhun nannte, war das Schicksal seines Volkes. In seinem Gedicht »Ji Ber Derde Ewan« (Von ihrem Leid) beschreibt er folgendes: »Großgrundbesitzer, Herren, Mullahs, Ausbeuter, Räuber, Diebe haben die Kurden fest umzingelt. Die Kurden befinden sich in den Klauen der Ausbeuter. Sie haben auf Kosten der Kurden Paläste und Moscheen errichtet, Gefängnisse und Kasernen gebaut. So üben sie wiederum Macht und Einfluß auf die Kurden aus. Die Kurden werden in der Hölle gehalten und mit dem Versprechen auf das Paradies betrogen.. Sie sind Untertane und Gefangene, sind arm und unwissend, sind hilflos und sprachlos. Sie sind ohne Sprecher und ohne Anwalt. Aus ihrem Leid, aus ihrer bitteren Lage heraus bin ich Dschigerhun - ein leidvolles, verwundetes Herz geworden.« (Diwana Yekan, Damaskus 1945)

Dschigerhun wurde 1903 im Dorf Hesare bei Mardin (Türkisch-Kurdistan) geboren. Vor dem Ersten Weltkrieg siedelte seine Familie nach Amude (Syrisch-Kurdistan) über. Schon als Kind arbeitete er als Hirte und Tagelöhner. Da er ein Geistlicher werden wollte, besuchte er eine Schule für islamische Studien (Medrese). Um ein guter Mullah zu werden, war es damals üblich, daß man an vielen Schulen bei berühmten Geistlichen Unterricht nahm. Aus diesem Grund bereiste Dschigerhun den Irak und Iran. Auf diesen Reisen lernte er sein zerrissenes Volk näher kennen, kam mit den Freiheitsbewegungen in Berührung und wurde von diesen Bestrebungen beeinflusst. Nachdem er einige Jahre als Mullah gearbeitet hatte, gab er diesen Beruf auf, um sich in Rede und Dichtung seinem Volk zuzuwenden. Er versuchte mit seinen Dichtungen aufzuklären, auf Mißstände hinzuweisen und ihre Ursachen aufzudecken. Obwohl er in erster Linie nationalistisch gesinnt war, wandelten sich seine Aktivitäten und Zielvorstellungen, nachdem er erkannt hat-

te, daß das kurdische Volk auch von Feudalherren und religiösen Führern ausgebeutet wurde und diese die Entwicklung einer fortschrittlichen Gesellschaftsordnung zu verhindern suchten. Aus dieser Erkenntnis heraus wurde er zum Sozialisten und nannte sich »Dichter der unterdrückten Völker«.

Es ist unvorstellbar schwer, wie Dschigerhun, Dichter einer verbotenen Sprache, einer verleugneten Kultur, eines entrechteten Volkes zu sein; bereit zu sein für Gefängnis und Exil.

Dschigerhun war eine Zunge der Unterdrückten, eine Stimme im Widerstand. Er war eine mutige und aufrichtige Persönlichkeit. Er gehörte zu den sehr wenigen Vorbildern, die ihre Werke in ihrer Muttersprache, Kurdisch, veröffentlichten. Dschigerhun veröffentlichte insgesamt acht große Werke in Damaskus, Beirut und Stockholm. Als Literat war er auch aktiv politisch engagiert, er war Gründer einer demokratisch-patriotischen Partei in Syrisch-Kurdistan. Außerdem befaßte er sich mit der kurdischen Geschichte. Ein erster Band dieser Arbeiten ist kurz nach seinem Tod erschienen.

Dschigerhun steht in der Tradition jener Dichter, deren erstes Anliegen es ist, sich in ihren Werken kritisch mit der Situation ihres Volkes auseinanderzusetzen, die Werte und Normen der traditionellen Gesellschaft zu hinterfragen, sich gegen ihre politische Ordnung aufzulehnen und einen Anstoß zu geben zu sozialem Fortschritt und politischer und kultureller Emanzipation.

Dschigerhun ist im internationalen Bereich trotz seiner literarischen Kraft und Größe weitgehend unbekannt. Das hängt zweifellos mit der Lage seines Volkes zusammen, das selbst von der Weltöffentlichkeit wenig beachtet, ja sogar vergessen wird. Dagegen ist Dschigerhun in seinem Volk sehr berühmt. Seine Gedichte sind von engagierten kurdischen Volkssängern vertont worden

und verbreiten sich im Volk, obwohl sie verboten sind. Nur im Ausland haben seine Landsleute Zugang zu seinen Schriften gefunden.

Seine Popularität nimmt von Tag zu Tag zu.

Es bleibt zu hoffen, daß Dschigerhuns Werke bald in vielen Sprachen übersetzt werden.

*Hasan Dewran*

*Dschigerhun*

## GULFIROS -Rosenverkäufer-

Als ich erwachte,  
sah ich einen Rosenverkäufer.  
Ich freute mich sehr,  
daß er die Rose gegen das Herz tauscht,  
gegen das Herz tauscht.

Ein Herz hatte ich leidvoll und verwundet  
Erst wollte ich nicht glauben,  
daß er die Rose gegen das Herz tauscht,  
gegen das Herz tauscht.

Ich wollte handeln.  
»Ich feilsche nicht«, sagte er.  
»Wer wirklich die Rose liebt, ist auch  
dazubereit, seine Seele zu geben,  
seine Seele zu geben.«

Ich fragte: Wer gibt hier für eine Rose  
sein Herz und noch dazu seine Seele?  
»Dies ist mein Festpreis, sagte er,  
doch verwundet ist dein Herz,  
doch verwundet.«

Ich gab für die Rose mein Herz und  
meine Seele.

Da klagte mein Herz:  
Oh Dschigerhun, gegen eine Rose  
tauschst du dein Herz,  
gegen eine Rose tauschst du dein Herz.

(Übertragen von H.D.)

# DIE BRÜCKE

DEZ 85 - JAN 86

## KOREMORE

### -Die Blindschleiche-

Als die Blindschleiche auf die Erde kam, gab der Herr der Erde einen Diamanten. Wenn sie Hunger hat, so soll sie sich im Glanz des Diamanten ernähren.

Die Blindschleiche ist blind. Tagsüber schläft sie. Über Nacht wandert sie aus. Man sagt, die Blindheit der Blindschleiche komme vom Sonnenschein.

Doch die Blindschleiche sieht im Dunklen, in der Finsternis der Nächte. Erst wenn die Dunkelheit anbricht, kommt sie aus ihrem Versteck und wandert aus. Dort, wo sie eine fruchtbare Stelle sieht, hält sie an, holt unter ihrer Zunge ihren Diamanten hervor, legt ihn auf den Boden, und in seinem Glanz zehrt sie.

Wenn einer der Blindschleiche begegnet, sich beugt, ihren Diamanten nimmt, flüchtet, hinter die sieben Berge gelangt, würde die Blindschleiche ihn aufsuchen und dort, hinter den sieben Bergen, finden, ihren Diamanten zurücknehmen. Wenn die Blindschleiche auf ihrem Weg den Baum, den Stein und den Vogel nach ihren Diamanten fragt, sie alle würden Sprache annehmen, ihr Antwort geben, wo er gerade ist.

Wenn aber ein anderer kommt, sieht, daß die Blindschleiche an einer fruchtbaren Stelle zehrt, sich beugt, ihren Diamanten nimmt und sich schnell entfernt, an den Fluß gelangt und ihn überquert, würde die Blindschleiche ihm folgen, an den Fluß kommen, und den Fluß fragen: »Du Fluß, jemand hat mir meinen Diamanten geraubt und ist davon gerannt, sag mir, ob du ihn gesehen hast, ob er dich überquert hat?«

Auch der Fluß würde Sprache annehmen und Antwort geben: »Ja, er kam und ging, in seiner Hand hielt er einen Diamanten, und so ging er hinweg. Aber der Fluß, welchen er überquerte, war ein anderer, dessen Wasser schon verflossen ist. Jetzt bin ich an seiner Stelle mit neuen anderen Wassern.«

*Eine sehr alte Fabel aus der mündlichen Überlieferung im Zazaki Dialekt der Dersim-Kurden (Türkisch-Kurdistan).*

*Übertragen von Hasan Dewran.*

# Kurdisk bildkonst i Sverige

Den kurdiska litteraturen har vi kunnat börja bekanta oss med tack vare till exempel *Lars Bäckströms* översättningar och *Ferhad Shakelys* föredrag och artiklar. I Svensk-Kurdisk Journal presenteras fortlöpande både klassisk och modern kurdisk poesi. Däremot vet vi i Sverige mycket lite om kurdisk bildkonst. Därför var det välkommet att kulturveckan i Karlskoga också innehöll en utställning som visade arbeten av en rad yngre konstnärer, alla födda i Kurdistan och nu bosatta och verksamma i Sverige.

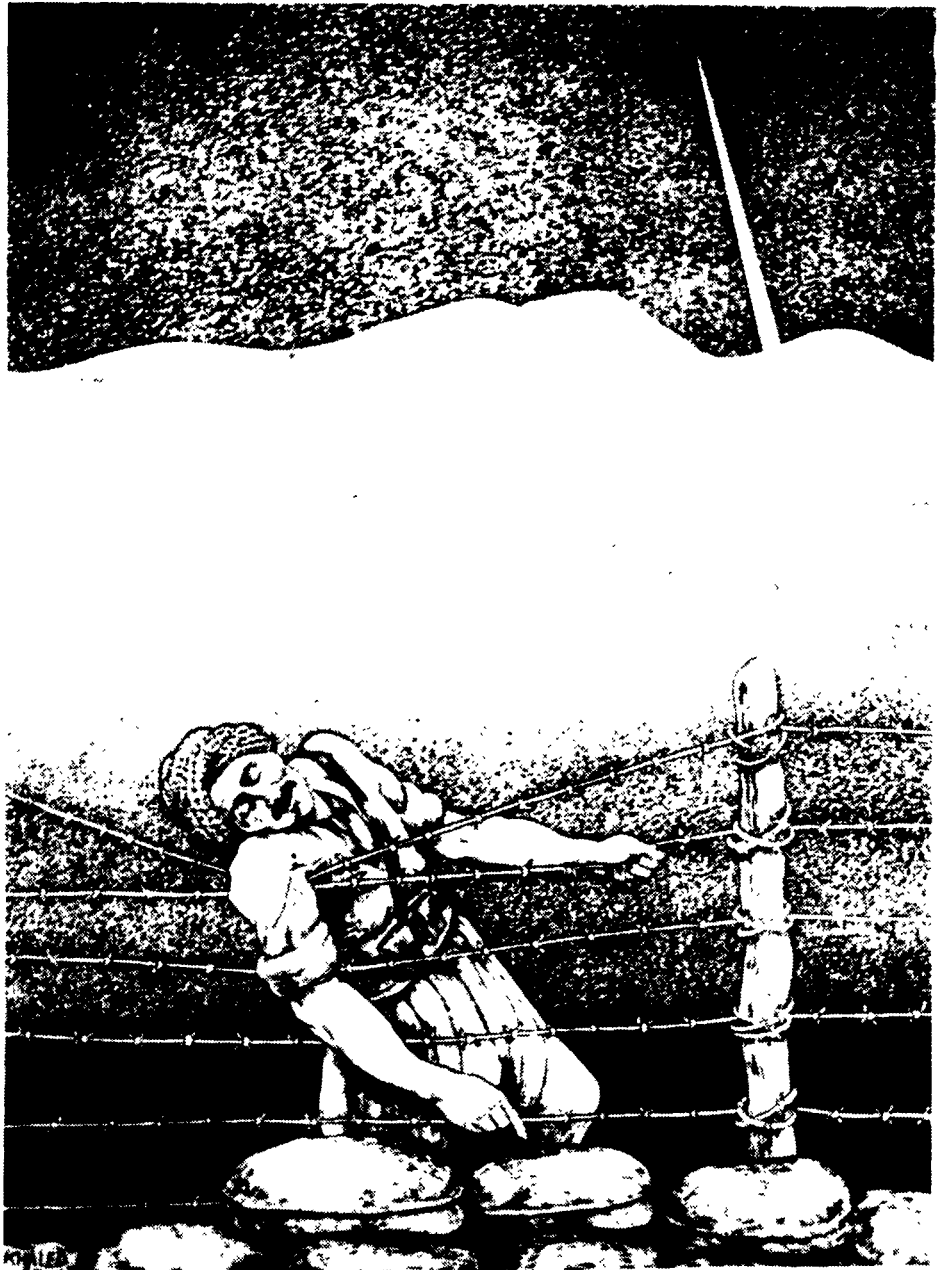
Den muntliga traditionen har varit ett starkt inslag i kurdisk kultur. Man har berättat sagor och myter som har förts vidare från generation till generation, och man har reciterat dikter. I anslutning därtill har sången, musiken och dansen blomstrat. Bilder förefaller inte ha haft samma stora betydelse, och den egna specifika bildtraditionen återfinns i konsthantverket, den kärleksfulla utformningen av bruksföremål och de ornamentala mönstren i textilierna.

## EUROPEISK PÅVERKAN

När man gick från konsthantverksutställningen i biblioteket till målningarna, teckningarna och grafiken, kän-



Expressionistiskt bild av Ali Medhet.



Mohammad Khaled: En martyr.

de man hos flera av konstnärerna igen konsthantverkarnas lust att dekorativt rytmisera bildytan, att förenkla och stilisera motiven. Om man kan se detta som ett sätt att anknyta till en egen tradition, måste man samtidigt konstatera att många avgörande impulser hämtats från olika strömningar inom den europeiska 1900-talsmodernismen. Det var påfallande i till exempel *Omar Farouqs* och *Abdulla Bestons* målningar och i *Ali Medhets* expressionistiska svartvita arbeten.

Och innehållet, då — vad ville de unga kurdiska konstnärerna berätta på det språk de valt, bilderna? Ja, det avslöjar några slumpvis valda titlar: Till Kurdistans martyrer, Fängelse, De deporterade, Arkebusering, En förstörd by. Även bilder där abstraktionen hade drivits långt, ibland så långt att det var svårt att avläsa motiven, kunde ha sådana namn. Det handlade om det älskade hemlandet och om kurdernas villkor, förtryck, lidanden och kamp. Men bilderna kunde också spegla gemenskap, glädje och



*Siyabends grupp med en kurdisk bonde och hans familj.*

ömhet: Folkdans, Newroz (den kurdiska nationaldagen), Mor och barn, Hopp...

### REALISTISKA BILDER

Jag upplevde budskapet starkast i de mest realistiska bilderna. *Siyabend* är grafiker och skulptör, född i norra Kurdistan 1952, utbildad vid Konsthögskolan i Istanbul och nu bosatt i Vaxjö. I Karlskoga visade han skulpturer, små statyetter av människor i vardagliga situationer i Kurdistan. En bonde kommer vandrande med sin familj och sina djur. Två män sitter fängslade, nakna och bundna med rep. De vrålar ut sin plåga och sitt motstånd. Hela deras krampaktigt spända kroppar uttrycker detta skrik, som är fyllt av lidande och vanmäktig vrede. Endast den som själv eller på nära håll har upplevt förtrycket och den fysiska och psykiska tortyren kan skildra lidandet med en sådan inlevelse och så att betraktaren tvingas sätta sig själv in i den plågades situation.

*Mohammed Khaled* föddes 1954 i staden Kirkuk och bor nu i Alvesta. Han visade några bilder som han byggt upp tålmodigt med små prickar och tunna streck, omsorgsfullt som om han skulle ha ciselerat fram spröda ornament i en silverbägare. Men också hans motiv var hämtade från den hårda vardagsverkligheten i Kurdistan, som till exempel bilden *En martyr*, där en död motståndsmän hänger i ett tagträdsstängsel. Det blir en hyllning till dem som offerar sig i kampen mot det grymma förtrycket.



*Två fängslade män, skulptur av Siyabend.*

Utställningen i Karlskoga visade att det finns intressanta konstnärer från Kurdistan i Sverige. Vi återkommer i Svensk-Kurdisk Journal med presentati-

oner och intervjuer och naturligtvis bilder.

*Bild och text: Göte Ask*

**KATRINEHOLMS KURIREN**

Torsdag 19 december 1985

# Kurder och svenskar bildar vänskapsförening

Efter livliga diskussioner på kurdiska enade man sig om en förening bestående av: Azad Al-shalarchi, Vian Mustafa, Mohammed Mustafa, Malte Nordström, kursföreståndare på Åsa folkhögskola, Lennart Karlsson, ordförande i Invandrarnämnden, Ann-Marie Cervin, Olle Fritzell, studierektor för invandrabarn i Katrineholm, Paynan och Kader.

Flyktingar bildar ofta föreningar inom de egna leden för att träffas och umgås med varandra. Men på onsdagskvällen bildades en arbetsgrupp för en Svensk-kurdisk vänskapsförening i Katrineholm. Och det är kurder som söker träffa svenskarna.

En anledning till att arbetsgruppen bildats är att 40-45 kurder bosatt sig i Katrineholm under 1985. På onsdagskvällen hade ett 15-tal kurder slutit upp i aktivitetsrum 2 på Igelkotten Svenskar och kurder sökte komma fram till hur föreningen skulle bildas och vad den egentligen ska syssla

med. De kurdiska synpunkterna tolkades till svenska av Mohammed Mustafa som varit fyra år i Sverige och är anställd som familjepedagog av kommunen.

Svenskarna framförde sina synpunkter till Mats Arvendal som samordnar flyktingfrågorna inom kommunen. Dessa tolkades i sin

tur till kurdiska av Mohammed. Och man kunde konstatera att det är alltså språket som är det största hindret för att svenskar och kurder ska etablera kontakt. Det är också ett av skälen till att man vill bilda en förening - för vänskap över språkbarriären. En av de kurdiska deltagarna sade:

- Det räcker inte med tre och en halv timmes svenska per dag för att lära sig språket.

Därför är det viktigt med en sådan här förening för att dels lära sig språket, dels lära sig om de svenska traditionerna och den svenska kulturen.



Arbetsgruppen för en svensk-kurdisk vänskapsförening valdes på onsdagen. Följande blev ledamöter, fr.v. Lennart Karlsson, ordförande i Invandrarnämnden, Azad Al-shalarchi, Vian Mustafa, Mohammed Mustafa, familjepedagog, Olle Fritzell, studierektor, Malte Nordström, kursföreståndare Åsa folkhögskola, och Ann-Marie Cervin. Foto: Agne Hörnestig.

# Frat, kurdisk författare, i Karlstad

## Smugglade dikter i minnet från förtryckets Turkiet

Det är en kortväxt man med ett brett ansikte och mörkbruna ögon som möter mig i sin bostad, en liten etta på Herrhagen i Karlstad. Mannen heter Frat Ceweri, en ung kurdisk författare från den turkiska delen av Kurdistan. Med sitt vånliga och breda leende frågar han mig om jag vill äta middag med honom innan vi börjar vårt samtal om hans författarskap och exiliet i Sverige. Middagen består av korv och makaroner. - Torftig mat, men snabb och billig, säger han och skrattar lite ironiskt.

Snacket om de svenska och kurdiska matkulturerna för oss in i en djupare diskussion om Frats fem år i Sverige och flykten från Kurdistan.

Till Sverige åkte Frat Ceweri sommaren 1980. Han sökte politisk asyl och fick stanna i landet. I sitt hemland var han ordförande för en kulturförning, vars främsta mål var att sprida kurdisk litteratur och utveckla det kurdiska språket.

### □ KRIMINELLT

- Men de turkiska lagarna förbjuder att läsa, skriva och tala kurdiska och därmed är också all kurdisk litteratur förbjuden i Turkiet. Med andra ord sysslade vi med något som var kriminellt enligt den turkiska staten, säger Ceweri. När föreningens hemliga och "brottsliga" verksamhet upptäcktes av den turkiska säkerhetspolisen efter några år arresterades flera av föreningens medlemmar som senare dömdes till hårda fängelsestraff. Men Ceweri lyckades komma undan arresteringarna.

- Jag flydde till en annan ort så fort jag märkte att säkerhetspolisen var ute efter oss. Militären gjorde flera razzior mot vårt hem och lade beslag på mina böcker och manus. Men det hade jag räknat med, därför brukade jag alltid gömma undan några kopior av mina manus.

### □ FLYKTT

- När det stod klart att jag var efterlyst av säkerhetspolisen hade jag inget annat val än att fly. Jag ordnade med falska identitetshandlingar och pass för att kunna komma ut ur Turkiet. Men mina dikter ville jag absolut ta med mig. Att ta med sig papper med kurdisk skrift var riskfullt. Den säkraste vägen var att mata in dikterna i minnet, att lära dem utantill. Så gjorde jag också. Det var ett hårt arbete men det gick.

Frat Ceweri har givit ut tre diktsamlingar i Sverige. Två av dem innehåller just de dikter som han "smugglade ut" genom att memorera dem i sitt eget minne.

Första gången han såg en kurdisk bok var han 16 år. Boken var en diktsamling av den nutida kurdiska poesins fader Cigerkwin, som tillbringade de sista fem åren av sitt liv i exil i Sverige. Det var denna bok som fick Ceweri att skriva dikter.

### □ NYTT LIV

- Det var en enorm upplevelse att få se mitt eget språk i skrift. Jag trodde inte mina ögon, läste boken om flera gånger. Det var som jag hade

upptäckt något nytt i mitt liv fastän jag vuxit upp med detta språk.

Den muntliga traditionen är fortfarande dominerande i Kurdistan. Det är tack vare denna tradition som den klassiska kurdiska litteraturen kunnat leva kvar till våra dagar. Denna muntliga tradition är grunden också för Ceweris diktning.

- Legender, sagor, dikter och sånger lever vidare genom att de överförs från generation till generation och cirkulerar från ort till ort genom hela Kurdistan. Det jag hört och lyssnat på är mer än det jag läst. Så var det med mina dikter också. De fick spridning endast genom att jag vandrade runt och läste dem högt vid bröllopsfester, demonstrationer och andra folkliga sammankomster.

### □ MAJAKOVSKIJ

Internationellt är det futuristerna och särskilt Majakovskij som mest påverkat Ceweri.

- Majakovskij's liv och verk har gjort starkt intryck på mig. För honom var poesin ett vapen mot maktavarna liksom det är för oss i dag. Han var en ung och modig kämpe som alltid tog ställning för sitt folk, mot förtryck och orättvisor.

Ceweri talar om tron på förnyelse, på en bättre och ljusare framtid som en nödvändighet.

- Mina dikter är gjorda av och samtidigt ett uttryck för denna nödvändighet. Men att skriva enkelt, att komma med lättbegripliga och omedelbara budskap är också nödvändigt om dikterna ska få spridning bland folket, som till större delen består av analfabeter och på så sätt förvandlas till ett medel i vår frälsningskamp.

För denna intervju översatte Ceweri delar ur en av sina noveller och en av sina korta dikter. "Jag söker dig" heter denna dikt:

*Mina händer  
söker dina  
var är dina händer?*

*Mina ögon  
söker dina  
var är dina ögon?*

*Mitt hjärta  
söker ditt  
var är ditt hjärta?*

*Ta mitt hjärta  
mitt dåraktiga hjärta  
låt det brinna  
tillsammans med ditt  
i vår tusenåriga  
eld av törst av hunger efter  
frihet*

### □ ÖVERSÄTTEN

- Egentligen känner jag

mig inte mogen skriva på svenska. Just nu översätter jag "Gäst hos verkligheten" av Pär Lagerkvist. Genom översättningar hoppas jag utveckla mig så jag kan skriva även på svenska, säger Frat.

### □ I FÄNGELSE

Men den terror och förföljelser som kurdiska författare och intellektuella utsätts för blir avgörande i Ceweris författarskap.

- De flesta av mina vänner sitter i militärfängelser, dagligen läser jag rapporter om den tortyr och förnedring de utsätts för. Självtänksom jag fortfarande efter fem år i Sverige att jag jagas och torteras av militären. Allt detta tvingar mig till ett klivt liv med fötterna i Sverige och huvudet i Kurdistan.

Sedan ett år tillbaka bor Ceweri i Karlstad. Han tycker att livet i Karlstad ligger honom närmare än i storstäderna. Det är lugnare och mindre stress i Karlstad.

- Här har jag kunnat skriva färdigt en novellsamling som jag ska publicera i vår. Novellerna handlar om min barndom och mina barndomsupplevelser skiljer sig inte mycket från de andra barnens öden i mitt land. Fattigdomen och det koloniala förtrycket drabbar härda barnen.

### □ POJKDRÖMMAR

"Cykeln" heter en av dessa noveller, som handlar om den nioåriga Remos drömmar och kamp om att få en cykel. Remo är son till Sara och Dino, en fattig arbetarfamilj som nyligen flyttat från landet till en liten industristad i Kurdistan. Så här beskriver författaren denna stadsmiljö:

"I staden var inte arbetsdagarna så långa men här fanns ingenting för trötta ögon att upptäcka. Höga hus skymde sikten. Fabrikerne spydde ut sin svarta rök dygnet runt, ibland kändes det som om lungorna var fyllda av sot".

Fadern, Dino, har just kommit hem från sitt arbete i en fabrik då en dialog mellan de tre familjemedlemmarna börjar:

"Dino suckade. Han såg på Remo och visste så väl varför hans son satt och tjurade. Men han låtsades om ingenting, ännu en kort stund ville han vilja sitt inre från världen utanför. - Hur har du haft det i skolan, sa han till sist.

Remo kurrade ihop sig och svarade inte.

- Jag frågar dig, min son, hur har du haft det i skolan? Dino kände hur blodet sköt upp i ansiktet.



Frat Ceweri har givit ut tre diktsamlingar i Sverige. Två av dem innehåller dikter som han "smugglade ut" från Turkiet genom att memorera dem i sitt eget minne.

- Remo öppnade inte munnen. Han stirrade envist ner i golvet, fixerade blicken på sina tåhåttor.

- Är du döv, skrek Dino och slog handflatan i bordet. Respekten för fadern fick Remo att darra, han ville kasta upp dörren och springa därifrån men han rörde sig inte. För första gången i sin nioåriga levnad trolsade han Dino. En kraftkamp hade börjat.

I solstrimman som slog en gata av ljus över det lilla rummet uppenbarade sig Remos mor. Hon bar tallrikar staplade på varandra. Högst upptronade en karott som sände ut de ljuvligaste ångor.

- Vad är det med dig min son, undrade hon.

Remo låtsades inte ha hört frågan.

- Jag vet nog hans problem, svarade Dino skarpt. Det är den satans cykeln..."

Fadern står inte ut med denna situation och lovar att han ska köpa sin son en cykel när han har råd. Sonen blir naturligtvis lycklig över löftet men "månader och år går och cykeln finns fortfarande bara som en dröm i cykelhandlarnas skyltfönster".

Novellen slutar med att Remo till slut får en cykel.

"Remo skulle i många år komma ihåg historien med cykeln som den lyckligaste stunden i sitt liv. Dino skulle också minnas dagen när han åter blev mannen som höll sina löften. En far att se upp till. Och Sara, han log..."

### □ TYST SPRÅK

I långa stycken skildrar författaren relationen mellan man och hustru och det tysta språket dem emellan.

"Dino såg på Sara, hon

nickade omärkligt. Hon la sig aldrig i sin mans beslut men hon gav sitt ja eller nej på ett sätt som Dino inte kunde misstolka. En för Remo omärkligt nick, en hastig svepning med kjolen, en knyck på höften, olika tecken för samtycke eller misstycke, ett språk bara för Dino. Han följde alltid hennes vilja, det hade de många åren tillsammans med Sara lärt honom.

Hon var klok som få, dessutom straffade hon omärkligt för andras ögon men nog så smärtsamt för Dino".

### □ SVERIGE BRA

Om sitt liv i Sverige och sina relationer med svenskar talar Ceweri enbart positivt.

- Sverige har tillfört mycket gott i mitt liv. Jag har fått möjlighet skriva och läsa vad jag vill och det uppskattar jag högt. Jag vet att sådant är självklart för många men inte för mig.

Självt har jag inte mött några negativa eller fiendliga attityder från svenskarnas sida, som de så ofta talas och skrivs om. Tvärtom har jag många goda vänner bland svenskar och mitt intryck av svensken i gemen är att han i grunden har en stark humanistisk inställning till förföljda människor.

Ceweri uttalar sig minst lika varmt om Värmland och värmänningar.

- Värmland är ett av de vackraste landskap jag sett. Jag tänker bo kvar här, jag trivs med att leva bland värmänningar, de är vänliga och öppenhetade människor.

Text: ESREF OKUMUS  
Foto: LARS HEDELIN



# Human Rights Council of Australia

P.O. Box E363, Queen Victoria Terrace, A.C.T. 2600 Telephone 062-474822 Cables: "HUMANS" Telex: AA61643

## HUMAN RIGHTS AND THE KURDISH QUESTION.

---

I am far from being a specialist on the Kurdish question, although I am aware of the background, having discussed the issue with Kurdish leaders in London, and having made brief visits to some of the countries with Kurdish minorities. However, the Kurdish situation falls within an area of special interest to me from the point of view of human rights, that is to say, the plight to those nationalities who today suffer the consequences of the self-seeking western imperialism of the past, and whose appeals for help and justice have gone unheeded, in an international system in which the rights of the small nations or peoples are so often cynically sacrificed in the name of narrow economic or strategic interests.

A second point concerns the position of Amnesty International, on whose behalf I am speaking at this important meeting. I need to make it clear that AI does not focus on the question of self determination, which must be the central issue for the Kurdish peoples. However, its concern for such questions as freedom of conscience, freedom from arbitrary arrest, and its relentless opposition to torture, are by implication a commitment to the right of the Kurdish people to promote their cause freely and peacefully, without fear of political repression or intimidation.

However, if I seem to be straying from the specialised field of Amnesty concerns in relation to the Kurdish question, please understand that I am speaking also in my capacity as President of the Human Rights Council, as a member of the Paris-based Federation Internationale des Droits de L'Homme, and a member of a recently-formed International Forum concerned with the rights of minorities.

The Kurdish people are a distinctive people, and one of the largest ethnic groups in the Middle East. Certainly they are one of the largest nations in world who have been denied the right to have their own independent state, in which to preserve and develop their own rich culture.

From a general human rights point of view their credentials for independent status cannot be questioned. As a national group they have a long history, going back to more than a thousand years before the beginning of the Christian era. Indeed, it could be said that the Kurds have suffered more than a thousand years of colonial exploitation of one kind or another. In the words of an article in the French newspaper, Le Monde, some ten years ago:

" The Kurds constitute a single nation which has occupied its present habitat for at least three thousand years. They have outlived the rise and fall of many imperial races: Assyrians, Persians, Greeks, Romans, Arabs, Mongols, Turks. They have their own history, language and culture. Their country has been unjustly partitioned. But they are the original owners, not strangers to be tolerated as minorities with limited concessions granted at the whim of usurpers".

The harsh and unjust reality of the Kurdish situation is that their homeland, often referred to as Kurdistan, and which lies at the conjunction of five different states, Turkey, Iraq, Iran, Syria and Southern Soviet Azerbaidjan, is being held in virtual captivity by several of these states, especially Turkey and Iraq.

According to Kurdish sources there are more than 20 million Kurds, with the largest component in Turkey, about 10 million, with 5 million or so in Iran, perhaps 3 million in Iraq and significant numbers in Syria, the Caucasus region of the Soviet Union, and in the Lebanon.

For many centuries the Kurds have been caught up in the conflict between Persian, Assyrian, Ottoman, and Russian empires, at enormous human cost. In the aftermath of the First World War, they were at last given some hope, in the wording of Woodrow Wilson's Programme for World Peace which stated that the Kurds and other minorities in Turkey should be "assured of an absolute unmolested opportunity of autonomous development". With the Treaty of Sevres in 1920, it at last seemed that a Kurdish state would emerge, but thanks to the coming to power of Kemal Ataturk the Treaty was never ratified by the Turkish Parliament and it was virtually ignored. However, it remains a key reference for Kurdish people throughout the world, both a slender hope that a pledge of the past might eventually be fulfilled, and yet another reminder of the frailty of the commitment of the world community.

Within a few years of the Treaty of Sevres the Turks unleashed their policy of "turkification", which the Kurdish people courageously resisted at enormous human cost. Almost 250,000 Kurds were massacred during a campaign in 1925-26, but despite these terrible losses the Kurds continued to revolt.

A period of Soviet occupation during the Second World War led to the formation of the Mahabad Republic, but with the withdrawal of Soviet forces in 1946, Iranian troops moved into the Republic and occupied the capital of Tabriz. A few months later all of the Republic's leaders, apart from Mullah Barzani, were summarily executed. Support for the state was thus brutally suppressed.

It seems that the position of the Kurds was somewhat easier in Iraq in the post-war period, and the coup of General Kassem in July 1958 held out hope that the Kurds would at least be able to establish an autonomous state in Northern Iraq, and Mullah Barzani returned from his exile in Moscow. But it did not turn out this way and within three years a full scale attack was launched by the Iraqi army on Kurdish areas, causing hundreds of thousands of people to be displaced. After a period of relative calm under the Baathists in 1974, fighting resumed as Iraqi troops again sought to quell opposition and rebellions.

In the post-war years the Kurdish people have suffered cruelly from attempts at various times by Turkish, Iraqi and Iranian military forces to crush their dissent, and their opposition to the oppressive nationalism of these three states. Thousands have been killed and more than one million have been forced into a hopeless refugee status in camps where conditions for years have been grim.

This long and bitter struggle has affected the people in many ways. Not only have lives been lost, and houses and farms destroyed: the children have in many areas had only limited access to schooling and medical attention. In Iraq, in particular, thousands of the educated elite, including doctors, teachers, lawyers, engineers and so on, fled from these areas.

The war between Iran and Iraq may have eased pressure on the Kurds for a time but according to a report from the International Federation for Human Rights, in June this year the Turkish and Iraqi forces were preparing to mount a joint operation against the Kurdish rebels over the border regions, an operation which was bound to bring a new dimension of suffering to the ordinary inhabitants of the area.

Amnesty International's involvement in the Kurdish question has been largely through its work on human rights in Iran, Turkey and Iraq. Kurds were among the 400 executions reported by AI to have taken place in Iran in 1983. In that country 59 prisoners of the Mahabad prison were executed in reprisal for an attack by Kurdish Peshmargah forces on the local garrison two months earlier. In Iraq the situation was covered in a special report on torture which was issued in 1983. The report concluded that torture was routine and widespread, and that numerous executions were being carried out each, in contradiction of Iraq's obligation under international law. It is clear that some of the victims are Kurds. In Syria AI has made submissions in relation to a number of Kurdish prisoners of conscience.

In many ways the most serious case is Turkey, for it has the largest population of Kurds, and moreover its government has additional obligations in relation to human rights based on its membership of the Council of Europe. Oppression against the Kurds could only be described as extensive and perverse. Recent AI reports show clearly that the Kurdish minority of that country has suffered harsh discrimination and oppression. Examples of these repressions range from the imprisonment of the editor of the Komal publishing house which specialises in Kurdish history, M Resep Marasli to the long imprisonment of Mehdi Zana, the former Mayor of Diyarbakir (24 years). Many Kurdish activists in this area have been charged with separatist activities. There have been many reports that the Kurdish prisoners in Diyarbakir and Erzurum Military prisons have been subjected to torture. Even prisoners who went on a hunger strike have been tortured. And of course there have been executions, with Kurds being among the more than 50 persons who have executed in recent years.

There can be no doubt that the Kurds are a people who are continuing to be subjected to violations of human rights of a most serious kind. They are, however, a vulnerable people whose rights have again and again been sacrificed in the great and small power manoeuvres that have gone on in the Middle East in recent history. Their predicament deserves much more attention and sympathy from the international community than it present receives from major western powers who seem only too ready to appease the whims of strategically-important countries like Iraq and Turkey.

We should never content ourselves with the view that the Kurds could be a nation: without doubt they are a nation, based on a rich cultural heritage and a long history. Not least, they have a unity forged by hundreds of years of suffering and oppression. They have a right to self-determination, a right that can never be extinguished until it has been freely exercised - not by the nationalistic claims of the governments where Kurds live, nor by the narrow and expedient accommodations of outside powers. The rights of the Kurds not only survive from the Treaty of Sevres: they exist in the terms of the United Nations Charter and other international instruments. To understand and recognize these fundamental rights and to press for their implementation is a challenge that should be taken up by all concerned people.

MESSAGE FOR ROS KELLY M.P. REPRESENTING THE MINISTER AT THE  
AUSTRALIAN KURDISH ASSOCIATION OF CANBERRA FUNCTION ON  
22 AUGUST 1985.

I am pleased to be here this evening representing the Minister for Immigration and Ethnic Affairs. Mr Hurford regrets that he could not attend personally due to a prior engagement and has asked me to deliver the following message on his behalf.

"The history of the Kurdish people in the Middle East can be traced back over 3,000 years. Your contribution to world history has been significant. One of the most famous Kurds was Salah Eddin Ayyubi (Saladin) who was a Sultan of Egypt and repelled the Crusaders regaining Jerusalem in 1187.

Despite the relatively small size of the Kurdish community in Australia, you have contributed beyond your numbers to the growth and development of our multicultural way of life.

As an Australian I am proud to live in a society which provides the freedom for ethnic minorities to express and retain their culture and language. Organisations, such as yours, can play an important role in this process.

By sharing your cultural heritage with other Australians you add to a society in which tolerance and mutual understanding are essential characteristics. By educating your children you will help keep alive a rich and diverse culture that spans thousands of years.

The Government wants to help maintain and transmit the numerous cultures and languages represented in our community. It hopes they will remain vital elements in a dynamic and harmonious society. Such diversity is a national asset to be cherished and safeguarded.

As a member of the Government, I acknowledge the contribution you have made to Australia. Please accept my best wishes for the future activities of the Kurdish community."

*Approved*  
*RM*  
*20/8/85*

10. 1985

## Haarder åbner for undervisning i kurdisk modersmål

**Men mangel på skriftlige materialer gør undervisning af kurdisktalende børn vanskelig**

Der er ikke noget i vejen for, at kurdisktalende forældre kan forlange deres børn undervist i kurdisk som modersmål. Men undervisningsminister Bertel Haarder anser det for urealistisk, at folkeskolen vil kunne tilbyde en sådan modersmålsundervisning på grund af manglende undervisningsmaterialer. Det fremgår af et svar i Folketinget til den radikale Bernhard Baunsgaard.

Ifølge bekendtgørelsen om undervisning af fremmedsprogede elever skal en kommune tilbyde sine indvandrerbørn undervisning i deres modersmål. Undervisningen er frivillig og foregår uden for normal skoletid.

Modersmålsundervisningen foregår sædvanligvis på nationalsproget. Det vil for pakistane sige urdu, selv om barnets modersmål reelt er punjabi. Og for tyrkiske børn foregår undervisningen på tyrkisk - uanset at børnene hjemme taler kurdisk, et sprog, der er forbudt i Tyrkiet. Hovedparten af tyrkerne i Danmark kommer fra de kurdisktalende områder i Østtyrkie.

### Intet initiativ

Baunsgaard har spurgt Haarder, om han vil tage initiativ til at kurdisk anvendes som modersmålsundervisning. Men det vil undervisningsministeren ikke.

Han fremhæver i svaret, at kurdisktalende forældre allerede har mulighed for at kræve

modersmålsundervisning på kurdisk. Ministeren henviser til den førnævnte bekendtgørelse, hvori det hedder: »Det påhviler kommunen at tilbyde fremmedsprogede elever (. . .) undervisning i deres modersmål (nationalsprog)«. Haarder tolker i sit svar bestemmelsen sådan, at en kommune »skal oprette modersmålsundervisning i ethvert sprog - herunder også i sprog, der er uden officiel status i hjemlandet«.

Undervisning med kvalificeret lærer kan dog kun blive til noget, hvis forældre til mindst 12 børn ønsker det. Og ministeren fremhæver, at der ikke hidtil har været forældreønsker om kurdisk modersmålsundervisning for et tilstrækkeligt antal elever.

### Intet fælles skriftsporg

»Fremstilles der imidlertid ønske om kurdisk modersmålsundervisning for et tilstrækkeligt antal elever, må vedkommende kommune forsøge at tilvejebringe de nødvendige forudsætninger for at etablere undervisningen«, hedder det i svaret.

Men det fremgår, at Bertel Haarder anser en sådan undervisning for urealistisk på grund af manglen på undervisningsmaterialer. Han henviser i svaret til, at der ikke findes et fælles skriftsprog, der kan forstås af alle kurdisktalende.

»Eksisterende skriftlige materialer er derfor affattet i en bestemt dialekt. Det må være en forudsætning for, at der kan etableres kurdisk modersmålsundervisning, at der kan fremskaffes skriftlige materialer, som er affattet i en dialekt, som de pågældende elever kan forstå«, skriver Bertel Haarder. lf

# ”Vi kan ju inte bli svenskar över en natt”

– Det är omöjligt att bergära att flyktingar bara över en natt ska börja bete sig som majoriteten av svenskar. Skillnaderna i deras tidigare levnadssätt jämfört med vad de möter i det nya landet är alldeles för stora.

Det säger Ferda Turan, som är kurd. Ferda Turan är ledare för ett kurdiskt projekt i Stockholm och han har bl a kartlagt kurderernas situation i förorterna Tensta och Rinkeby.

– Kurderna kan räknas till ett av vår tids verkligt gamla kulturfolk, berättar Ferda Turan. De har varit bosatta i samma område i 3000 år. Det är en av världens största folkgrupper utan eget land.

Kurdistan, som betyder kurdernas land, sträcker sig över fyra länder: Turkiet, Syrien, Irak, Iran och en liten bit in i Sovjetunionen. Till ytan är Kurdistan ungefär lika stort som Frankrike. Där bor uppskattningsvis mellan 15 och 22 miljoner kurder. Hur stor gruppen är svårt att få någon riktig uppfattning om, eftersom de olika ländernas regeringar vill uppge låga siffror, och många kurdiska källor vill överskatta antalet.

Kurderna har ett eget språk, kurdiskan, som inte är släkt vare sig med turiska eller arabiska. Skillnaderna är lika stora som mellan svenska och finska.

I Kurdistan lever befolkningen i ett feodalt samhälle. Det traditio-

nella kurdiska samhället består av olika stammar med en ledare som har makten. Där finns också "agan" som är stora jordägare, som ibland också kan vara stamledare. De flesta kurder bor på landsbygden och "agan" har stor

so m inte får några söner upplever det som en tragedi. Det är sönerna som ska föra den kurdiska kampen vidare.

Männen har det yttersta ansvaret för familjen. Han är ansvarig för familjens försörjning.

## VÄLKOMMEN?



### En artikelserie om invandringen

makt över de jordlösa bönderna som arbetar under honom.

– Den traditionella kurdiska familjen är patriarkaliskt uppbyggd, berättar Ferda Turan. Vanligtvis består familjen av en eller två far- eller morföräldrar och en eller flera gifta söner med sina familjer.

– Den äldsta mannen i familjen har den högsta auktoriteten, sedan kommer de andra männen i familjen rangordnade efter ålder. Bland barnen är det söner som räknas i första hand, och en familj

Kvinnans uppgift är att sköta hushållet, ta hand om barnen och även delta i jordbruksarbetet.

– Redan i 5-6-årsåldern börjar barnen delta i arbetet. Därigenom uppfostras de till sina traditionella vuxenroller redan som små.

– För de traditionellt uppfostrade kurderna som kommer till det högindustrialiserade samhället i Sverige vänds allt upp och ned, menar Ferda Turan. För mannen blir tillvaron ofta mycket jobbig. Han har ansvaret för familjen och deras försörjning. Det ställs stora

krav på honom och hans förvirring är stor då han inte kan leva upp till kraven. Han vet ingenting om det svenska samhället och är hänvisad till myndigheterna. Många känner också svek och skuld, de har flytt och lämnat över kampen för ett fritt Kurdistan till de som är kvar.

– I Kurdistan levde mannen och kvinnan ofta skilda från varandra. Var och en hade sina uppgifter. När de kommer till Sverige är de hänvisade till varandra i en lägenhet och får för första gången möjlighet att lära känna varandra. Men då uppstår också ofta konflikter.

– Kvinnorna kan också få det svårt med omställningen. De kommer till en lägenhet med rinnande varmt vatten, kylskåp och andra moderna redskap som underlättar deras hushållssysslor. De får gå och lära sig svenska och får inblick i det jämställda svenska samhället.

– Medan männen kämpar för att behålla sin ställning försöker kvinnorna hitta en ny roll i det svenska samhället.

– Kurderna är ju liksom andra människor individer och när jag pratar om dem blir det lätt generaliseringar. Men många av dem är antingen välutbildade eller analfabeter. De som är välutbildade upptäcker att de har svårt att få ett arbete som motsvarar deras kunskaper. Det är nästan omöjligt för t ex apotekare, arkitekter, advokater och lärare att få arbeta inom sitt yrkesområde. Deras utbildning godkänns inte i Sverige. Men när de sänker sina krav, och söker ett "lågstatusjobb", misslyckas de ofta ändå. Arbetsgivarna blir missnöjda och tycker att de är överkvalificerade för jobbet.

– Att vara flykting, och det gäller inte bara kurder, är att vara förlorare. De har flytt från sitt hemland. De har förlorat sin familj, sitt yrke, sin ställning, sitt hemland och ofta också sin självaktning.

– När de kommer hit blir de ofta behandlade som mindre vettande, som barn, av myndigheternas tjänstemän. Flyktingarna upplever att ingen har tid med dem, de blir inte informerade om de inte själva ber om det. De upplever att myndigheterna ser dem som problem.

– Man måste ta sig tid att lära sig lite om flyktingarnas situation i deras hemländer för att kunna förstå dem. Först när man vet något om deras bakgrund kan man sätta sig in i deras situation och hjälpa dem att anpassa sig och att i ex lära sig svenska. Andra flyktingar inser redan på ett tidigt stadium att Sverige är deras nya hemland och att de själva måste anstränga sig för att kunna fungera i det nya landet. Men det sker inte över en natt. Det tar tid, och det måste vi försöka acceptera.

OIA SELLING-STOCKHAUS



Ferda Turan är kurd och har bl a undersökt kurderernas förhållanden i två bostadsområden i Stockholm.  
Foto: ANKI KARLSSON

# "Jag hade inget val Det gällde mitt liv"

— Jag hade inget val. Jag flydde till Sverige för att rädda mitt liv.

Gång på gång har Aras Mohammad, kurdisk flykting från Irak, fått frågan: "Varför kom du hit?" På vet var kurderna kommer ifrån. Ännu färre vet något om förhållandena i Kurdistan.

Där pågår ännu ett av dessa krig som världen har glömt bort.

— Vi hör inget om kriget mot kurderna därför att oljan är starkare än kurdernas blod. står det på en textad lapp på vägen hemma hos Salahaddin, flykting från Irak.

Den 16 oktober bombades staden Sulaimania i Irak av irakiskt flyg. Dagen därpå bombades staden Hawler. Uppgifter som publicerats i kurdernas exiltidningar i Västsverige talar om 1 300 döda enbart i Sulaimania.

Aras bodde i Sulaimania. Salahaddin kommer från Hawler.

— Vi vet inte vad som har hänt våra anhöriga, jag har inte hört någonting av dem sedan jag flydde för ett år och två månader sedan, berättar Salahaddin.

Han har sex bröder och en syster. De är kvar i Irak. Aras har tolv syskon. I dag bor de flesta i Sverige

och Storbritannien. Fyra är kvar i Irak.

— Familjerna i Kurdistan har många barn. Det är så många som dör i kriget. Det måste födas många barn som kan fortsätta kampen, förklarar Aras Mohammad.

Han räknar med att hans land varit i krig ända sedan 1913. Ända sedan han föddes har det rått någon sorts krigstillstånd i Kurdistan.

Kurderna för ett gerillakrig mot Iraks armé. Samtidigt för Irak krig mot Iran.

Både Aras och Salahaddin säger att de slogs med gerillan. De flydde till Iran. Den vägen kom de till Sverige.

När de kan återvända "vet bara Gud".

— Vi bor i Sverige men våra hjärtan är kvar i Kurdistan. Den dag vårt land blir fritt kommer vi att återvända.



Salahaddin (t v) och Aras Mohammad tillhör ett av världens största folk utan eget land. Kurderna har en egen flagga — men inget land. Foto: LINUS WALLIN

## Kurdistan "finns inte"

Kurdistan existerar inte som en statsbildning. Idag är det politiskt uppdelat mellan fyra länder: Turkiet, Iran, Irak och Syrien. Dessa länders officiella gränser går rakt genom Kurdistan i o rakt genom byar och städer.

Kurdernas område domineras av berg och hoglandsplatåer. Det

finns också många floder, t ex Tigris och Eufrat, som gör att slätterna blir bördiga och lampliga för jordbruk.

Kurdistan har också många naturtillgångar, t ex olja, krom, koppar, järnmalm, kol, bly, zink, guld, silver och uran. Något som knappast gör det lättare för kurderna i kampen för ett fritt land. Majoriteten av befolkningen i

Kurdistan är kurder. Men där finns också en mindre grupp andra etniska minoriteter, t ex armenier, assyrer och syraner.

Det är svårt att exakt uppge hur många kurder som bor i Kurdistan. Men Ferda Turan beräknar att omkring 8–11 miljoner bor i Turkiet, 5–6 miljoner i Iran, 2–4 miljoner i Irak och 500 000 till 1 miljon i Syrien. Dessutom finns omkring 116 000 kurder i Sovjet, mellan 20 000 till 50 000 i Libanon, 10 000 i Afghanistan.

Det finns inte heller några säkra uppgifter om hur många kurder som bor i Sverige, eftersom invandrarverket inte för statistik över etniska minoriteter utan bara över medborgarskap och födelseort.

Kurdistan ursprungliga religion är Zoroastrismen eller Mazdaismen. Men trots kurdernas starka motstånd mot den arabiske invasionen på 600-talet ledde den till att de började bekänna sig till islam. Omkring 80 procent av kurderna är idag muslimer, 10 procent är kristna och 10 procent ansluter sig till yezi. Dessutom finns en liten grupp judar.

Kurderna uppfattar sig själva som ett självständigt folk, som har berövats nationella, kulturella, mänskliga och demokratiska rättigheter. Situationen för dem är olika i de fyra länderna.

Irak: 1976 tog kurderna till vapen för sin sak. Kriget som påbör-

jades pågår fortfarande och omfattar hela irakiska Kurdistan.

Iran: Efter shahens fall reste sig det kurdiska folket och krävde sina nationella rättigheter. Då förklarade iranska staten krig mot kurderna. Kriget pågår fortfarande.

Syrien: Omkring 200 000 av kurderna i Syrien saknar medborgerliga rättigheter. Det innebär bl a att de inte får utbilda sig, arbeta, bygga hus, gifta sig borgerligt eller resa utomlands.

Turkiet: Efter den senaste militärkuppen i Turkiet har många kurder arresterats. Militärerna terroriserar befolkningen på landsbygden och i städerna. Många sitter fängslade, både män, kvinnor och barn. Tortyr är vanligt i fängelserna. I Turkiet är det också straffbart att t ex prata kurdiska. Genom att bl a sätta kurdiska barn i internatskolor och skilja dem från sin normala miljö försöker man göra turkar av de kurdiska barnen.

Sovjetunionen: Omkring 116 000 kurder lever i Sovjet. Inom de republiker där de bor har de alla kulturella och medborgerliga rättigheter som andra. Undervisningen sker t ex på kurdiska och de har tillgång till bra arbeten och utbildning.

(Källa: "Kurder. Bakgrund och exil" i Tensta Rinkby av Ferda Turan).



Att uppskatta de exakta gränserna för Kurdistan är svårt, men det streckade området visar ungefär hur landet sträcker sig. Dessutom finns det mindre områden, främst i Turkiet där grupper av tvångsflyttade kurder bor.

# Hürriyet

GÜNLÜK MÜSTAKİL BİYAHİ GAZETE

1. 12. 1985

1 Aralık 1985 Pazar

## Şırnak'ta köy

### korucularına 27 milyon

### lira dağıtıldı

**ŞIRNAK, (İha)**- Şırnak ve yöresinde bölücü eşkiyalara karşı silahlandırılan 311 köy koruyucusuna birikmiş 6 aylık maaşları törenle dağıtıldı.

İlçe spor sahasında düzenlenen törene Vali Selami Tekel, 7'nci Kolordu ve Bölge Sıkıyönetim Komutanı Korgeneral Hayri Ündül, İlçe Kaymakamı ve büyük bir halk topluluğu katıldı.

Törende Vali Selami Tekel köy koruyucularına 6 aylık maaş çeklerini verirken, görevlerinin kutsal olduğunu belirtti, onları kutladı. Vali Tekel "Vatanım bütünlüğünü korumak gibi kutsal bir görevi seve seve yerine getirmeniz bizi mutlu kılıyor" dedi.

Köy koruyucularının 6 aylıklarının tutarının toplam 27 milyon, her koruyucunun aylığının ise 34 bin 120 lira olduğu belirtildi.

**Tercüman 3. 12. 1985**

## 270 kilometrelik sınır şeridi aydınlandı

**DIYARBAKIR, (A.A.)**- D Yurt dışında eğitilerek, Güneydoğu Anadolu bölgesinde acımasız ve kanlı eylemlerde bulunan bölücü eşkiyanın, sınırdan girişinin engellenmesi için çalışmalar sürdürülüyor.

Mardin Valisi Alaettin Turhan'dan alınan bilgiye göre, Suriye sınırında 120 kilometrelik şerit aydınlatıldı.

Fiziki engel çalışmalarının da başlatıldığını kaydeden Vali Turhan, bu bölgede de 80 kilometrelik şeridin tel örgü, demir kazık ve iz tarlası ile çevrildiğini söyledi.

Şanhurfa Valisi Alpaslan Kaçan da, il sınırları içinde bulunan 223 kilo-

metrelik sınır şeridinin 150 kilometrelik bölümünün aydınlatıldığını bildirdi. Vali Kaçan, aydınlatma çalışmalarının mevsim koşulları elverdiği ölçüde sürdürüleceğini sözlerine ekledi.

Ankara Valisi Arif Akbulut ise, Irak sınırındaki aydınlatma ve fiziki engel donatımı çalışmalarına ilkbahar aylarında başlanacağını açıkladı.

# Milliyet

Halk Gazetesi

10. 12. 1985

## Güneydoğu'da huzur paketi

**DIYARBAKIR İHSAN DÖRTKARDEŞ OĞU ve Güneydoğu**

**D**Anadolu'da güvenlik kuvvetlerince terörist çetelere karşı sürdürülen "Güneş hareketi" ekonomik ve toplumsal kalkınma çabaları ile elele yürüyor. Yetkililer, iç güvenlik önlemleriyle birlikte "İç kalkınma hareketi"nin başladığını, bunun ilk meyvelerinin önümüzdeki yıl alınmaya başlanacağını açıkladılar. Bu arada büyük yatırım projelerinin gerçekleştirilmesi hızlanırken güvenlik kuvvetlerince seri arama ve operasyonlarda 29 üst düzey militanı yakalandı. Bunlara yataklık ve yardım eden 95 bölücü ele geçirildi. Uzmanlar Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgesinde güvenlik sorunlarıyla ekonomik sorunların birbiriyle içiçe olduğunu belirttiler. Bölgede güvenliğin tam olarak sağlanmasıyla özel sektörün geniş teşviklerden yararlanarak bölgede yatırımlara girişmesi de bekleniyor. Bunun ilk işaretini Bitlis'teki Best Sigara Fabrikası verdi.

### 16 AY GEÇTİ

Siirt'in Neruh, Hakkari'nin Semdinli ilçesinde terörist saldırıları üzerine başlatılan "Güneş hareketi" 16. ayını geride bıraktı. Önemli elde edilen sonuçlara olumlu gözle bakılıyor. Milli Güvenlik Kurulu kararıyla güvenlik önlemleri yanında ekonomik ve toplumsal kalkınma hizmetleri de bölgeye getirildi.

**Ekonomik önlemler:**  
1. Bölgede daha önce başlatılan dev yatırımlar hızlandırıldı. Atatürk barajı ile Urfa tünelinin zamanından önce bitirilebilmesi için gerekli kaynaklar bulundu. Afşin-Elbistan termik santralına

yeni ünitesi eklenmesi kararlaştırıldı. Bitlis'te Best sigara fabrikası, Hakkari'de Yün ve İplik Fabrikası açıldı.

2. Bölgeye yapılacak yatırımlar için yüzde yüze kadar vatan vergi indirimleri, ücretlere daha yüksek oranda vergi indisi uygulanması dışında her türlü kolaylık sağlanıyor. Özel sektörün bölgeye gelmesi ve Ortadoğu ülkelerine yönelik ihracat malları üretmesi isteniyor.

—Bölgede karayolları ağı genişletiliyor. Kışın kapalı geçit kalmayacak. Hakkari'yi Habur'a bağlayacak yol yapımı hızlandırıldı.

**Güvenlik önlemleri:**

—Suriye ile Türkiye arasındaki 223 kilometrelik sınırın 154 kilometrelik bölümünün aydınlatılması tamamlandı. Aynı uygulama yeni elektrik götürülen Çukurca ve çevresinde yapılacaktır.

—Sınırdaki iz tarlaları ile mayınlı bölgeler genişletildi.

—Irak, İran ve Suriye hudutlarında güvenlik yol kuşağı karayolları ekipleri tarafından genişletiliyor.

—Köylerde silahlı koruyucuların sayısı 13 bine çıkarılıyor. Koruyuculara ayda 35 bin lira maaş bağlanacak.

Güvenlik kuvvetlerince sürdürülen operasyonlarda bölücü eşkiyaya büyük darbe indirildi.

Sadece geçen ay bölge sorumlusu düzeyinde 29 kilit adam yakalandığı, bunların sorgu ve ifadelerinden elde edilen bilgilerle 95 yataklık ve yardımcı olan bölücünün de ele geçirildiği öğrenildi. Gece-gündüz demeden sürdürülen arama ve operasyonlarda ayrıca çok sayıda silah, cephane, örgütsel doküman da ele geçirildi.



● Avrupa İnsan Hakları Komisyonu'na yapılan şikâyet kalktı

# 5 ülke ile 5 noktada anlaşma

• M. Ali BİRAND — BRUKSEL'den bildiriyor

**B**EŞ Batı Avrupa ülkesi, Türkiye'den aldıkları güvenceler karşısında, Avrupa İnsan Hakları Komisyonu'nda açtıkları davadan vazgeçtiler. Strasbourg'daki İnsan Hakları Komisyonu yaptığı yazılı açıklamada, 1 Temmuz 1982'de başlatılan davanın "kapanmış" bildirdi.

Siyasi gözlemler, davanın kapanmasıyla Türkiye'nin Batı Avrupa ile ilişkilerinin donuk sürdürülmesine neden olan başlıca engellerden birinin daha ortadan kalktığını söylediler.

Avrupa İnsan Hakları Komisyonu'ndan yapılan açıklamaya göre, taraflar arasında aylardan beri sürdürülen "gizli pazarlık" sonunda özetle şu beş noktada anlaşmaya varıldı:

## 1) İşkence iddiaları:

Türkiye ile, davayı açan Fransa, Hollanda, İsveç, Norveç ve Danimarka arasındaki ilk anlaşma işkence iddialarıyla ilgili. Buna göre de, Türk Devlet Denetleme Kurulu, işkence iddialarını ve yapılacak incelemeleri "gözetlemekle" görevlendiriliyor. Her iddia soruşturulacak ve sonuçları da Denetleme Kurulu'na incelenip "gözetlenecek."

## 2) Ankara rapor verecek:

Türkiye, Avrupa İnsan Hakları Sözleşmesi'nin 57'nci maddesi uyarınca, işkence iddiaları hakkında "kanunlarının uygulanmasıyla ilgili" olarak gelişmeleri 1986 yılı içinde üç defa (1 Şubat-1 Temmuz ve 1 Ekim'de) rapor edecek.

● Türkiye ile, "Avrupa İnsan Hakları Komisyonu'na şikâyet, eden Fransa, Hollanda, İsveç, Norveç ve Danimarka'nın gizli pazarlık sonucu anlaşmaya vardıkları noktalar açıklandı

## 3) Komisyon'a bilgi verecek:

Bu raporlardan sonra, Türkiye ile İnsan Hakları Komisyonu üyeleri arasında "görüşme" yapılacak. Görüşmeler, raporların içeriği ve işkence iddialarına karşı, Türk kanunlarının uygulanmasıyla ilgili ve rülecek bilgileri kapsayacak.

## 4) Sıkıyönetim kalkacak:

Yapılan açıklamada, Türkiye'deki sıkıyönetimin birçok ilde kaldırılmasından duyulan memnuniyet belirtildikten sonra, Başbakan Turgut Özal'ın son Amerika gezisindeki bir açıklamasına aynen yer veriliyor ve "Türk Başbakanı'nın 18 ay içinde Türkiye'deki tüm sıkıyönetim uygulamalarını kaldırmayı ümit ettiğini, söylediği" belirtiliyor. Sıkıyönetimle ilgili olarak başkaca bir vaat bulunmuyor.

## 5) Af:

Açıklamada, af konusunun TBMM ve Türk Hükümeti için de ciddi bir konu olduğu, Anayasa çerçevesinde çalışmaların başlatıldığı söyleniyor ve "Önümüzdeki ay, parlamentoda tartışmaların başlaması bekleniyor" dendiikten sonra, Türk Hükümeti'nin Anayasa'nın 88'inci maddesi ışığında bilgi vereceği açıklanıyor.

5'ler ile Türkiye arasındaki bu anlaşmayı yorumlayan bir Avrupa Konseyi yetkilisi, "Türkiye, bizim beklemediğimizden daha az öden ve-

rerek bu davadan kurtuldu" derken, Ankara'nın 5'lere sağladığı güvencelerin büyük bölümünün "vaat ve sözden" ileri gitmediğini de belirtti.

5'ler Türkiye ile ilk pazarlığa başladıklarında, işkence, af ve sıkıyönetim konularında çok daha kesin güvenceler istemelerinin yanı sıra, Barış Derneği-DİSK gibi davaların durdurulmasını, siyasi görüşlerden dolayı insanların mahkûm edilmemelerini de koşulları arasında sayıyorlardı.

Anlaşmanın metninde hiçbir "kesin güvence bulunmadığına" dikkati çeken yetkililer, "5'ler bu davayı siyasi nedenlerle açmışlardı ve hiçbir sonuç çıkamayacağını anlayınca da, yine siyasi nedenlerle vazgeçtiler" dediler.

Türkiye'nin verdiği sözlerde durmaması veya anlaşmanın ileride bozulması durumunda ne olacağına yanıt veren bir diğer yetkili de, "Türkiye aleyhinde 5'ler yeniden dava açabilirler tabii. Ancak bundan sonra güç olur. Türkiye'nin büyük insan hakları ihlalleri yapması gerekir ki, yeniden dava açsın" şeklinde yanıtladı.

Resmi yetkililer ise, davanın kapanmasının ilk sonucu olarak, Türkiye'nin Avrupa Konseyi Bakanlar Komitesi Dönem Başkanlığı sorununun çözümleneceğini belirttiler. "Ancak, şimdiki de teknik bazı engeller çıkabilir. Örneğin, Nisan ayında sıra Lihtenştayn'a geliyor.

Bu ülke sırasını vermek istemeyebilir" diyen bir Türk yetkili, Türkiye'nin bundan böyle çok rahatlayacağını söylerken, "Çok büyük bir baskıdan kurtulduk" dedi.

## ● Halefoğlu'nun değerlendirmesi

Öte yandan, Dışişleri Bakanı Vahit Halefoğlu, konuyla ilgili yaptığı açıklamada, Türkiye'nin insan hakları alanında aldığı önlemlerin şikâyetçi ülkeler tarafından olumlu bir yanı gördüğünü belirterek, "Şikâyetçi ülkelerin anlaşması birlikte, Türkiye'nin Avrupa İnsan Hakları Komisyonu'na şikâyetçi olarak davasını sürdürdüğünü" dikkati çekti.

## Tercüman

11. 12. 1985

## Peşmergeleler 26 Irak askerini öldürdü

**D**İYARBAKIR, (THA) Kuzey Irak'ta üstlenen ve Saddam Hüseyin yönetimine karşı silahlı mücadeleyi sürdüren Mesut Barzani'ye bağlı "peşmerge"lerin, Irak'ın Süleymaniye şehrine saldırarak 26 Irak askerini öldürdükleri belirtildi.

**Union des Kurdes  
irakiens  
avec l'Iran**

*Dans la perspective de créer un front uni, les deux principales organisations de Kurdes irakiens ont ouvert des négociations secrètes à Paris et à Genève. Le Parti démocratique du Kurdistan, PDK, des frères Idriss et Massoud Barzani, et l'Union patriotique de Kalal Talebani ont en effet pour objectif de lancer des opérations communes d'envergure contre l'armée irakienne, en même temps que les forces iraniennes. Pour sa part, le PDK est solidement implanté dans la région de Zakho, près de la frontière turco-irakienne.*

## LE BIEN PUBLIC

10. 12. 1985

### Soirée Amnesty International : témoignages kurdes

Amnesty International avait invité récemment, à Dijon, deux Kurdes: Ali Kilic et son avocat Seraffétin Kaya venaient expliquer la situation de la torture politique dans les prisons turques, ainsi que la situation de leur nation, à laquelle toute existence est refusée.

Les événements du Kurdistan reviennent régulièrement sur le devant de la scène. Il y a plus d'un an, onze prisonniers kurdes avaient poussé leur grève de la faim jusqu'à la mort, pour protester contre les tortures quotidiennes pratiquées en Turquie.

Les invités d'Amnesty International le rappelaient, en Turquie, le recours à la torture est systématique. C'est un instrument de pouvoir. Le rapport de l'association internationale, récemment publié, confirme cette situation. Malgré les déclarations fréquemment réitérées des autorités turques qui nient, la torture est une réalité. Ali Kilic, détenu maintenant réfugié politique en France, a ainsi perdu deux membres de sa famille dans les prisons turques.

« Les autorités turques veulent donner l'impression d'un retour à la démocratie, explique-t-il. On organise des procès, on autorise les visites des détenus ».

Mais c'est encore de la torture. Lui-même fut battu avant de recevoir la visite de sa femme, parce qu'il avait refusé de se plier à des brimades. Et l'entrevue ne dura

que quelques minutes. Torture physique ou psychologique.

#### Abolir le traité de Lausanne

Le Kurdistan fut partagé une première fois au XVI<sup>e</sup> siècle, puis une seconde en 1920, au traité de Lausanne. L'Irak, l'Iran, la Syrie et la Turquie en possèdent une fraction.

Les Turques nient toute existence d'une nation kurde. Les autonomistes kurdes luttent pour cette reconnaissance. Seraffetin Kaya, avocat, prisonnier politique et actuellement exilé en Allemagne fédérale, a créé l'Union des juristes démocrates kurdes. Il demande l'abolition du traité de Lausanne.

Comment l'Europe libérale peut-elle réagir à cette mise en cause directe? La Grande-Bretagne, la France, l'Italie ont signé ce traité. Pour la première fois, plusieurs pays de la Communauté sont rappelés à leur passé colonialiste et expansionniste.

La décision est surtout symbolique. Les Kurdes attendent de l'Europe qu'elle cesse de troquer son silence complice contre la fidélité de la Turquie à l'OTAN.

Inlassablement, les exilés kurdes poursuivent ici l'information des Européens. En Turquie, près de 140.000 personnes sont en garde à vue, pour trois mois. 11.000 sont condamnés à des peines de prison, d'après les chiffres de 1982.

Christian LEBLÉ

Lundi 9-12-85

## DROITS DE L'HOMME

# Sérafettin Kaya : un témoin de la torture en Turquie

Il sera ce soir à Dijon pour la soirée organisée au Familia par Amnesty International. Nous l'avons rencontré.

« La seule solution pour la Turquie, c'est d'abord que le peuple kurde organise sa propre résistance nationale. Parce que la démocratie en Turquie est liée à la libération du Kurdistan ».

C'est Sérafettin Kaya qui parle ainsi. Cet avocat de 56 ans, né à Moche en plein Kurdistan turque, est aujourd'hui réfugié politique en Allemagne (R.F.A.). La torture, il connaît. Et c'est de la manière dont elle est pratiquée dans son pays qu'il parlera ce soir à Dijon lors de la soirée organisée par le groupe dijonnais d'Amnesty International au Familia.

### Un rapport pour l'O.N.U.

Avocat des associations de défense kurdes de 1971 à 1974, M. Kaya a été arrêté une première fois en mai 71 et emprisonné à Diyarbakir. Amnistié en 1973, il prend en charge la défense des prisonniers politiques : il est de nouveau arrêté en 1981 après l'installation de la junte. Réfugié en R.F.A., après avoir quitté clandestinement son pays, il est l'auteur du fameux « rapport sur la torture en Turquie », destiné à l'O.N.U. et qui a été également présenté à la Commission européenne de Luxembourg. Pour lui, le combat continue : « Nous n'avons pas de position radicale quant à l'avenir. Il faut qu'il y ait

une démocratie, et donc la question doit se régler selon les principes de la déclaration des Droits de l'homme. L'opposition bourgeoise actuelle est certes efficace, mais cela ne peut suffir pour libérer les Kurdes... »

### La technique des électrochocs...

A Dijon, Sérafettin Kaya a retrouvé son ami M. Kailic (secrétaire du comité de solidarité universitaire pour la Turquie) qui, lui, attend toujours que la junte donne enfin à son épouse (libérée de prison grâce à l'intervention de François Mitterrand lui-même) le visa de sortie pour la liberté et pour Dijon. Professeur à Ankara, la jeune femme avait été arrêtée en janvier 1984 : « J'ai eu très mal à la tête, raconte-t-elle dans une récente lettre à son mari, parce que la police m'a beaucoup frappée, et c'est pourquoi j'étais incapable de t'écrire. Ils m'ont fait subir des électrochocs. C'était quelque chose d'horrible, d'incroyable et de terriblement douloureux. Quand ils arrêtaient l'électricité, ils me demandaient les noms des autres professeurs qui auraient des tendances de gauche. J'ai vécu des jours affreux. Mes rêves étaient des cauchemars... »

Ce soir à Dijon, MM. Kaya et



MM. Kailic et Kaya (de gauche à droite) hier à Dijon « D'abord libérer le Kurdistan »

Photo  
MICHEL FERCHAUD ■

Kailic seront accompagnés d'une autre réfugiée kurde, Mme Besseere. Trois témoins pour

convaincre. Ce ne sera pas de trop.

MICHEL HUVET ■

## ● SHP'li Cüneyt Canver, işkence aletini Meclis'e

getirdi

# 6113 kişi işkenceden öldü

- Eleştirilere cevap veren İçişleri Bakanı Akbulut'un "Batı'da böyle söylentiler için isyan etmiyorlar" sözleri tartışmalara neden oldu
- Millî Savunma Bütçesi üzerinde konuşan milletvekilleri, Savunma Sanayii Fonu'nu desteklediler, ancak muhalefet sözcüleri, fonun TBMM ve Sayıştay denetimine açık olmasını istediler
- Millî Savunma Bakanı Zeki Yavuztürk, "İhtiyaç fazlası erlerin temel eğitimden sonra kamu kuruluşlarında çalıştırılacağını" söyledi

**ANKARA, ÖZEL**  
TBMM Genel Kurulu'nda İçişleri Bakanlığı ile Millî Savunma Bakanlığı bütçeleri görüşülerek kabul edildi. İçişleri Bakanlığı bütçesi görüşülürken, SHP adına konuşan Cüneyt Canver, karakollarda işkencede kullanıldığını öne sürdüğü manyetolu cihazı milletvekillerine çalıştırarak gösterdi.

Millî Savunma Bakanlığı bütçesi görüşmelerinde konuşan Bakan Zeki Yavuztürk de, "İhtiyaç fazlası erlerin temel eğitimden sonra kamu kuruluşlarında ve yurt hizmetinde çalıştırılacağını" söyledi.

İçişleri Bakanlığı bütçesinde ilk sözü alan SHP Adana Milletvekili Cüneyt Canver, İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut'a, işkenceden öldüğünü belirttiği 113 kişinin tam bir listesini sunarak, bunlara ne olduğunun yanıtlanmasını istediği konuşmasında, özetle şunları söyledi:

"İşkencenin ilk halkın olan polise soruşturmasında, yasal açıdan önlem alınmak olmalıdır. Yakalanan şahsın avukatını yanında buldurursanız tüm iddialar sona erer. Soruşturamaz maddi delillerle değil, zanaat zora dayak konuşturulmasına bağlı olarak yapılmaktadır. Güvenlik güçleri içindeki sorgulama ekipleri, örgüt ortaya çıkarmaya zorlanıyor, örgütlere bir üye daha ekleyenlere ödülleri veriliyor. Bu sonuca ulaşmak için soruşturmanın başvuracağı bir tek yol kalyor: İşkence. İşkenceyle ilgili soruşturmalar sürünce medede kalyor. Örneğin, Eaver Şahan, Faruk Tuna ve Ali İnan'ın davaları 1980'den beri açılmamış. 1980 yılında Mamak Cezaevi'nde coplanarak öldürülen Mustafa Yağcı'nın katillerinin beş

yl sonra bulunamamaya dosyanın kapatılması işkencenin gereği gibi izlenmediğinin birer kanıtıdır. Mustafa Haskirli, Zeynel Abdin Ceylan adında bir sanığı öldürmek suçundan 14 yıl ağır hapis cezasına çarptırıldığı karar cezasından bir celse önce salıverildi. İlhami Erdost'u öldürmekten sorumlu astsubay Bekir Bağ'ın yargılanması tam 58 ay sürdü ve tutuksuz yargılandı."

Cüneyt Canver, işkenceden sanık birçok güvenlik görevlisinin görevine devam ettiğini, hatta tertip etildiğini belirttiği konuşmasında, işkencenin nasıl yapıldığını da anlattı ve bu konuda şunları söyledi:

"En çok başvurulan işkence yöntemleri günlerce kolundan tavana asılmak, bülbul ağacı denilen askya omuzlarından asılmak ve elektrik şoku. Düşünüyorum da elektriği bulduğu için her gün ruhunu şad ettiğimiz Edisyon, bu bulunmuş boyasına aşşşık bir iş için kullanılacağını bilseydi, tepkisi ne olurdu? İşkence yapmak amacıyla kişilere elektrik şoku veren alet, sahra telefonlarının manyetosu öyle etkili ki, size yapmadığınız olayların 'yaptım' dedirtir. Önünüze gelen her şeye imza atarsınız."

### İşkence cihazı

Canver, konuşmasının bu noktasında cebinden çıkardığı manyetoya bağlı bir kordon ve kordonun diğer ucunda elektrik ampulü bulunan cihazı, kürsüden çalıştırdı ve ampul yanarken konuşmasına devam etti. Bu sırada bazı ANAP'lı milletvekilleri, bağırıp çağırmaya başladı. Ancak, oturumu yöneten ANAP'lı Abdülhalim Aras, millet-

vekillerini susturdu. ANAP'lılar da daha önce aldıkları karar uyarınca, konuşmayı sessizce dinlemeye devam ettiler.

Cüneyt Canver, konuşmasında bazı mahkeme tutanaklarını da okudu ve sorgulama sırasında sanıklara tecavüze yeltenildiğine ilişkin ifadeleri vurguladı.

### "İşyan" sözü tartışmaya yol açtı

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, "İnsan haklarına saygılı, ancak devleti ayakta tutmak zorunda olduklarını" belirterek, "Devletin temelinde dinamit koyulması, Atatürk ilke ve inkılaplarının ortadan kaldırılması, rejimin elden gitmesi için şahıslara hürriyet tanıyamayız" dedi.

TBMM Genel Kurulu'nda İçişleri Bakanlığı bütçesiyle ilgili olarak yapılan eleştirileri cevaplandıran Akbulut, "İşkence yaptığımı, takip edilmeyen hiçbir güvenlik görevlisinin" bulunmadığını söyledi.

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, işkence iddialarını yanıtlarken, Türkiye'de sistemli işkencenin savunulamayacağını ve yapanların cezalandırılacağını kaydeden Akbulut, şöyle konuştu:

"Bugün Meclis'te öyle bir tablo çizildi ki, sanki Türkiye'de idare işkenceye fırsat veriyor, kötü muameleyi destekliyor ve bunu yapan emniyet mensupları da elini kolunu sallayıp geziyor. Ben buna itiraz ediyorum. Hükümetimiz öneminde kötü muamele yaptığı iddiasıyla takip edilmeyen hiçbir güvenlik mensubu yoktur."

İçişleri Bakanı Akbulut daha sonra İspanya, Fransa, Hollanda ve

ABD'den gözaltına alındıktan sonra meydana gelen intihar ve ölüm olayları hakkında örnekler sıraladı ve şöyle dedi:

"Biz, oralarda oturuyor, bizde de olacak demiyoruz. Ama orada parlamentolarda buradaki gibi böyle isyan ediyorsa biz de edelim." Akbulut'un "İşyan" kelimesini kullanması üzerine SHP'liler ayağa kalktı. Milletvekilleri sözünü geri alması için Bakan'a bağırırken Akbulut, "Tamam değiştiriyorum, işyan yerine itiraz diyorum" diyerek, ifadesini değiştirdi ve tartışmayı kesti.

### Bedelli askerlik

Millî Savunma Bakanlığı bütçesi görüşmelerinde konuşan Bakan Zeki Yavuztürk, "Kadrolu öğretmenler ile öğretmek olup da kadrolu çalışmayanların temel eğitimden sonra Millî Eğitim Gençlik ve Spor Bakanlığı emrine verileceğini" belirtti ve "böylece öğretmen sıkıntısının giderileceğini" söyledi.

Ordu Pazarları'nın tüm vatandaşlara açılması için OYAK'la görüşmelerini bildiren Millî Savunma Bakanı Yavuztürk, Yıldız Savaşları Projesi'yle ilgili bir hükümet kararının söz konusu olmadığını söyledi.

### Savunma Sanayii Fonu destekleniyor

Millî Savunma bütçesi üzerinde gruplar ve kişiler adına konuşanlar, savunmada dışa bağımlılığın en aza indirilmesi, dış yardımların Türkiye tarafından NATO içinde üstlenilen yükümlülüklerle dengeli hale getirilmesi, Savunma Sanayii Fonu'nun derhal harekete geçirilmesi savunma ihtiyaçlarımızın yurt içinde karşılanmasına çalışılması gibi konularda görüş birliği içinde oldular. Ancak muhalefet sözcüleri Savunma Sanayii Fonu'nun, TBMM ve Sayıştay denetimine açık tutulmasını önerdiler.

113 kişinin isimlerini açıklıyoruz

# Milliyet

17. 12. 1985

## Canver'in işkence iddia listesi

- SHP Adana Milletvekili Cüneyt Canver işkence ile öldürüldüklerini iddia ettiği 113 kişinin sorgulamalarını yapan güvenlik görevlileri hakkında yargılama yapıp yapılmadığını ve yakınlarına tazminat ödenip ödenmediğini İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut'un açıklamasını istedi

ANKARA, ÖZEL

**S**HP Adana Milletvekili Cüneyt Canver, bütçe görüşmeleri sırasında İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut'a verdiği listede yer alan 113 kişinin ölüm nedenlerinin açıklanmasını bekliyor.

Cüneyt Canver, bu kişilerin ölümlerine neden olan güvenlik güçleri hakkında yargılama yapıp yapılmadığını ve sorgulamada öldürülen bu insanların yakınlarına tazminat ödenip ödenmediğini, İçişleri Bakanı'nın açıklamasını istiyor.

### İşkence sonucu ölenler

Canver'in İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut'a verdiği ve hepsi de işkenceden öldüğü belirtilen 113 vatanşahın isimleri şöyle:

Günay Balçık, Haydar Sönmez, Gürkan Murgan, Hayri Durmuş, Hakkı Hocaoğlu, Haydar Başbağ, Hasan Telci, Mahmut Zengin, Fatih Oktulmuş, Hasan Asker Özmen, Hulul Talak, Hasan Gazioğlu, Hasan Hüseyin Damar, Hakan Mermeroğlu, Hasan Alemlioğlu, Hasan Kılıç, Cemil Kırbayır, Cemal Arat, Dursun Özkuzu, Ekrem Ekşi, Ercan Koca, Ensar Karahan, Ferhat Kuntay, Eşref Anyık, Enver Şahan, Ahmet Veziroğlu, Ali İnan, Ahmet Karlağaç, Ataman İnce, Abdurrahim Aksoy, Aydın Demirkol, Ali Sarıbal, Abdullah Paksoylu, Ali Ereğ, Ali Adil Yılmaz, Ahmet Atlan, Ahmet Erdoğan, Ali Çiçek, Akif Yılmaz, Ali Özbey, Abdullah Gülbudak, Ayhan Alan, Abdullah Merat, Bedri Bilge, Bedri Tan, Bahar Yıldız, Cengiz Aksakal, Cafer Dağdoğan, Cemal Kıpırdamaz, Cumali Ay, Cuma Özasan, Cemal Kılıç, Ali Çakmaklı, Ali Aktok, Atalay Bahadır, Ali Kılıç, Behçet Dinler, Bedri Sinak, Bayram Kocabaş, Bahadır Dumanlı, Haydar Öztürk, Hüsnü Seyhan, Halil Çınar, İrfan Çelik, İlhan Erdost, İbrahim Eski, İlyas Güleç, İsmet Ömürçan, İsmail Kiran, Kemal Pir, Kemal Demet, Mehmet Cizreli, Kemal Gezgin, Metin Sarıbulut, Munzur Geçgel, Mustafa Şahin, Necip Kurtul, Mehmet Ali Karasoy, Mehmet

Emin Kutlu, Mustafa Hayıroğlu, Niyazi Gündoğdu, Mazlum Güner, Mehmet Mutlu Çetin, Mustafa Yalçın, Necmettin Büyükkaya, Mehmet Kazgan, Osman Karaduman, Önder Demirok, Orhan Keskin, Rafet Demir, Şaban Gazeteci, Sadettin Güven, Süleyman Ötmez, Şükrü Gedik, Sedat Alpdoğan, Sermet Parkın, Satılmış Şahin Dokuyucu, Selim Mehmet Yücel, Şerif Sar, Sait Gözet, Taner Uzun, Turgay Erbay, Turhan Sağlam, Yaşar Okçuoğlu, Yılmaz Peköz, Zeynel Abidin Ceylan, Teoman Samanlı, Yıldırım Özkan, Şehmuz Durgun, Şazuman Kansu, Şerafettin Tiriç, Hamza Titan ve Faruk Tuna."

## Tercüman

24. 12. 1985

## 80 idam dosyası TBMM'de bekliyor

ANKARA, (Tercüman)- Türkiye'de yaklaşık 15 aydan bu yana, idam cezası uygulanmıyor. Adalet Komisyonu Başkanı Ali Dizdaroğlu, affın gündemde olması sebebiyle idam dosyalarını görüşmediklerini ve acelelilik yapmadıklarını söyledi. SHP TBMM Grup Başkanvekili Seyfi Oktay da, "İdama tümünden karşıyız. Bu cezanın uygulanmaması için mücadele vereceğiz" dedi.

TBMM'den 4 Ekim 1984 tarihinden bu yana "ölüm cezasının yerine getirilmesine ilişkin" kanun çıkarılmadı.

TBMM Adalet Komisyonu'nda ölüm cezalarının yerine getirilmesine ilişkin 80 kişinin dosyası bekliyor. 80 kişiden 44'ü sol, 10'u sağ görüşlü. Ayrıca Mısır Büyükelçiliği'ni basan 4 Filistinli ile 22 adı suçunun idam cezasının yerine getirilmesine ilişkin dosya da komisyonda bulunuyor.

### İNFAZINI

### BEKLEYENLER

İdam cezasına çarptırılıp, dosyaları TBMM'de bekleyenler şunlar:

Adı suçular: Dudu Gül, Şevkiye Ersen, Mehmet Ali Ulu, Mehmet Selen, Kâzım Çalışkan, Abdülkadir Özyurtcu, Mehmet Can, Hayati Acet, Hacı Eyidayı, Celâl Bayarbay, İmam Yılmaz, Sami Çin, Ahmet Yıldırım, Sa- mi Erdoğan, Mustafa Al-

ta, Mahmut Irksarı, Osman Simkaya, Mehmet Ali Elmek, İzzet Keçekler, Osman Karagöz, Lütfi Polat, Gülcemal Aslan.

Sol görüşlüler: Veli Bicer, Raşit Tuz, Mustafa Yörükoğlu, Sezai Sarıtaş, Hayati Özkan, Nazım Sılacı, Abdülkadir Konak, Harun Kartal, Aslan Tayfun Özkök, Fadıl Ercüment Özdemir, Aslan Şener Yıldırım, Sadettin Güven, Baki Altın, Mehmet Bozbay, Hüseyin Taşkın, Ali Akgün, Mehmet Tekbaş, Cumhuriyet Yavuz, Osman Yılmaz, Muhsin Kehya, Mustafa Gülen, Cumalı Ayhan, Ahmet Erhan, Yalçın Arkan, Mehmet Uçaroğlu, Fevzi Işık, Necdet Özbir, Gürsel Baştaş, Haydar Yılmaz, Muhlis Bozkurt, Muzaffer Öztürk, Sedat Yılmazsoy, Kenan Doğan, Mustafa Özdemir, İhsan Berkin, Şeyhâde Kaygusuz, Alâaddin Akçay, Ergun Aydas, Hasan Çepik, Mustafa Çepik, Musa Altınsoy, Ahmet Öğretmen, Kemal Teksöz, Salih Sezgin.

Sağ görüşlüler: Mehmet Onur Mıman, Seyfettin Top, Murat Görmez, Mahmut Doğan, Mustafa Bahar, Ahmet Temizdolduran, Hüseyin Köse, Şevket Ünal, Süleyman Tomurcuk, Ahmet Kinalı.

İdam istenen Filistinliler: Marwan Sebanu, Mustapha Besiysiy, Hüseyin Abdullah, Muhammed Dip Ebufaraz...

# Iraqi Kurdish Leader Vows Support for Islamic Revolution

15. 12. 1985

**KAYHAN**

ORUMIYEH, W. Azarbaijan Pr., Sept. 14 (IRNA) — Masoud Barzani, leader of Iraqi Kurds opposing the Baghdad regime, stressed that his men will continue cooperation with Iranian forces until the downfall of the present Baghdad regime.

Barzani, 39, son of Mullah Mustapha Barzani, was speaking to reporters at an Iranian military headquarters in the mountains, 20 kms inside Iraq's Kurdistan, Province on Thursday.

In a recent offensive code named 'Qader' 450 kms of land in northwestern operational theater, including strategic heights, was liberated by Islamic combatants of Iran.

Barzani said that his men were present in all mountainous areas in northern Iraq, in almost 2,000 villages, whose guerrilla activities have forced the Iraqi regime to station six brigades in the area to safeguard the Iraqi-Turkish oil pipelines and establishments (through Mosul).

In the ninth congress of the Kurdish Democratic Party the idea of establishing a united Kurdistan was negated and it was decided that the Kurds should conform themselves to the conditions prevailing in the society they are living in, Barzani noted.

He stressed that they were not fighting the Iraqi people

but rather the ruling system in that country.

## Cooperation with IRI

On the cooperation of his men with the Islamic Republic of Iran, Barzani said that they had pledged their support for the Islamic Revolution politically and militarily since the very beginning and following Iraq's aggression against Iran.

On March 11, 1970 the Baghdad regime signed an agreement with the Iraqi Kurds to grant them autonomy, but later, it violated its undertakings and destroyed a number of Kurdish-populated villages.

Barzani said that residents of Kurdish villages destroyed by the Baghdad regime were either living in the mountains, or imprisoned by the Iraqi regime, or were stationed in refugee camps in Iran.

Barzani denied having any connection with the outlawed Kurdish Democratic Party of Iran and its leader Abdolrahman Qassemli, as well as having any link with the U.S., the USSR or any other big power.

On the operations of his men against Iraqi installations, Barzani referred to an attack on the command headquarters of the 11th Army of Iraq in the Zakho region, and an assault on an airport near Dahook in which the control tower was seriously damaged.

# Der zähe Kleinkrieg der Urenkel Saladins

Seit Jahrzehnten kämpfen die Kurden in der Türkei und anderswo um Selbstbestimmung

Seit Karl May von seinem sächsischen Studierzimmer aus seine Helden Kara Ben Nemsî und Hadschi Halef Omar „durchs wilde Kurdistan“ reisen ließ, ist diese Weltgegend für Generationen von deutschen Lesern, die Mays Romane meist schon als Schulkinder verschlungen, mit Vorstellungen von Abenteuer und Orientromantik behaftet.

Für die Bewohner dieses Landes, das sich in einer Ausdehnung von rund 200 000 Quadratkilometer zwischen dem Berg Ararat im Norden und dem persischen Kermanschah im Süden, zwischen dem Oberlauf des Euphrats im Westen und dem Urmia-See im Osten erstreckt, ist die Wirklichkeit weit weniger märchenhaft. Ihr Land, das Land der Kurden, in dem freilich auch Turken, Araber, Aserbeidschaner und vereinzelt Armenier wohnen, gehört fremden Herren. Es ist auf vier verschiedene Staaten verteilt. Der größte Teil gehört zur Türkei, der östliche Teil zu Iran und der südliche Teil zu Irak sowie ein kleinerer Zipfel zu Syrien.

In allen diesen modernen Nationalstaaten bilden die Kurden eine Minderheit gegenüber der großen Mehrheit des Staatsvolkes, eine Minderheit, die hier weniger und dort mehr Autonomie genießt, die sich aber fast überall den Arabern, Turken oder Iranern gegenüber benachteiligt, oft unterdrückt, und in der Entfaltung ihrer kulturellen Identität behindert fühlt. Deswegen führen die Kurden seit Jahrzehnten mit wechselndem Erfolg einen zähen, von der internationalen Öffentlichkeit weitgehend unbeachteten Kleinkrieg, mal gegen die Regierung in Bagdad, mal gegen die Herren in Teheran, fast immer jedoch gegen die türkischen Behörden in Ankara. Denn der Türkei wird von kurdischen Separatisten die rigoroseste Unterdrückung ihres Volkstums vorgeworfen.

Im Jahre 1138 wurde im mesopotamischen Tektir dem Kurden Ajub ein Sohn

geboren. Das Kind, das den Namen Selah ad Din bekam, sollte Weltgeschichte machen. Als 33jähriger stürzte er die Dynastie der Fatimiden in Ägypten und gründete selbst die nach seinem Vater benannte Ajujiden-Dynastie. Als Sultan von Ägypten und Syrien lehrte er die europäischen Kreuzfahrer, die ihn Saladin nannten, das Furchtlose, erweckte jedoch als aufgeklärter, großmütiger und tapferer Herrscher auch die Bewunderung der christlichen Ritter. Saladins Urenkel proben nun den Aufstand gegen ihre moslemischen Brüder, wobei die Religion jedoch kaum eine Rolle spielt.

Über zehn Millionen Kurden - sie selbst nennen meist höhere Zahlen - leben in Kurdistan, davon über sechs Millionen allein im türkischen Teil des Landes. Das Land, das auch im Türkischen früher „Kurdistan“ hieß, wird man heute auf offiziellen Karten der Türkei vergebens suchen. Es existiert für die Behörden ebenso wenig, wie die Kurden selbst, die im offiziellen Sprachgebrauch „Bergtürken“ heißen, obwohl sie weder ethnisch noch sprachlich etwas mit den Türken zu tun haben. Ihre Sprache darf in der Türkei weder in den Schulen gelehrt werden; noch darf sie in Zeitungen, Büchern oder im Rundfunk publiziert werden. Kurden, die sich in die türkische Gesellschaft einfügen und gut türkisch sprechen, stehen jedoch prinzipiell die gleichen Chancen offen, wie ihren türkischen Landsleuten.

Die Kurden sprechen eine indoeuropäische dem Persischen nahestehende Sprache und sind in ihrer Mehrzahl sunnitische Moslems. Einige Stämme sind Schiiten, Jeziden oder Christen. Viele Sippen sind noch heute Halbnomaden, die im Sommer mit ihren Herden auf die Bergweiden ziehen und dort ihre charakteristischen schwarzen Lederzelte aufschlagen.

Als sich Kara Ben Nemsî an den Lagerfeuern Kurdistan warmte, war alles

noch unkomplizierter. Die Kurden hatten nur einen Herrn: den osmanischen Sultan im fernen Sтамbul, von wo man bekanntlich bis nach Bagdad reisen konnte, ohne irgendwelche Grenzen zu überschreiten. Einen türkischen oder arabischen Nationalismus, der ihnen das Leben schwer gemacht hätte, gab es noch nicht oder doch kaum. Wie andere Minderheiten des großen Vielvölkerstaates der Osmanen konnten sie weitgehend unbehelligt ihre eigene kulturelle Identität pflegen und bewahren, wenn sie dem Kaiser nur gaben, was des Kaisers war.

Dennoch hatten sowohl die Sultane als auch die persischen Schahs oft Ärger mit den selbstbewussten Kurdenfürsten und die Oberherrschaft Konstantinopels war seitdem mehr als nominell. Einen unabhängigen kurdischen Gesamtstaat hat es jedoch in der Geschichte nie gegeben.

Einen solchen Staat erstreben jedoch auch heute nur eine Minderheit der Kurden. Den meisten wäre es mit einer autonomen Selbstverwaltung, wie sie - allerdings nach Meinung vieler politisch aktiver Kurden in nicht ausreichendem Maße - heute schon in Irak gibt, getan. Nur die Militanten unter den Kurden, wie die zur Zeit rührigste, marxistische Guerillagruppe Kurdische Arbeiterpartei (PKK), wollen einen unabhängigen sozialistischen kurdischen Staat.

In jüngster Zeit haben die Partisanen der PKK nach türkischen Angaben 47 Soldaten, drei Polizisten und 52 Zivilisten getötet. In der gleichen Zeit seien 95 Guerillas von der Armee getötet worden. Vielen PKK-Mitgliedern wurden in den letzten Jahren vor türkischen Militärgerichten der Prozeß gemacht, einige wurden zum Tode verurteilt. 1983 verfolgten - mit Zustimmung der türkischen Regierung - türkische Truppenverbände mehrmals kurdische Guerillas bis weit nach Irak hinein. Doch nach einem Jahr relativer Ruhe begannen die Separatisten erneut mit An-

griffen auf türkische Armeeposten und türkische Dörfer.

Diesmal scheinen die Partisanen ihre Aktionen weiter nach Norden verlegt zu haben, als jemals zuvor. Kurzlich scheinen sie sogar zeitweise das Gebiet um den Berg Ararat direkt an der Grenze zur Sowjetrepublik Armenien besetzt gehalten zu haben. Jedenfalls griffen sie im Juli und August vier Lager westägyptischer, französischer, amerikanischer und japanischer Ararat-Expeditionen an, die sich auf der Suche nach den Resten von Noahs Arche an dem Berg aufhielten.

Seit den Tagen, als Noah mit seiner Arche nach biblischer Überlieferung hier nach der Sintflut strandete, scheint sich für den ausländischen Beobachter im „wilden Kurdistan“ wenig geändert zu haben. In den weiten Steppen und Bergen Kurdistan haben noch heute die Agas, die - türkischen und kurdischen - Großgrundbesitzer das Sagen. Ihr Einfluß, der in den Dörfern des Ostens nahezu unumschränkt ist, reicht bis in die politischen Partisanen nach Ankara und vermindert manche notwendige Reform.

In dieser selbst für viele Turken aus den westlichen Landesteilen oft unvorstellbaren Rückschrittlichkeit der Region sehen viele politische Beobachter denn auch neben dem kulturellen Aspekt den Hauptgrund für die Probleme des Landes jenseits des Euphrat. Alle Versuche zur wirtschaftlichen und sozialen Erschließung des Landes scheiterten bisher sowohl am Widerstand der altangesessenen Feudalherren, deren ihre Bauern oft noch wie Leibeigene ausgenutzt sind, als auch an der mangelnden Infrastruktur und dem Fehlen qualifizierter Arbeitskräfte. „Die Lage ist ein perfekter Teufelskreis“, sagt ein Regierungsbeamter in Ankara. „Weil die Region so zurückgeblieben ist, kommen keine Fachkräfte. Ohne Fachkräfte aber, die Fabriken aufbauen und leiten können, bleibt die Region unterentwickelt.“

Karl Ernst/AP



Eine Gruppe kurdischer Freiheitskämpfer: Auch der Nachwuchs steht unter Waffen!

Bild: Sven Simon

# Kurdistan - det er det glemte land!

Landet Kurdistan er ikke muligt at finde på et landkort. Men det eksisterer i bevidstheden hos millioner af kurderer. Dilshad Ahmed er en af dem, og han bor i

Nykøbing F. - flygtet fra forfølgelse og krig.

- Det kurdiske folk bor i dag hovedsagelig i fire lande - Iran, Irak, Syrien og Tyrkiet. Men hvad enten vi bor i

Ankara i Tyrkiet eller Teheran i Iran, kan vi godt forstå hinanden. Og ligesom vi har et fælles sprog, har vi også en fælles kultur. Vi laver den samme mad, synger de samme sange og går i det samme tøj. Men selvom vi føler os som kurdere og ikke som tyrkere eller iranere, har vi aldrig fået lov til at skabe vores egen nation, siger Dilshad Ahmed.

- Tværtimod er vi altid blevet undertrykt og forfulgt i alle fire lande, siger Dilshad Ahmed, der kommer fra byen Kerkuk i det nordlige Irak.

## Barbarisk krig

Han er selv flygtet fra sin hjemstavn, fordi militærregeringen i Irak ville sende ham til fronten i krigen mod Iran.

- Jeg har intet med den vanvittige krig at gøre. Jeg vil ikke udkæmpe en barbarisk krig for et land, jeg ikke tilhører, siger Dilshad.

Han var med i den væbnede front, Kurdistan's Patriotiske Union (PUK), der reelt udgør kurdernes regering. PUK er en paraplyorganisation, der samler de fire landes kurdiske befrielsesorganisationer.

## Massefordrivelse

PUK er ikke mindst aktiv i de to lande Irak og Iran. De væbnede kurdiske styrker har

magten i begge landes nogle bjergområder. Det baggrunden for, at den iranske regering i oktober 1985 foretog en omfattende fordriivelse af 15.000 kurdere i flere af Iraks nordlige byer.

- Regeringssoldater tvang os ud af byerne for at lade arabere overtage vores jord og ejendom. Denne skændselsgerning har kostet hundredevis af kurdere livet og gjort tusinder hjemløse. Jeg flygtede til fods over grænsen til Iran, hvor man anbragte mig i en militærlejr. Men den iranske regering hader også os kurdere, og de forsøgte at tvinge os til at deltage i krigen mod Irak, fortæller Dilshad Ahmed.

## Flugt

Det lykkedes dog Dilshad, at flygte til Syrien og derfra til DDR og videre til Danmark.

- Jeg er glad for at være i Danmark, men jeg vil alligevel helst tilbage til Kurdistan.

Dilshad tror lige som mange andre kurdere fuldt og fast på, at et frit socialistisk Kurdistan en dag vil blive en realitet. Ikke et socialistisk land efter sovjetisk forbillede.

- Sovjetunionen er nemlig et af de mange lande, der i tidens løb har forrådt kurdernes sag, siger Dilshad Ahmed.



Kurderen Dilshad Ahmed viser her landkortet over det land, som millioner af kurdere en dag håber bliver til et frit Kurdistan.



## Kurder 29 år i fængsel

Af Tina Blomgreen

Kurderen Recep Marasli på 29 år blev fængslet i 1978 og var fængslet i otte måneder på grund af sine bogudgivelser på forlaget 'Komal Publishing House'. Forlaget udgiver først og fremmest bøger om kurdisk historie og kultur, og om kurdiske minoriteters forhold i Tyrkiet. I januar 1983 blev han idømt 12 års fængsel og 12 måneders intern eksil, mens han stadig afsonede en dom på fire års fængsel, som han blev idømt i 1982.

I maj 1983 blev han idømt yderligere tre års fængsel for separatistisk propaganda og udgivelse af to bøger. I maj 1984 blev han idømt otte års fængsel og en måneds fængsel for 'forsøg på oprettelse af en uafhængig stat omfattende områder under den tyrkiske stats suverænitet'. Senere i 1984 blev han idømt to års fængsel for udsagn, han var fremkommet med, under den sidste retssag. Han er altså i alt blevet idømt 29 års fængsel.

Menneskerettighedsorganisationen Amnesty International arbejder for at Recep Marasli løslades, idet han udelukkende er blevet fængslet, for at have brugt sin ytringsfrihed. Han har ikke anvendt eller opfordret andre til at anvende vold.



*Kurderen Recep Marasli — har fået en stribe fængselsdomme af de tyrkiske myndigheder.*

I januar 1984 gik Recep Marasli sammen med andre fanger fra militærfængslet i Diyarbakir i sultestrejke i protest mod blandt andet tortur i fængslet. Han blev overført til hospital, fordi hans tilstand var kritisk. Under retsforhandlingerne i april 1984 var han ikke i stand til at gå uden støtte.

Hvis De vil være med til at hjælpe Recep Marasli tilbage til friheden, kan De skrive et brev til: President Kenan

Evren, Cumburbaskani, Cankaya, Ankara, Turkey. Skriv eventuelt efter nedenstående forslag:

Your Excellency,  
Permit me to appeal to you to bring about the release of Recep Marasli from the military prison in Diyarbakir. I have read about his case in the Danish newspaper Politiken. Recep Marasli has not used violence himself, nor exhorted others to do so: he has merely made use of his right to freedom of speech. It is likewise a source of deep anxiety that Recep Marasli has been subjected to torture in prison.

Mr. President, you will be serving the cause of human rights by securing the release of Recep Marasli.

Oversættelse:

Deres Excellence,  
Tillad mig at appellere til Dem om at sikre, at Recep Marasli løslades fra militærfængslet i Diyarbakir. Jeg har læst om hans sag i den danske avis Politiken. Recep Marasli har ikke brugt, eller opfordret andre til at bruge vold. Han har kun brugt sin ret til at udtale sig. Ligeledes giver det anledning til stor bekymring, at Recep Marasli har været udsat for tortur i fængslet.

Hr. præsident, De kan komme menneskerettighederne til forsvar ved at sikre, at Recep Marasli løslades.

# Liberation

24. 12. 1985

## Paris: la bagarre entre militants turcs dégénère: un mort, deux blessés graves

Un Turc est mort et deux autres ont été grièvement blessés à la suite d'une bagarre qui s'est produite lundi en début de soirée près de la Porte Saint-Denis, au centre de Paris. A la suite de cette bagarre, trois personnes, blessées par balles ou par arme blanche, ont été soignées sur place. L'une est décédée peu après. Deux autres ont été admises dans des hôpitaux parisiens. Selon la police, aucun des agresseurs n'a été interpellé et l'on ignorait en début de soirée si les victimes de cette bagarre étaient du même bord.

Cette bataille rangée a débuté à coups de bâtons rue du faubourg Saint-Denis, non loin de là, au milieu d'une foule très dense. Une forte communauté turque qui possède des restaurants, des boutiques et des ateliers, vit en effet aux alentours de la porte Saint-Denis. Vers 18h30, selon le témoignage de commerçants turcs voisins recueillis par l'AFP, des militants de l'extrême gauche turque distribuant des tracts signés par une dizaine d'organisations de gauche kurdes et turques se sont rassemblés en scandant « Kurdistan indépendance ». Ils s'en sont pris à des militants d'un groupe dénommé PKK (Parti des travailleurs kurdes) - qu'ils avaient accusés de « nationalisme outrancier ». Le responsable de cette organisation qui mène la guérilla contre les autorités turques dans l'est de la Turquie (Anatolie orientale) est basé à Damas, en Syrie.

(AFP)

# Le Monde

25. 12. 1985

RUE DU FAUBOURG-SAINT-DENIS, A PARIS

## Fusillade entre militants turcs : un mort, deux blessés graves

Un ressortissant turc est mort et deux autres ont été grièvement blessés au cours d'une rixe entre militants politiques, lundi 23 décembre, en début de soirée, dans le centre de Paris, dans le quartier de la porte Saint-Denis (deuxième arrondissement). Vers 18 h 15, selon le témoignage de commerçants turcs nombreux dans ce secteur, une vingtaine de militants de l'extrême gauche turque s'étaient rassemblés pour distribuer des tracts. Durant cette distribution, les militants se seraient regroupés pour prendre à partie quatre militants du Parti des travailleurs kurdes (PKK) les accusant de « nationalisme outrancier ».

Une bataille rangée a alors éclaté, rue du Faubourg-Saint-Denis. Au milieu d'une foule très dense, composée en partie de Turcs venus faire leurs courses dans les magasins du quartier, des coups de bâton furent échangés. Rapidement, des incidents ont eu lieu tout autour de la porte Saint-Denis. Des militants se sont alors battus à coups de couteau

et, dans des conditions encore mal déterminées, des coups de feu ont été tirés.

Un Turc, Kadri Secen, grièvement blessé à l'abdomen et au thorax par balles, devait mourir rapidement malgré l'intervention du SAMU. Deux autres blessés par arme blanche - MM. Mustapha Aktas et Mustapha Bulut - ont été hospitalisés, l'un à l'Hôtel-Dieu, l'autre à Lariboisière. Leur état est jugé grave.

L'auteur présumé des coups de feu, Mevlut Sagdic, trente ans, résidant en France depuis huit ans, a été arrêté après une course-poursuite avec des témoins et des gardiens de police-secours. S'il semble avéré que les victimes de la rixe sont des militants du PKK, la police n'a pas encore déterminé avec certitude l'appartenance politique des agresseurs. Elle n'exclut pas une dissidence au sein de ce parti ou une opposition entre « forces de gauche ».

### Le PKK ou « Apocular »

Le Parti des travailleurs kurdes (PKK) est la principale organisation séparatiste kurde en Turquie. Connu aussi sous le nom d'« Apocular », ce parti, d'obédience marxiste-léniniste, compterait plusieurs milliers de membres, appelés les « apoistes ». En lutte contre le pouvoir central d'Ankara, il réclame l'indépendance des provinces de l'Est de la Turquie.

Menant également des activités clandestines à l'étranger, le PKK est accusé par le pouvoir d'Ankara de bénéficier du soutien

de « mouvements terroristes arméniens, des Brigades rouges et d'Action directe ». Il est notamment responsable de deux attentats : l'un à Rome, l'autre à Strasbourg, contre le consulat de Turquie, commis en novembre 1980.

Depuis août 1984, les combats entre l'armée turque et les séparatistes ont provoqué la mort de 108 rebelles, 74 civils et 68 soldats. Plus de cinq cents militants ou sympathisants du PKK ont été arrêtés durant la même période.

30. 12. 1985

## Assassinat à Paris d'un ressortissant turc

Un ressortissant turc, Mustapha Sahbaz, âgé d'une quarantaine d'années, a été tué de plusieurs coups de feu, vendredi 27 décembre en fin d'après-midi à Paris. Entouré par plusieurs inconnus devant le 38, rue du Faubourg-Saint-Martin, il a été atteint de plusieurs balles de pistolet à l'issue d'une courte rixe. Les meurtriers se sont enfuis.

Les enquêteurs rapprochent cet assassinat d'une autre rixe entre ressortissants turcs qui, dans le même quartier, le 23 décembre, avait fait un mort et deux blessés. Une bataille rangée avait opposé des manifestants d'extrême gauche turcs à des membres du PKK (Parti des travailleurs kurdes) qu'ils accusaient de « nationalisme outrancier » (le Monde du 25 décembre).



**SAVAŞ ALANI GİBİ** Paris'te dün akşam üstü Apocu ve sol görüşlü gruplar arasında büyük bir çatışma çıktı. Yaklaşık 300 kişinin bir anda bıçak, sopa ve demir gibi aletlerle birbirlerine saldırması üzerine, olay yeri savaş meydanına döndü. Olay, devrimci demokrat kuruluşlar olarak adlandırılan bazı sol grupların bildiri dağıtımını, Apocuların engellemeye çalışmaları sonucu meydana geldi...

**Kanun kaçaklarının çatışmasında  
2 ölü çok sayıda yaralı var**

## Paris'te kudurdular

● Saint Denis semtinde bildiri dağıtan sol görüşlü grupla , Apocular bıçak, sopa ve demirlerle birbirine girdi

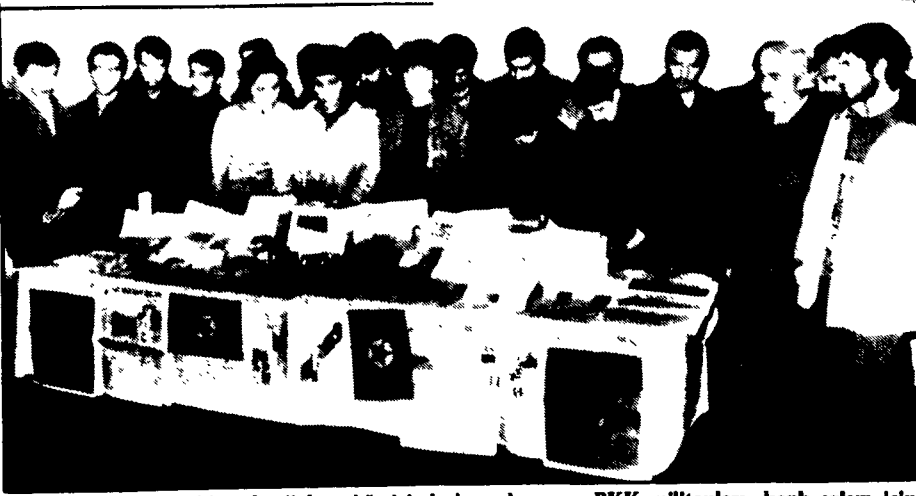
● 300 kişinin katıldığı ve çevreyi harp meydanına çeviren çatışmada, taraflar yaralılarını polis olay yerine gelmesiyle alıp kaçtılar

**P**ARIS, (Hürriyet) - Paris'in Saint Denis semtinde dün akşam üstü saat 19.30'da meydana gelen bir çatışma sonucunda kanun kaçakları sol görüşlü ve Apocu gruplar arasında çıkan çatışmaya yaklaşık 300 kişi katıldı. Olaylarda bıçak, sopa ve demir gibi vurucu aletler kullanıldı. Çıkan çatışma sonucunda 2 kişi öldü, bir kişi ağır yaralı olarak hastaneye kaldırıldı. Diğer yaralıları, polis olay yerine gelmesi ile arkadaşları tarafından uzaklaştırılıp, kaçırıldılar.

Olay şöyle meydana geldi: PKK sol görüşlü örgüt mensupları yaklaşık 100 kişi ellerinde pankartlar ile bildiri yayınlıyor sloganlar attılar. Sloganlarda, Avrupa'da kendi yurttaşlarına ve görüş ayrılığı içindeki arkadaşlarına yapılan

cinayetleri kınadılar. Pankartlarda İsveç'te öldürülen Çetin Güngör'ün adı da yazılı idi. Bildiri dağıtan gruba ise Kürtler müdahale edip, aniden bir olayın çıkmasına sebep oldular. Sopa, bıçak ve demirle adeta bir meydan muharebesine çevrilen alanda birbirlerine giren 300 kişi, harp sahası gibi olan olay yerinden polisleri gelmesi ile yaralıları da beraberlerine alarak uzaklaştılar. Olay sonrası 2 kişi öldü ve bir kişi ağır yaralı olarak hastaneye kaldırıldı.

## PKK, köşeye sıkışıyor



Ankara'da "büyük bir eylem" hazırlığı içindeyken ele geçen PKK militanları, kanlı eylem için emri PKK lideri Abdullah Öcalan'ın Almanya'da bulunan eşi Kesire Öcalan ile örgüt sorumlularından Cemil Bayık'tan almışlar. Örgütün çökertilmesi için Türkiye çapında operasyon başlatıldı.

# Kanlı izde operasyon

### OktaY ÖZESKİCİ

**A**NKARA (Hürriyet)-Ankara'da "seslerini" duyurmak için "büyük bir eylem" hazırlığı içine girdikleri sırada yakalanan Partiya Karkare Kürdistan (PKK) isimli örgütü çökertmek için, Türkiye çapında bir operasyon başlatıldı.

PKK'nın kanlı planını bozan siyasi şube dedektifleri, Almanya'dan eylem emrini PKK'nın lideri Abdullah Öcalan'ın eşi Kesire Öcalan ile Cemil Bayık'ın verdiği belirlendiğini bildirdiler.

Kendilerine Hakkâri'yi üs olarak seçen PKK'cılarının "Kürdistan Kurtuluş Cephesi" ne bağlı olarak "ERNK" isimli bir "ordu" kurdukları da yakalanan militanların ifadeleri ile ortaya çıktığı belirtildi. Merkezi Suriye'de bulunan, Türkiye'de kırsal eylemler yapmak için hazırlanan bu "ordu"nun başına, Duran Kalkan adındaki militanın getirildiğinin anlaşıldığı ifade edildi.

Bu arada İstanbul'da PKK Örgütü'nün çok önemli bir militanın yakalandığı yetkililerce ifade edildi. Ancak bu militanın ismi saklı tutuldu.

### EMNİYET'İN AÇIKLAMASI

Ankara Emniyet Müdürlüğü Siyasi Şube tarafından yapılan açıklamada, bu şehirdeki PKK militanlarını yakalamak

in gerçekleştirilen operasyonun 20 gün sürdüğü belirtildi. Açıklamada örgütün ortaya çıkarılan suçları şöyle sıralandı:

- 1) Daha önce dağılmış olan örgüt militanlarını toplayarak yeniden örgütlenmeye çalışmak, yasadışı yollardan yurt dışına militan kaçırmak,
- 2) Doğu ve Güneydoğu illerinde bölücü örgütlerin devam etmekte olan eylemleri için maddi ve manevi yardımlarda bulunmak,
- 3) Örgüte destek sağlamak maksadıyla Doğu ve Güneydoğu illeriyle diğer illerde, halkı korkutarak kendilerine bağlamak için eylem hazırlığı yapmak,
- 4) Daha önce yakalanarak mahkemelerce serbest bırakılan örgüt militanları ve yurt dışına kaçmayı başaran militanlarla gizlice haberleşerek, bunları eylem birliğine çağırarak,
- 5) Örgütlerine maddi imkân sağlamak maksadıyla, soygun ve eşkıya çeteleri oluşturmak,
- 6) Desifre olmamış kişileri kazanmak ve eğitim için yurt dışına gönderip eylemci olarak yetiştirerek Türkiye'ye sokmak.

### Tercüman

28.12.1985

## Ankara'da 9 bölücü yakalandı

**A**NKARA, (Akajans)-Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgelerinde faaliyet gösteren bölücü çetenin başta Ankara olmak üzere diğer illerde propagandasını yapmak amacıyla örgüt çalışmalarında bulunan 39 militan daha güvenlik kuvvetlerinin yaptıkları operasyonlar sonucu yakalandı.

Ankara Emniyet Müdürlüğü'nden yapılan açıklamaya göre, militanları yeniden örgütlemeye çalışan, Doğu ve Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde faaliyet gösteren kanun dışı ve bölücü militanlara maddi ve manevi yardımda bulunan ve bu amaçla soygunlar yapan 39 militan yakalandı. Sanıkların evlerinde yapılan aramalarda 2 adet tabanca üç adet tabanca şarjörü ile çeşitli çap ve markada 34 adet mermi ele geçirildi. Yapılan aramalarda ayrıca çok sayıda örgüt dokümanı, eylem programı taslakları bildiriler bulundu.

## ● PKK ile 11 sol grup arasındaki çatışma sürüyor

### Aşırı sol, Paris'te birbirine girdi

- Kasım ayı içinde PKK militanları merkez komitesi eski üyesi Çetin Güngör'ü öldürdü. Bunu kınamak için toplanan sol örgütlerin toplantısında çatışma çıktı. Olayda Kadri Seçen adlı PKK militanı öldü
- Bu olaydan üç gün sonra aynı sokakta Mustafa Şabbaz adlı sol eğilimli kişi PKK tarafından öldürüldü

**A**VRUPA'da "Apocular" olarak bilinen PKK ile, bu gruba karşı tavır alan 11 sol grup arasındaki çatışmalar sürüyor.

Paris'te önceki gün PKK militanlarının saldırısına uğrayan Mustafa Şabbaz adlı bir Türk, yaşamını kaybetti. Paris polis yetkililerinden edinilen bilgiye göre, öldürülen Mustafa Şabbaz, 1982'den beri siyasi mülteci olarak Paris'te bulunuyor ve bir dikiş atölyesinde çalışıyordu. Polis yetkilileri, cinayetin geçtiğimiz salı günü meydana gelen ve PKK yanlısı bir kişinin ölümü, iki kişinin de yaralanması ile sonuçlanan olaya misilleme olduğundan kuşku duyduklarını belirttiler.

Polis yetkilileri, Mustafa Şabbaz'ın Saint Martin Sokağı'nda üç kurşunla öldürüldüğünü, saldırganların olay yerinden kaçtıklarını bildirdiler, geç-

tğimiz salı günü yaşanan olayların da aynı sokakta meydana geldiğine dikkat çektiler.

Avrupa'daki Türk sol gruplara yakın kaynaklara göre, PKK ile diğer sol gruplar arasındaki çatışma şöyle gelişti: Kasım ayı içinde PKK'li militanların, PKK Merkez Komitesi eski üyesi "Semir" kod adlı Çetin Güngör'ü öldürmeleriyle başlayan PKK içi muhalefetin baskıyla yıldırma girişimi diğer sol gruplar tarafından tepkiyle karşılandı. Paris'te toplanan 11 sol grup, PKK'nın tutumunu kınamak için bir bildiri hazırladılar. Ancak, bu bildirinin dağıtılacağını haber alan PKK militanları, bildirinin dağıtılmasını önlemek amacıyla taş ve sopalarla bir saldırı düzenlediler. Bildiriyi dağıtan bir kişinin tabancayla havaya 5-6 el ateş etmesinden sonra, kavganın devam etmesi üzerine, Kadri Seçen ve bazı kişiler yaralandılar. Kadri Seçen, hastaneye kaldırılırken öldü.

PKK, bu olaydan üç gün sonra aynı sokakta Mustafa Şabbaz adlı siyasi mülteciye yönelik saldırıda misilleme yaptı ve Mustafa Şabbaz öldürüldü.

Öte yandan, PKK'nın yayın organında bazı sol grup mensuplarına ölüm tehditlerinde bulunduğu ve gerilimin yeni çatışmalara gebe olduğu bildiriliyor.

## ● İçişleri Bakanı Akbulut, teröre karşı alınan önlemleri açıkladı

### "Teroristleri yurt dışında da izliyoruz"

**İ**ÇİŞLERİ Bakanı Yıldırım Akbulut, yasadışı bölücü örgüt PKK'nın yurt dışından destek gördüğünü söyledi.

PKK'nın komünist bir devlet kurmak için çalıştığını belirten İçişleri Bakanı, "Orada Marksist - Leninist - Komünist doğrultuda bir devlet kurma kararları var. Bunu yakalanan militanların beyanlarından anlıyoruz" dedi.

İçişleri Bakanı Akbulut, şöyle konuştu:

"PKK'cular Güneydoğu'daki insanları istismar etmek suretiyle bir devlet kurmak istiyor. Bu devlet hayallerini gerçekleştirilmek için dışardan da destek görüyorlar. 12 Eylül Harekati'yla çökertilmiş, li-

der grubu yurt dışına kaçmış, şimdi yurt dışında birtakım faaliyetlerle Türkiye'ye sızma çalışmalarında bulunuyorlar. Gayeleri, hayalleri budur, komünist bir ideolojide bir devlet kurmaktır. Bu hayalleri gerçekleştirilemez."

Türklerin Anadolu'dan çıkarılması için bin yıldır bir oyun oynadığını ifade eden Bakan, "Ama zaman zaman değişik adlarla bu görülür, cereyan eder. Bugün de işte PKK'cılar var" biçiminde konuştu.

İçişleri Bakanı, PKK'nın devlet kurma fikrini gerçekleştirilemeyeceğini belirttiği açıklamasında şunları söyledi:

"Gerçekleştirilmesi, hatta tafta edilecek bir konu bile değildir. Ta-

bii sızmalar nedeniyle dışardan buraya gönderilen insanların türlü vesilelerle kandırılmış olmaları nedeniyle bazı boşuza gitmeyen, bizi üzücü olaylar cereyan etmekte ise de, elbette bir mana ifade etmemektedir. Yalnız vatandaşlarımızın, güvenlik güçlerimizin bunların kabace davranışları nedeniyle şehit olmaları sonucunu doğurmakta ve bütün millet için üzüntü kaynağı olmaktadır. Onun ötesinde herhangi bir ilerleme mümkün olacağını zannetmiyorum."

#### İstihbarat örgütü

Öte yandan, Türk Emniyet Örgütü'nün terör hareketlerine karşı özel önlemler aldığını ifade eden Bakan Akbulut, İçişleri Bakanlığı

İstihbarat Örgütü'nün de güçlendirildiğini açıkladı. Bakan, "İçişleri Bakanlığı İstihbarat Teşkilatı'nı güçlendiriyoruz. Ehemmiyet verdiğimiz işlerden birisi de eğitim. Yetenekli elemanların sayısını artırıyoruz" biçiminde konuştu. Akbulut, İçişleri Bakanlığı İstihbarat Örgütü'nün modern cihazlardan yararlandığını da söyledi.

Yıldırım Akbulut, teröre karşı mücadelede alınan önlemler konusunda da şöyle konuştu:

"Yasadışı örgütlerin yurt içindeki faaliyetlerini nasıl takip ediyorsak, yurt dışı terör mühürlerini de aynı hassasiyetle takip ediyoruz. Yurt içi bağlantılarını da ortaya çıkarmaya çalışıyoruz."

# Milliyet

Halk Gazetesi



● Sol kuruluşların yöneticileri de duruma hâkim olamıyor

## Avrupa'da sol birbirini yiyor

- Sol örgütler arasında son zamanlarda şiddet eylemlerine dönüşen çatışmalar sonucunda Kasım ayından bu yana Avrupa'da beş Türk öldürüldü
- Olaylar PKK yönetimine karşı çıkan ve örgütten ayrılan "Semir" kod adlı eski yönetici Çetin Güngör'ün İsveç'te öldürülmesiyle yoğunlaştı
- Avrupa'da faaliyette bulunan 11 sol örgüt, PKK'yı dışlayan sert bir bildiri kaleme aldılar
- PKK militanları, şiddet yoluyla öbür sol örgütleri yıldırarak baskı altına almaya çalışıyor

### MİLLİYET HABER MERKEZİ

**Y**URT dışında ve özellikle Avrupa'da faaliyette bulunan ve aralarında Apocular denilen PKK'nın da içinde bulunduğu aşırı sol örgütler arasında çatışmalar son zamanlarda şiddet eylemlerine dönüştü ve geçen Kasım ayından bu yana Avrupa'nın çeşitli kentlerinde toplam 5 kişi öldürüldü. Bölücü örgütlerin ağır baskısı karşısında ılımlı sol örgüt yöneticileri, gelişmelere engel olamadıklarını belirtirken, durumu "Sol birbirini yiyor" diye özetlediler. Olayların geçen Kasım ayında İsveç'te PKK'dan ayrılan eski bir yönetici "Semir" kod adlı Çetin Güngör'ün öldürülmesiyle başladığı çeşitli kentlerdeki çatışmalarla sürdüğü bildirildi. Sonuçta 11 kadar sol örgütün PKK'yı tamamen dışladığı öğrenildi. Olaylar sadece bununla da kalmadı, bu arada İngiltere'deki Türkiye Komünist Partisi'nin iki kanadı arasındaki çekişme de su yüzüne çıktı.

### Olaylar nasıl gelişti?

Avrupa'daki muhabir arkadaşlarımızın bildirdiğine göre, eskiden Apo'cular denilen PKK adındaki bölücü örgüt içinde önce "demokratik" diye adlandırılan bir ayaklanma oldu. Bazı örgüt üyeleri kendilerine tartışma olanağı bile tanımayan, mutlak itaat isteyen liderlerini eleştirmeye başladılar. PKK yöneticileri ise, bunlara karşı sindirme ve gözdağı verme yöntemini seçtiler. Bu arada, "Erna" adı verdikleri bir "cephe örgütü" kurmaya başladılar. Kanlı öldürme olayları ise şöyle gelişti:

- 1- Geçen Kasım ayında PKK yöneticilerinden iken, bu örgütten ayrılan "Semir" kod adlı Çetin Güngör, İsveç'te Upsala kentinde sokak ortasında öldürüldü.
- 2- İsveç'te adı saptanamayan bir işçi öldürüldü.
- 3- Güney Almanya'da Russelheim kentinde bir başka solcu, kuzey-

den gelen PKK militanlarınca öldürüldü.

4- Paris'te 11 sol örgüt temsilcisi bir araya gelerek, PKK'ya karşı bir bildiri kaleme aldılar. Bu bildiriye dağıtacakları sırada PKK'cular baskın yaptı. Çıkan silahlı çatışma sonucunda Kadri Seçen adında bir kişi öldürüldü.

5- Bu olaya misilleme olarak, PKK militanları Mustafa Şabbaz adında bir kişiyi sokak ortasında vurdu. Mustafa Şabbaz'ın siyasi parteci olarak 1982 yılından beri Paris'te yaşadığı anlaşıldı.

Almanya'dan arkadaşımız Bülent Zarif'in bildirdiğine göre, Federal Alman "Anayasayı Koruma Örgütü" tarafından yayınlanan ve ülkedeki aşırı kuruluşların durumlarını içeren yıllık raporlarda, ilk olarak "Türk ayrılıkçılar" adı altında 1984 yılında bölücü örgütler ayrı bir bölüm olarak irdelenmiş ve PKK Türk aşırıları arasında büyük bir gizlilik içinde çalışan en tehlikeli örgüt olarak gösterilmişti. Raporda yer alan bilgilerde, PKK sempatanlarının fazla olmadığı, ama az sayıdaki üyelerinin militan olduklarına dikkat çekilerek, örgütün salt davadan dönümlere karşı değil, kendisi gibi düşünmeyen diğer kuruluşlara karşı da, şiddet eylemine başladığına dikkat çekilmişti.

Avrupa'daki demokratik Türk

örgütleri tarafından verilen bilgilerde, PKK'nın kendilerine karşı da "baskı yaptığı" ve "demokratik güçlerin çalışmalarını olumsuz yönde etkilemek için, onları da hedef aldıkları" kaydedildi.

### İngiltere'deki komünistler

Londra'daki arkadaşımız Nuri Çolakoğlu'nun bildirdiğine göre, İngiltere'de Moskova doğrultusundaki Türkiye Komünist Partisi'nin iki kanadı arasındaki çekişme sürüyor. Yazılarında Remzi Yörükoğlu imzasını kullanan Nihat Akseymen'in TKP Siyasi Bürosu'ndan çıkarılması ile başlayan ayrılık, 1980'lerin başında merkezi Doğu Berlin'de bulunan TKP'nin "resmi" kanadına bağlı bir grubun Londra'da köprübaşı oluşturmasıyla şiddetlenmiş, 1983'te Brighton'daki İşçi Partisi Kurultayı sırasında sokak kavgasına dönüşmüştü.

Ancak, o günden bu yana her iki taraf, yayınladıkları dergilerde, birbirlerini sert bir şekilde eleştirmekle birlikte, şiddete başvurmuyor. Öte yandan, bu mücadelenin kısır bir çekişmeye dönüşmesi ve Türkiye'de siyasi ortamın yumuşaması yüzünden taraflar giderek yandaşlarını da kaybediyorlar.

LABORIEUX

## Communauté turque : le Sentier de la guerre

*Règlements de comptes en série dans les diverses communautés turques d'Europe. A Paris, dans le Sentier, après les morts de décembre, l'heure est à la lutte ouverte entre une dizaine d'associations et le parti des travailleurs du Kurdistan.*



J.C. Courasse

*Querreilles effichées entre les différentes communautés turques de Paris.*

**V**endredi 27 décembre, dans le quartier du Sentier, à Paris, 17 heures, l'heure où les travailleurs de la confection quittent les ateliers et, avant de rentrer chez eux, traînent encore un peu, discutant ici et là dans ce périmètre qui est le leur. C'est presque un ghetto, autour de la Porte Saint-Martin. Quelques rues où s'entassent d'innombrables commerces aux couleurs de la Turquie, et des embouteillages pour noyer l'ensemble.

Ici, Moustafa Sahbaz, réfugié turc, passe inaperçu. Comme d'autres, il

discute sur un bout de trottoir, rue du Faubourg Saint-Martin. Il vient de passer le début de l'après-midi au local de l'ATT, l'Association des travailleurs turcs, et doit se rendre à quelques mètres de là dans un petit atelier de confection qu'il a mis sur pied, voilà quelques mois. Sa vie ? Itinéraire classique d'un ancien professeur qui a fui la dictature et atterri en 1982 à Paris. 17 h 15, Moustafa Sahbaz est à nouveau seul. Il marche. Soudain, au moins trois hommes l'encerclent et le tirent à bout portant. Calibre 7,65 et 9 mm. Aucune chance.

Moustafa s'écroule. Les agresseurs s'enfuient sans problèmes. Sans bavure.

« Règlement de comptes ». Les policiers de la 2e brigade territoriale, chargés de l'enquête, n'hésitent pas un instant. Ce meurtre paraît tellement répondre à un autre qui répondrait lui-même à un précédent, etc. La spirale bien connue des vengeances. Et c'est vrai qu'*a priori* toute porte à croire à ce genre de dynamique incontrôlable. La liste est impressionnante. Enver Ata, réfugié turc, abattu en pleine rue, en Suède, le 20 juin 84.

Zulfu Gok, réfugié turc, abattu en Allemagne début 85. Moustafa Tanguler, réfugié turc, abattu au Danemark le 5 novembre 85. Moustafa Aktas, réfugié turc, poignardé à Paris le 23 décembre 85. Puis, Moustafa Sahbaz, réfugié turc, abattu le 27 décembre au Sentier à Paris. Et ce n'est pas fini; à Lausanne, début janvier, un autre réfugié dont l'identité n'a pas été révélée, est mort. Une véritable hécatombe dont nul ne prévoit la fin.

Conséquence à Paris de ces règlements de compte en série: bon nombre de réfugiés turcs ont peur et changent leurs habitudes. Les distributions de tracts de la gauche et de l'extrême-gauche turque, à l'heure de la sortie des ateliers, ont disparu. On se terre, on se méfie. Mais aussi, « on » pointe un doigt accusateur à l'encontre du PKK, et de ses militants. Car il y aurait « un » responsable et, macabre ironie, un ennemi de l'intérieur. Le Parti des travailleurs du Kurdistan.

#### LA MAIN DU P.K.K. ?

Le PKK est donc en vedette. Et pour cause, il est un des rares mouvements de lutte armée à poursuivre des opérations en Turquie. Les autres, tous les autres ont été en grande partie décimés par la dictature militaire qui a pris le pouvoir, à Ankara, en septembre 80. Fondé par Abdullah Ocalan, aujourd'hui installé en Syrie, n'ayant qu'un seul objectif, l'indépendance des provinces de l'Est de la Turquie. Ce mouvement a pris les armes en août 84 contre le pouvoir militaire et compterait aujourd'hui plusieurs milliers de membres. En un an, les séparatistes kurdes ont provoqué la mort de plus d'une centaine de militaires. Face à lui, c'est le désert ou presque. *Alors, les autres mouvements, comment dire, ils sont un peu jaloux. Ce sont les faibles qui dénoncent le fort*, tente de comprendre un syndicaliste turc, réfugié en France. D'où cette main accusatrice, pointé sur le PKK. De là à tuer...

On en était là. Ce n'était pas nouveau, et depuis des années, c'était le *statu quo*. Chacun se méfiait de l'autre

sans oser l'attaquer de front. Au Danemark, en Suède, en Allemagne fédérale et en France — les quatre pays où la communauté turque est importante —, tous vivaient tant bien que mal ce clivage. On aurait pu en rester là. Mais voilà qu'au début décembre, à Paris, une dizaine de mouvements se réunissent. Objectif: dénoncer publiquement les pratiques du PKK. On lui reproche son sectarisme et surtout sa violence sans égal à l'encontre de tous les dissidents. Dans les associations accusatrices, on retrouve, non seulement la FTIK (Fédération des travailleurs de Turquie en France), mais aussi le Parti communiste labou-rieux de Turquie, et à côté d'eux, toute la kyrielle d'associations que l'on peut imaginer en exil

#### LA CONTRE-ATTAQUE DES ASSOCIATIONS

23 décembre, cette sainte alliance contre-attaque avec une distribution de tracts. Une distribution un rien provocatrice puisqu'elle se déroule, en plein sentier, à quelques mètres de l'Association des travailleurs patriotes du Kurdistan, considérée comme proche du PKK. La suite, on l'imagine aisément. Bagarre générale. Une demi-heure plus tard, on relève un mort, Aktas Moustafa, et un blessé grave, tous deux militants proches du PKK. La police interpelle peu après Sagdic Mevlut, trésorier de l'ATT. Il sera inculpé d'homicide volontaire et incarcéré.

Depuis?... C'est la panique. Comme si plus personne ne contrôlait le feu déclenché. Tout s'emballe. Les rumeurs les plus folles circulent. On dit que le PKK a affirmé qu'il allait tuer un membre de chaque association qui avait signé le tract. La débâcle, la crainte d'une riposte violente des militants du PKK. « C'est sûrement exagéré, mais il faut entendre leur radio. Elle lance à longueur de journée des appels à la vengeance », explique un des signataires du tract.

Et, comme pour confirmer cet état de guerre, maintenant ouverte, quatre jours plus tard, c'est l'assassinat de Moustafa Sahbaz, abattu par trois

agresseurs qui ne lui ont laissé aucune chance. Un homme qui n'avait guère d'affinité avec le PKK. Pour bon nombre de réfugiés turcs, c'est la réponse du loup à la bergère. Evident, mon cher Watson, et c'est aussi l'analyse de la préfecture de police de Paris qui prévoit d'autres meurtres. Mais ce n'est nullement l'avis des militants proches du PKK.

#### LA FAUTE AUX AGENTS D'ANKARA

« Soyons sérieux, le PKK a d'autres choses à faire qu'à perdre son temps avec ces mouvements-là. Nous avons un ennemi, c'est la dictature turque. » Langue de bois, propos carrés, ces trois militants n'en démordent pas. Ils le disent sur tous les tons: si leur parti n'a rien revendiqué, c'est qu'il n'y est pour rien. « Il faut voir à qui cela profite, d'autant que l'on sait que le gouvernement turc a envoyé d'étranges diplomates. Il n'y a que lui qui a intérêt à cette situation. » Ces trois militants ont mille exemples de faux militants, infiltrés dans les mouvements de gauche et qui ne seraient en fait que des agents d'Ankara. Bref, pour eux, aucun doute n'est possible, il y a des barbouzes turcs, à la solde d'Ankara, qui se feraient un malin plaisir de jeter de l'huile sur le feu. Profitant des dissensions internes, classique.

L'ambassade de Turquie à Paris dément catégoriquement. Qui croire? De leurs côtés, les enquêteurs de la brigade criminelle perdent patience, tant les réfugiés turcs interrogés se refusent à toute confiance. Un point de non-retour a-t-il été franchi? A Paris, ces derniers jours, les deux parties concernées jurent leurs grands dieux qu'ils veulent discuter. « arrêter à tout prix cet engrenage ». Jusqu'à présent, aucun n'a fait le premier pas.

Eric FAVEREAU



AMNESTY INTERNATIONAL  
ACTIONS URGENTES  
SECRETARIAT MIDI-PYRENEES  
66, rue Pargaminières  
31000 - TOULOUSE  
Tel : 61.23.53.73

**ACTION  
URGENTE**

EXTERNE

SF 85 U 788  
MDE 14/01/86

Action complémentaire sur AU 367/85 (MDE 14/08/85 du 31 décembre)

PEINE DE MORT

IRAK : Exécution de prisonniers politiques et de déserteurs de l'armée

-----  
Toulouse, le 6 janvier 1986  
Londres, le 3 janvier 1986

Amnesty International a maintenant appris les noms de neuf membres du Parti socialiste du Kurdistan (KSP), interdit, qui auraient été exécutés entre le mois d'août et le mois de novembre 1985. Il s'agit de :

- Jato Isma'il de la région de Arbil, exécuté début août 1985;
- Abu Bakr' Umar de la région de Arbil, exécuté début août 1985;
- Najm Al-Din Mustafa Majid de la région de Arbil, exécuté début août 1985;
- 'Abdallah Mulla 'Uthman de la région de Arbil, exécuté début août 1985;
- Sabbar Kaluzi de la région de Arbil, exécuté début août 1985;
- Salam Haddad, exécuté le 1er novembre 1985. Il aurait été arrêté pour avoir écrit des slogans sur les murs de l'université.

Dans l'action urgente initiale, Amnesty International exprimait sa préoccupation devant la condamnation à mort des trois membres suivants du KSP. L'Organisation sait maintenant que ces trois hommes ont été exécutés. Il s'agit de :

- Sabah Sabbar, exécuté à la prison de Abu Ghraib, à Bagdad, le 25 novembre 1985;
- Jawad Karim, exécuté à la prison de Abu Ghraib, le 25 novembre 85;
- Shalal Khidar, exécuté à la prison de Abu Ghraib, le 25 novembre 85.

Amnesty International a reçu des informations non confirmées faisant état de l'exécution d'un grand nombre de prisonniers politiques et de déserteurs de l'armée dans les prisons de Abu Ghraib et de Mosul

au cours du mois de novembre 1985. Au nombre des personnes qui auraient été exécutées, sont des membres de partis politiques interdits, notamment du Parti démocratique du Kurdistan, du Parti socialiste du Kurdistan, du Parti communiste iraquien et de l'Al-Da'Wa Al-Islamiyya (appellation islamique).

Nouvelle action recommandée : Veuillez poursuivre vos appels

- cherchant à obtenir confirmation des informations selon lesquelles neuf membres du Parti socialiste du Kurdistan ont été exécutés entre août et novembre 1985 et sollicitant des précisions concernant les procédures observées et les éventuels appels interjetés dans le cadre de ces affaires;

- vous montrant préoccupés au sujet de ces exécutions et d'autres qui auraient eu lieu dans les prisons de Abu Ghraib et de Mosul en novembre 1985;

- demandant instamment que le gouvernement, compte tenu du nombre croissant des exécutions qui auraient eu lieu en Iraq au cours des mois derniers, mène une enquête approfondie sur ces informations et fasse publiquement connaître les conclusions d'une telle enquête. Faites état de l'opposition inconditionnelle d'Amnesty International à la peine de mort, dans tous les cas.

Appels à :

President Saddam Hussain  
Baghdad, IRAK  
Telex : 212299 Alqasr Ik  
Code Pays : 049100

Sa'adoun Shakir  
Minister of the Interior  
Ministry of the Interior  
Baghdad, IRAK  
Teleg. : Interior minister  
Shakir, Baghdad, Irak

Tariq'Aziz  
Minister of Foreign Affairs  
Ministry of Foreign Affairs  
Baghdad, IRAK  
Télég. : Foreign Minister 'Aziz  
Baghdad, Irak  
Telex : 212201 Min For A ik,  
212213 Akharjia Ik

Dr Mundhir Ibrahim Shawi  
Minister of Justice  
Ministry of Justice  
Baghdad, IRAK  
Télég.: Justice Minister Shawi  
Baghdad, IRAK

Copies à :

Dr Riyad Aziz Hadi  
President  
Iraqi Human Rights Association  
PO BOX 6168  
Baghdad, IRAK  
(organisation des droits de l'homme)

et à :  
Ambassade d'Irak  
9, rue d'Andigné  
75116 - PARIS

# Hundreds of Kurds killed in Iraqi push

By Nick Ashford and  
Hazhir Teimourian

Iraqi forces have launched a military campaign against Kurdish civilians in the north of the country, reportedly killing at least 300 people over the past two-and-a-half months.

The heaviest bloodshed is said to have occurred in the city of Sulaymaniyah, about 130 miles north of Baghdad, where large numbers of civilians, army deserters and draft dodgers as well as real or suspected members of the Kurdish Pesh Merga forces and their families, have been arrested and, in many cases, summarily executed.

Violent incidents have been reported in several other cities, including Arbil, Mosul and Kirkuk. Accounts of repression have been received from numerous sources, including the Patriotic Union of Kurdistan, which has been fighting for a measure of autonomy for the country's three million Kurds, and the Kurdistan Democratic Party.

Amnesty International, which has received reports of extra-judicial executions and random arrests, has called on President Saddam Hussein for a thorough investigation.

The Foreign Office confirmed that a new offensive was under way in Kurdistan, but had no details of specific incidents.

Reports claiming that troops were supported by the Jordanian Army, which has units in Iraq, and fighters in the Palestine Liberation Organisation, have been firmly denied.

According to unconfirmed reports reaching Amnesty International, 10 people were executed in Sulaymaniyah in mid-October after two Iraqi flight officers were killed by guerrillas.

The 10 were allegedly lined up outside a public bar and shot. Government troops were then said to have razed a number of houses with bulldozers.

Later around 20,000 troops reportedly carried out house-to-house searches, for deserters, draft dodgers and members of the Pesh Merga. Houses in which they were found hiding were destroyed.

Thirteen people who were reportedly arrested in the round-up were summarily shot.

# Hundreds reported killed on Iraqi drive on Kurds

By Nicholas Ashford and  
Hazhir Teimourian,  
in London

IRAQI forces have launched a massive military campaign of repression against the civilian populations of major Kurdish towns in the northern region of the country, reportedly killing at least 300 people, mostly civilians, over the past two-and-a-half months.

The heaviest bloodshed is reported to have occurred in the city of Sulaymaniyah, about 130 miles north of Baghdad, where large numbers of civilians, students, army deserters and draft resisters as well as real or suspected members of the Pesh Merga forces (armed Kurdish fighters) and their families have been arrested and in many cases summarily executed.

Violent incidents have also been reported in several other cities, including Arbil, Mosul and Kirkuk. Reports of Iraq's latest campaign of repression have been received from numerous sources, including the two rival Kurdish opposition organisations, the Patriotic Union of Kurdistan, led by Mr Jalal Talabani, which has been fighting the Government over the past few years for a measure of autonomy for the country's 3,000,000 Kurds, and the Kurdistan Democratic Party headed by Mr Massud Barzani.

Amnesty International, which has received a number of reports of extrajudicial executions and random arrests, has called on the Government of President Saddam Hussein to carry out a thorough investigation.

The British Foreign Office confirmed that a new Government offensive was under way in Kurdistan, but had no details of specific incidents.

Several reports claimed that the Iraqi troops were being supported by units of the Jordanian Army, which are stationed in Iraq, and by fighters belonging to Mr Yasser Arafat's Palestine Liberation Organisation. However, these reports have been firmly denied by the Jordanians and the PLO.



According to unconfirmed reports reaching Amnesty International, ten people were executed in Sulaymaniyah by Iraqi forces in mid-October, following an incident in which two Iraqi flight officers had been killed by Kurdish guerrillas. The ten were reportedly arrested, lined up outside a public bar and shot. Government troops were then reported to have moved into the city razing a number of houses with bulldozers.

Over the next few days, around 20,000 troops reportedly carried out house-to-house searches, seeking deserters and draft resisters as well as members of the Pesh Merga. Houses in which such people were found hiding were destroyed.

According to the same unconfirmed reports 13 people who were arrested during this round-up were summarily shot in a residential part of the city. In another incident, eight people were reported to have been buried alive in Sulaymaniyah cemetery.

A demonstration, organised to protest against the troops' activity, was put down violently, with security forces firing directly into the crowd. There was further bloodshed when demonstrations over the next few days were similarly crushed. The death toll in the city since mid-October is put at around 200.

According to other sources, around 900 children between the ages of ten and 14 were transferred from their schools to a prison in another part of the city during this period, and several of them have subsequently died. The Government has resorted to such arrests of children in the past in order to force their fathers and brothers to descend from guerrilla strongholds in the mountains to surrender.

As many as 5,000 adults are also said to have been deported from Sulaymaniyah. Many women with infants and elderly relatives were dumped on the edge of the barren mountain where the guerrillas operate so that they might prove a burden to the guerrillas.

— (Times Service)



# amnesty international

INTERNATIONAL SECRETARIAT  
1 Easton Street London WC1X 8DJ  
United Kingdom

# URGENT ACTION

EXTERNAL (for general distribution)

AI Index: MDE 14/08/85  
Distr: UA/SC

UA 367/85

Death Penalty

31 December 1985

IRAQ: Execution of political prisoners and army deserters  
=====

Amnesty International is deeply concerned by recent reports that large numbers of political prisoners and army deserters have been executed in two prisons in Iraq in November 1985. Others are also said to have been sentenced to death and are awaiting execution. According to unconfirmed reports, 60 prisoners were executed in Abu Ghraib Prison in Baghdad during the first week of November, and at least as many were allegedly executed in Mosul Prison in northern Iraq in the same month. The victims are said to include army deserters as well as real or suspected government opponents, including members of banned political parties.

Among those reported to have been executed in Abu Ghraib Prison are four members of the banned Kurdistan Democratic Party (KDP). They were said to have been executed on 1 November and their bodies returned to their families a few days later. One of them was allegedly tortured while in detention. The four were:

- 'Abd al-Rahman Ahmad Haji: born 1968, secondary school student from the village of Sewarea near Duhok. He was arrested in December 1984, reportedly on charges of distributing party leaflets. His body was returned to his family on 5 November. According to reports, he was tortured while in detention and his fingernails had been pulled out.
- Hassan Ibrahim: born 1954, from Sidakan near Arbil, member of the Pesh Merga forces. He was arrested in June 1983 and his body was returned to his family on 7 November.
- Sa'ad Muhammad Babokhkie: born 1960, a worker from Duhok. He was arrested in March 1984 and his body was returned to his family on 5 November.
- Luqman Mahmud Galbeishi: born 1951 in Duhok. He was arrested in March 1984 and his body was returned to his family on 5 November.

In early 1985, Amnesty International received reports of the execution of 15 other KDP members, of which six were confirmed by the Iraqi Government.

Amnesty International is also concerned at reports that three members of the banned Kurdistan Socialist Party (KSP) have been sentenced to death. The three, Sabah Sabar from the village of Juma Zarda, Joud Quarium from the village of Karda Suar, and Shalal Hidar from the village of Kashata, are currently said to be held in Abu Ghraib Prison in Baghdad. It is not known when the death sentences are due to be carried out.

Amnesty International opposes the death penalty in all cases as a violation of the right to life and the right not to be subjected to cruel, inhuman or degrading treatment or punishment, as proclaimed in the Universal Declaration of Human Rights.

☎ 01-833 1771 Telegrams: Amnesty London WC1 Telex: 28502

Amnesty International is an independent worldwide movement working for the international protection of human rights. It seeks the release of men and women detained anywhere because of their beliefs, colour, sex, ethnic origin, language or religious creed, provided they have not used or advocated violence. These are termed *prisoners of conscience*. It works for fair and prompt trials for all political prisoners and works on behalf of such people detained without charge or trial. It opposes the death penalty and torture or other cruel, inhuman or degrading treatment or punishment of all prisoners

## OVERSEAS NEWS

# Kurdish gains put pressure on Iraq

THE IRAQI Army's hold on many sectors of Kurdistan is crumbling as pro-Iranian Kurdish guerrillas step up pressure on military bases in northern Iraq with newly acquired heavy weaponry.

Unnoticed by the outside world, partisan forces headed by Masoud Barzani have established control over a large swathe of territory across northern Iraq. Their "liberated" zones stretch from Iraq's northern border with Iran to within a few kilometres of the town of Zakho near the Syrian and Turkish frontiers, and in some parts 75 km southwards.

This became evident during an 11-week journey I made across northern Iraq with Kurdistan Democratic Party (KDP) guerrillas. Travelling on foot and by mule, we penetrated deep behind Iraqi lines, crossing the Zagros mountains just south of Iraq's borders with Turkey and Iran, and trekked to within sight of Zakho and the nearby international highway.

We visited a chain of KDP bases in the Badinan region of northern Iraq, and also skirted the towns of Dihok and Amadiyah. Since I last travelled with the KDP across Kurdistan in 1981, the Kurds seem to have more than trebled the areas under their control. Fighting has intensified, and the KDP, one of two Kurdish guerrilla armies in northern Iraq, mounts between 50 and 60 operations monthly.

They are well equipped, with bases defended by batteries of Sam-7 heat-seeking missiles. The Pesh Merga (literally "those who face death") also have a variety of Chinese-made Doshka heavy machine-guns, mortars, and even small American artillery pieces. A fresh consignment of ultra-light flashnikovs manufactured in

The guerrillas have recently launched a series of attacks on major Iraqi bases. With a new Iranian offensive reported to be imminent—"the biggest so far," according to the Kurds—this represented a significant escalation in the fighting.

The Kurds were using heavy artillery pieces, sent by mule convoy from Iran, to shell the headquarters of the 11th division in Zakho, one of the Iraqis' most important bases in Kurdistan. Its main task is to protect Iraq's international highway to Turkey and Europe, and the oil pipeline which daily

Gwynne Roberts has just spent nearly three months in the Kurdish area of northern Iraq. In the first of two reports he looks at the extent of guerrilla activity and the impact it could have on the Gulf war between Iraq and Iran.

carries 1.1m barrels, more than half the country's oil exports. The other major operational headquarters directed at countering Kurdish insurgency is in the oil town of Kirkuk.

The deployment of these new guns came as a surprise. They were originally expected to be in place by next spring, just after the snows had melted, enabling the rebels to hit much larger targets than hitherto. But three or four major camps have already come under attack, and the Iraqis will now probably be forced to withdraw troops from their more isolated bases.

This new development underlines just how much the KDP's relationship to its major allies Iran, Syria and Libya—has improved during the past 12 months. In the past, weapon supplies have often been a problem for the KDP. Arms sent by Libya and Syria were frequently delayed in transit in Tehran, and even medical supplies were blocked until relatively recently. But an improvement in ties with the Iranian Government has apparently provided a smoother passage.

This has allowed the Kurds to dispense with the smuggler routes into northern Iraq from Syria, once the main channel for shipments of weapons and ammunition. The supply line through Iran is allowing the Kurds to expand their guerrilla army under conditions of greater security.

The northern front is already stretching Iraq's manpower reserves. Two of the country's seven armies are based in Kurdistan, with 160,000 men, including irregulars, according to the KDP. Most of them are engaged along the main front with Iran.

The rapidly expanding KDP, is believed to have more than 10,000 men under arms, and a

militia capable of doubling that figure. There is also a rival Kurdish force—the Patriotic Union of Kurdistan (PUK)—which operates in eastern Kurdistan. Both want autonomy, and in recent years have fought against each other, but not since 1984.

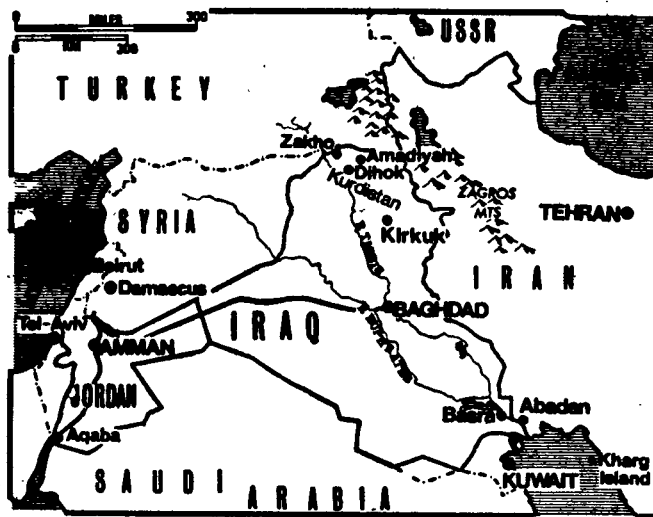
In 1975 the KDP was almost destroyed when its last major revolt against Baghdad was crushed following the abrupt withdrawal of support from Iran and the US.

The Iraqi army moved into Kurdistan in force, resettling several hundred thousand Kurds in the south and centre of the country. Many were killed and their homes, crops and livestock destroyed.

The group has since resurrected its cause—the main force of KDP guerrillas came across from Iran in 1982, although small units had entered Iraq six years earlier. These were the hard-core partisans from the late General Mullah Mustafa Barzani's irregular force. Kilometre by kilometre, they prized away the Iraqi hold on central Kurdistan.

Territorially, the land they police is not as extensive as it was in 1975, although in the next year or so it may reach that level. Operationally, though, their zones of combat appear larger. The Kurds are now prepared to launch attacks in the plains of northern Iraq, well away from the protection of the mountains.

These changes in the balance of power in northern Iraq have



gone unreported so that Western analysts have tended to perceive the Gulf war mainly in terms of a military stalemate. From behind Iraqi lines, it becomes apparent that the Kurds are now a crucial element in the conflict.

Although the Kurds emphasise their independence inside the alliance with Ayatollah Khomeini's regime in Tehran, the recent improvement in this relationship has strengthened the KDP's position inside Kurdistan. Political observers speculate that any doubts the Iranians may have entertained about the KDP relationship have been swept aside by the increased Iraqi air raids on Iran's main oil terminal at Kharg Island.

## OVERSEAS NEWS

## Kurds expand area of guerrilla operations

THE ATTACK was to be launched against an Iraqi Army battalion known as Sutek, about 30 km south of the Turkish frontier. It began at about 5.00 pm, an hour before sunset and too late for helicopter gunships or tanks to come to the rescue.

Iraqi guards on three hilltop positions were caught lounging outside their bunkers as the initial hail of AK-47 bullets and RPG-7 anti-tank missiles began to explode around them.

In the valley below, mortar shells dropped on the base, and heavy machine-gun fire spattered parked vehicles. An ambush was laid on the tarmac road below to halt reinforcements from nearby battalion and brigade bases at Barsivay, 10 km to the west.

A pall of smoke rose above the base, and one of the shells landed alongside an Iraqi emplacement extinguishing machine-gun fire sweeping the ridge where I stood watching the assault. Throughout, the army was kept in doubt as to which was the main target—the base itself or the hilltop positions. Some 90 men were deployed to attack the Iraqi posts on the adjoining ridge and it was there the main drama began to unfold.

There was an explosion, a frenetic popping of automatic weapons, and a puff of black smoke as the first report came in over the field radio that one of the partisans had been killed. Silhouetted against the skyline, a thin line of men ran towards the first position, a squat bunker, and then minutes later raced on to the second.

Soon, the silhouettes moved to the third emplacement, and within 60 seconds, the defenders there had surrendered. Two Iraqi prisoners, their hands high above their heads, were visible on the horizon as the sun sank out of view.

Gwynne Roberts several times watched Kurdish guerrillas in action against government troops during his extended visit to northern Iraq. In the second of two articles he recounts one such attack and assesses its implications. His first article appeared yesterday.

We made our getaway as darkness fell. Hours later, as we headed towards a secure village, shells began to rain down on the ridge where we had stood during the attack, and red tracer bullets and parachute illuminating flares lit up the mountainside.

Seven Iraqis apparently died in the attack, and nine were injured. One Kurd was killed, and another wounded. The guerrillas were jubilant: soon, they said, the Iraqi base would be forced to withdraw. Its position was too vulnerable.

Compared with the major set-pieces in the Gulf war, such operations are, of course, minor. Yet their cumulative impact is substantial. With their forces stretched to cover the front with Iran, the Iraqis have been forced to conduct a holding operation in Kurdistan, and seem powerless to stem the Kurdish advance.

So far, the Iraqis have managed to retain a firm grip on the major towns and roads of Kurdistan during the day; at night, however, their control is far more tenuous. The Kurd forces operate with apparent impunity within a few kilometres of many towns and just a few hundred metres off

the main highways. The guerrillas openly visit villages in daylight which are within sight of the roads and nearby Army posts.

Inside the towns, Kurdish clandestine units appear to be proliferating. They provide food and refuge for strike units; are a source of intelligence, weapons and even explosives, and involved in kidnappings and assassinations. Often, those involved have Government jobs and, superficially at least, are beyond reproach. They function as a fifth column, and if caught, face immediate execution.

When I visited Kurdistan four years ago, much of the travelling was done at night tucked in close to the Turkish frontier. This time, my journey was completed during the day. In contrast to 1981, the guerrillas seemed unworried by the possibility of attack by helicopter gunships. We travelled with a heavy machine gun strapped to a mule for protection.

"We know that their pilots are terrified of their machines being hit by anything larger than a Kalashnikov bullet," said one of my companions. "Gunships are no longer a problem as far as we're concerned."

Civilians have played an important part in the comeback by the Kurdish Democratic Party guerrillas. Four years ago, a desolate landscape was full of destroyed villages, but now there are thriving communities, with crops growing in the fields and animals grazing on the mountains.

Existing villages have been enlarged to cope with the new influx of families from the "protected" compounds set up by the Iraqis in 1977 near the main roads. These were designed to deny the guerrillas support from the villagers, and their inhabitants were kept under watch.

Even Kurdish areas close to the Turkish border, lands designated free-fire zones in 1976, have been repopulated. These communities now provide solid backing to the guerrillas who receive food, shelter and even military support in the form of armed militias.

The Government, however, has taken a harsh line on public services in these "sensitive" areas. Outside the town, medical clinics have been closed, along with around 800 village schools. Children from the countryside are refused access to education in the main urban centres. The guerrillas are ill-equipped to provide their own teachers as they did in 1974-75.

The Kurds' main success has come on the battlefield. In the mid-seventies, they became involved in a head-on confrontation with the Iraqi Army, and with a force of more than 100,000 men were forced to defend largely static fronts. The guerrillas now concentrate on guerrilla warfare, and have rejected Iranian attempts to involve them in massed frontal attacks.

One consequence is that the Kurds measure their fatal casualties since the Gulf war started in the hundreds—not hundreds of thousands. They do provide Iran with scouts and vital field intelligence.

Kurdish territorial gains have been far greater than those of the Iranians, who secured three footholds in Iraqi Kurdistan in 1983. But over the next 12 months, this will almost certainly change.

The Kurds will by then have cut a road half way across Kurdistan, and military supplies will take days, not weeks, to reach remote basis. The Iranians will be on hand to reinforce any Kurdish advances in this sector. The Iraqis will be forced to commit more resources to the north, and the Kurds will attempt to tighten the screw, if possible, to breaking point.

## A propos de la révolte des Kurdes

M. J.-M. Pradier nous écrit à propos des causes profondes de la révolte des Kurdes évoquée dans l'article « Il y a soixante ans, Mustafa Kemal impose le chapeau aux Turcs » (le Monde daté 8-9 décembre).

P. Gentizon écrivait dans la Revue de Paris du 15 octobre 1925 : « Les causes profondes qui déclenchèrent la révolte kurde sont d'ordre administratif et religieux. Le mouvement fut la résultante à la fois d'une réaction de la féodalité kurde contre l'Etat et du conflit entre la Turquie attachée aux vieilles traditions islamiques et la Turquie nouvelle, laïque et progressiste. »

Les Turcs eux-mêmes se gardèrent de simplifier la question. Lors de son réquisitoire, le procureur du tribunal de l'indépendance à Diyarbakir exprima ce que chacun savait : « Certains d'entre vous ont pris pour prétexte de révolte les abus administratifs du gouvernement, d'autres ont invoqué la défense du califat, mais vous étiez tous unis en un point : créer un Kurdistan indépendant. C'est sur le gibet que vous allez payer le prix des foyers ruinés, du sang versé (28 juin 1925). »

Si les Kurdes en « bavèrent des ronds de chapeau » — et en bavent encore aujourd'hui, — c'est que, dans le dépeçage de l'Empire ottoman par les Alliés, à la suite de la première guerre mondiale, aucune des promesses faites ne fut tenue. Le traité de Sèvres signé le 10 août 1920 avait envisagé l'indépendance du Kurdistan. La déconfiture des Alliés sur le terrain les contraignit à satisfaire les exigences du « Loup gris » : ce fut le traité de Lausanne (23 juillet 1923). On connaît la suite, si bien énoncée dans ce dicton publié par Vakit le 7 mai 1925 : « Là où se montre la battonnette turque, la question kurde n'existe pas. »

HUMANITE  
Dimanche

10. 1. 1986

MASSACRES

Plus de trois cents personnes, originaires du Kurdistan irakien, ont été tuées par les troupes de Bagdad au cours des trois derniers mois. Amnesty International a révélé ces exécutions au début de l'année.

GLGL

FRA0077 4 I 0295 FRA /AFP-RT07

Irak-OPPOSITION

Plusieurs centaines d'opposants exécutés en Irak depuis octobre 1985, selon Amnesty International.

PARIS, 10 JJan (AFP) — Plusieurs centaines d'opposants au régime irakien, parmi lesquels de nombreux kurdes, ont été exécutés au cours des derniers mois, révèle vendredi Amnesty Internationale.

Amnesty fait ainsi état dans un communiqué de "l'exécution le 1er novembre dernier à la prison d'Abou Ghraib à Bagdad de quatre membres du PDK (Parti démocratique du Kurdistan), organisation indépendantiste interdite en Irak, et des condamnations à mort de trois militants d'un autre parti kurde, le Parti socialiste du Kurdistan.

L'organisation humanitaire non-gouvernementale précise par ailleurs que "Plus de 300 personnes, dont de nombreux kurdes, ont été tuées dans les villes du nord de l'Irak depuis la mi-octobre 1985 et que des centaines d'arrestations ont été opérées durant cette même période parmi les étudiants, des déserteurs de l'armée, des réfractaires à la conscription et des membres réels ou présumés des maquis kurdes et leurs familles". Amnesty précise en ce qui concerne les exécutions qu'"il pourrait s'agir dans certains cas d'exécutions extra-judiciaires".

Elle indique d'autre part que "dix personnes ont été exécutées le 14 octobre à Souleymanyeh par les forces irakiennes à la suite d'un incident au cours duquel deux aviateurs irakiens ont été tués par des combattants kurdes".

Selon Amnesty, "les forces gouvernementales irakiennes auraient par ailleurs pris d'assaut et détruit (...) le 18 octobre dernier la citadelle d'Irbil, où des manifestants s'étaient retranchés. D'après des estimations non confirmées, ajoute le communiqué, 80 personnes auraient trouvé la mort au cours de cette opération.

FRFR

FRAD259 4 I 0270 FRA /AFP-TF80

PS-Irak

Le PS préoccupé par le sort des familles kurdes d'Irak

PARIS, 10 Jan (AFP) - Le Parti Socialiste "s'émeut vivement du sort des familles kurdes en Irak et particulièrement des mauvais traitements infligés aux enfants et adolescents", a déclaré vendredi M. Pierre Brana, secrétaire national aux libertés et aux problèmes de sociétés au sein du PS.

"Le parti socialiste désire rappeler que l'état de guerre ne peut justifier les violations des droits de l'Homme et ce dans aucun pays", a ajouté M. Brana dont la déclaration fait suite à la publication par Amnesty International d'informations selon lesquelles "plus de 300 personnes, dont de nombreux kurdes, ont été tués dans les villes du nord de l'Irak depuis la mi-octobre 1985 et des centaines d'arrestations opérées durant cette période parmi les étudiants, des déserteurs de l'armée, des réfractaires à la conscription et des membres réels ou présumés des maquisards kurdes et leurs familles".

Amnesty a précisé qu'"il pourrait s'agir dans certains cas d'exécutions extra-judiciaires". Selon l'organisation humanitaire, "quatre membres du PDK (parti démocratique du Kurdistan), organisation indépendantiste interdite en Irak, auraient été exécutés le 1er novembre à la prison d'Abou Ghraib à Bagdad et trois militants d'un autre parti kurde, le parti socialiste du Kurdistan, ont été condamnés à mort". Par ailleurs, selon Amnesty, "dix personnes ont été exécutées le 14 octobre à Souleymanyeh par les forces irakiennes à la suite d'un incident au cours duquel deux aviateurs irakiens furent tués par des combattants kurdes".

**Le Monde**

11.1.1986

Irak

SELON AMNESTY INTERNATIONAL

## Plusieurs centaines d'opposants ont été exécutés ces derniers mois

Paris (AFP). - Plusieurs centaines d'opposants au régime irakien, parmi lesquels de nombreux Kurdes, ont été exécutés au cours des derniers mois, a assuré, vendredi 10 janvier, Amnesty International, qui fait état, dans un communiqué, de « l'exécution, le 1<sup>er</sup> novembre dernier, à la prison d'Abou-Ghraib, à Bagdad, de quatre membres du PDK (Parti démocratique du Kurdistan), organisation indépendantiste interdite en Irak, et des condamnations à mort de trois militants d'un autre parti kurde, le Parti socialiste du Kurdistan ».

Amnesty ajoute que « plus de trois cents personnes, dont de nombreux Kurdes, ont été tuées dans les villes du nord de l'Irak depuis la mi-octobre 1985, et des centaines d'arrestations ont été opérées durant cette même période parmi les étudiants, des déserteurs de

l'armée, des réfractaires à la conscription et des membres réels ou présumés des maquisards kurdes et leurs familles ». Amnesty précise qu'« il pourrait s'agir dans certains cas d'exécutions extrajudiciaires ».

L'organisation indique que « dix personnes ont été exécutées, le 14 octobre, à Souleymanyeh par les forces irakiennes à la suite d'un incident au cours duquel deux aviateurs irakiens ont été tués par des combattants kurdes ».

Selon Amnesty, « les forces gouvernementales irakiennes auraient par ailleurs pris d'assaut et détruit (...), le 18 octobre dernier, la citadelle d'Irbil, où des manifestants s'étaient retranchés. D'après des estimations non confirmées, quatre-vingts personnes auraient trouvé la mort au cours de cette opération ».

**le**  
**quotidien**  
de paris

11.1.1986

IRAK

## Amnesty dénonce la répression contre les Kurdes

*Selon Amnesty International, plus de 3000 personnes, parmi lesquelles de nombreux kurdes, ont été tuées dans la ville du nord de l'Irak depuis la mi-octobre 1985. Des centaines d'arrestations auraient été opérées pendant la même période.*

● Selon ces informations, dix personnes ont été exécutées, le 14 octobre, par les forces de sécurité, dans la ville de Sulaimaniya à la suite d'un incident au cours duquel deux aviateurs irakiens avaient été tués par des combattants kurdes. Les troupes gouvernementales auraient alors envahi la ville, en rasant de nombreuses maisons à l'aide de bulldozers.

Les jours suivants, les troupes gouvernementales auraient procédé à des perquisitions et arrêtés

plusieurs centaines de personnes dont 250 au moins dans la seule journée du 15 octobre. D'après des estimations non confirmées parvenues à Amnesty International quelque 200 personnes au total auraient été tuées à Sulaimaniya.

A Erbil, d'autre part, une autre ville du pays kurde, les troupes gouvernementales seraient entrées dans la ville le 18 octobre pour disperser des manifestants. La citadelle d'Arbil aurait été détruite par des bombardements aériens à l'aide d'hélicoptères. Quatre vingt personnes auraient été tuées.

L'organisation internationale a lancé un appel au gouvernement irakien pour qu'une enquête soit menée. D'autre part hier à Paris, le Parti socialiste a déclaré « s'émouvoir vivement du sort des familles kurdes en Irak et particulièrement des mauvais traitements infligés aux enfants et adolescents ».



GLGL

FRA0777 4 I 0154 TUR /AFP-TF23

Turquie-Kurdes

Quatre séparatistes kurdes tués par les forces de l'ordre

ANKARA, 14 jan (AFP) - Quatre séparatistes kurdes ont été tués dans les provinces de Mardin et Siirt (sud-est de la Turquie) au cours d'affrontements avec les forces de sécurité qui patrouillaient dans la région, a-t-on appris mardi de sources militaires.

Un séparatiste a été tué dans la zone montagneuse de la ville de Cizre (province de Mardin) et les trois autres ont été abattus près de la ville de Sirnak (province de Siirt), ont précisé les mêmes sources.

123 séparatistes kurdes ont été tués depuis le milieu du mois d'août 1984, époque à laquelle le Parti des travailleurs kurdes (PKK) a pris la tête d'un mouvement insurrectionnel en vue de créer un état autonome kurde sur le territoire turc.

78 militaires et 82 civils ont également trouvé la mort, victimes d'affrontements entre séparatistes et forces de sécurité.

TRIBUNE de GENEVE 20. 1. 1986

Ce lundi à Bâle

## Quatorze Kurdes jugés à huis clos

Zurich: de notre correspondant

Branle-bas de combat dès lundi à la Bäumleingasse dans le Vieux-Bâle: d'importantes forces de police croisent autour du Tribunal pénal qui siègera à huis clos, tant le président a de craintes pour la tranquillité des audiences. C'est que, défendus par sept avocats, on juge les quatorze Turcs kurdes qui avaient en août dernier semé dans une réunion de Turcs communistes non kurdes une pagaille sanglante.

Armés de pistolets, de coups de poing, de couteaux à cran d'arrêt, de couteaux sans cran d'arrêt mais dits de cuisine, de matraques et on ne sait quoi encore, ces membres du Parti ouvrier kurde avaient méchamment tabassé le 25 août une bande de compatriotes

turcs d'ethnie et d'opinion différentes qui savouraient au cours d'une réunion politique dans un bistrot du Petit-Bâle les délices du léninisme militant. La bagarre fut mauvaise (une bonne douzaine de blessés), et l'enquête difficile: des 55 personnes interrogées par le magistrat instructeur ont émané 55 versions différentes des faits!

Le Tribunal, devant qui les 14 Kurdes répondent de lésions corporelles et, partiellement, de port d'arme prohibé, aura donc fort à faire pour garder toute sa sérénité. D'autant qu'à coups de conférences de presse et de manif, il est l'objet des pressions d'un Comité de défense des demandeurs d'asile incarcérés.

Dominique CHOUET

## Manifestation de solidarité

Bâle: ATS

Près de 300 ressortissants turcs ont défilé samedi après-midi dans les rues de Bâle pour demander la libération d'une dizaine de leurs compatriotes emprisonnés à la suite de la fusillade et un examen rapide des demandes d'asile.

La manifestation, organisée par le « Comité de solidarité avec les demandeurs d'asile emprisonnés », s'est déroulée sans incidents. Quarante-cinq policiers ont accompagné le cortège: on craignait l'intervention de contre-manifestants turcs, indique la police.

**FLASH  
ALTERNATIVE  
18. 1. 1986**

■ **COMITÉ DE SOLIDARITÉ AVEC LE KURDISTAN (\*)**. Un Comité de solidarité avec le Kurdistan vient de se créer en France pour faire connaître le mouvement démocratique-révolutionnaire du peuple kurde, rassembler les aides matérielles et financières au peuple kurde et à sa lutte. Le Comité rassemble largement tous ceux qui se reconnaissent dans les deux principes de sa plate-forme: « *défense du droit de la nation kurde à disposer d'elle-même et revendication du retrait complet et inconditionnel des forces d'occupation de la République islamique (Iran) du Kurdistan* ».

(\*) c/o L'Herbe rouge, 1 bis rue d'Alésia  
75014 Paris

## İran'dan Türkiye'ye tam destek

# "Ayrılkçı devlet 'ikinci bir İsrail' olur"

- Özal'ın İran gezisinde iki ülkenin bölücü teröre karşı "sıkı işbirliği" yapması kararlaştırıldı
- Hac Umran'da ele geçirilen 12 bin Kalashnikov marka Rus silâhi, İran'ı kaygılandırdı

- İran makamları, Türk yetkililere verdikleri bilgi ve haritada, "Kürdistan" girişimini "emperyalizmin Kürdistan veya 2. İsrail yaratma planı" olarak gördüklerini bildirdiler
- Bölgede kurulacak bir ayrılkçı devlet, İslâm ülkeleri arasındaki irtibatı "bir bıçak gibi" kesecek

Erkan YIGİT

İran'ın "Türk-İran sınırındaki bölücü çetelerin faaliyetlerini emperyalizmin organize ettiği eylemler" olarak değerlendirdiği bildirildi. Bu değerlendirmeyi yapan İran, "İki ülke sınırında sergilenen bu oyunların önlenmesi konusunda Türkiye'ye tam destek" verecek.

Başbakan Özal'ın İran'a yaptığı son gezi sırasında müzakerelerde, sınırda meydana gelen terör olaylarının önlenmesi konusunda iki ülke arasında "sıkı işbirliği" yapılması hususunda kesin anlaşmaya varıldı. İran yetkilileri, "ABD ve Sovyet emperyalizminin bölgede bağımsız bir ayrılkçı devlet kurmak için yoğun faaliyette bulduklarını, bu faaliyetlerin bölgedeki ülkeleri tehdit ettiğini ve İran'ın ayrılkçı güçlere karşı alacak tedbirleri destekleyeceğini" Türk hevetine bildirdiler.

12 BİN KALASHNIKOF  
İran makamları, Sovyetler Birliği'nin Türk

topraklarında olduğu kadar kendi topraklarını da kapsayan bağımsız bir ayrılkçı devlet kurdukları için çaba sarfettiğini ileri sürerek, bir süre önce Hac Umran bölgesindeki köylerde 12 bin Kalashnikov marka Sovyet yapısı otomatik silâhın ele geçirildiğini belirttiler.

### İRTİBATI KESMEK

Türkiye ile İran üzerinde oynanan bu oyunların amacının, İslâm dünyasının bağrında bir "İkinci İsrail" meydana getirmek olduğunu belirten İranlılar, emperyalist güçlerin bu ayrılkçı devlet vasıtasıyla İslâm ülkelerinin birbirleriyle irtibatını "bir bıçak gibi kesmek istediklerini" ifade ettiler. İranlılar, ABD ve Rusya'nın, birbirlerinden ayrı olarak bölgede kendi yararlarına hizmet edecek bir ayrılkçı devlet kurdukları istediklerini, böyle bir devlet "spontane" olarak kurulsun bile bundan İran ve İslâm dünyasının büyük zarar göreceğini ve "emperyalistlerin" işine yarayacağını

nı düşünüyorlar.

İran makamları, bu görüşlerinin sonucu olarak, bölgedeki ayrılkçı teröre karşı Türkiye ile tam işbirliği yapacaklarını söylediler. İranlılar, görüşlerini delillendirmek için, hazırladıkları harita ve bilgileri Türk yetkililerine verdiler.

### ŞAH ZAMANINDA...

İran makamları, "emperyalist devletlerin oynadığı haline gelen ayrılkçı gruplar"a, devrik Şah Rıza Pehlevi'nin de çeşitli yardımlarda bulunduğu anladıkları ve "Şah bu bölgelerin kalkınmasını bilerek engelledi" dediler.

### İRAN'DAN FARKI YOK

Şah döneminin gizli haber alma örgütü olan SAVAK raporlarından ve 1979 yılında ABD Tahran Büyükelçiliği'nden elde edilen bazı dokümanlardan da, bölgede oynanan oyunların detayını öğrendiklerini belirten İran makamları, Türkiye'nin güneydoğusunda tezgâhlanan oyunların da İran'da

kinden farklı olmadığı görüşünü savundular. Aynı kaynaklar, dış güçlerin maşa olarak kullanacakları bu devleti, bir süre sonra Hristiyanlaştırmak stratejisi içinde olduklarını belirttiler.

### MUZAKERELER DEVAM EDECEK

Türk ve İran makamları arasında son yapılan görüşmelerde etraflı bir biçimde ele alınan bu konu üzerinde her iki devletin sıkı bir işbirliği yapması kararlaştırılırken, meydana gelecek sıkıntılı durumlarda karşılıklı müzakerelerin devamı konusunda da anlaşmaya varıldı.

Başbakan Turgut Özal da bu gibi durumlarda "karşılıklı danışma" metoduna başvurulacağını söyledi.

### ERMENİ TEHDİDİ

Öte yandan, İran'da Ermeni tehdidinin Türk diplomatları üzerinde de

vam ettiği ifade edildi. Ulkede yaklaşık 300 bin Ermeni'nin bulunduğu belirtilen yetkililer, İran hükümetinin Türk diplo-

matlarının güvenliği için gerekli tedbirleri aldığını da belirttiler. Bu arada, Başbakan Özal'ın geçen yıl İran'a yaptığı ziyare-

tin birinci gününde bir Türk işadamlarının büyük kelçilğimiz önünde vurularak öldürülmesinden sonra elçilik önündeki ted-

birler de artırdı. Ayrıca bina duvarlarının üstündeki demir parmaklıklar yükseltilecek, etrafı kalın sac levhalarla kaplandı.

## Donat sordu, Akbulut cevaplandırdı

İçişleri Bakanı'na göre eşkiyanın sınırdan sızmasını önlemek çok güç

# "İran ve Irak'la sınırlarımızı sadece biz koruyoruz,"

**DONAT:** Sayın bakan... 12 Eylül Harekati'nden bu yana 5 yılı aşkın bir süre geçti... Bu dönem içinde, Türkiye'de yıkıcı bölücü örgütlerin durumu ne şekle dönüştü? Özellikle Doğu ve Güneydoğu'da durumumuz nedir?..

**AKBULUT:** 12 Eylül Harekati ile Türkiye'deki yıkıcı ve bölücü terör örgütleri, genellikle büyük bir kayba uğramış, müessiriyetlerini kaybetmişlerdir. O tarihten bu yana geçen zaman içinde yapılan operasyonlarla, halen bu örgüt mensupları yakalanmakta ve haklarında kovuşturma yapılmaktadır. Bugün dahi, bu örgüt mensuplarının yakalanmış olması, hattâ bugünlere geçmişteki illegal örgütlerin mensuplarının yeniden derlenip toplanma çabası içinde görülmesi, meselelerin Türkiye'de köklerle henüz halledilemediğinin bir işaretidir. Bu işler, tamamen kapanmıştır, bitmiştir, bu tür faaliyetlerde bulunan örgütler artık sona ermiştir dememiz mümkün değildir... Ama, bir gerçek var ki, bunların faaliyetleri geçmişe nazaran azalmıştır... Ve geçmişe nazaran takipleri daha etkin bir şekilde yapılmaktadır.

### PKK'NIN DURUMU

**DONAT:** Özellikle Güneydoğu'da bu faaliyetlerin niçin önü alınmıyor?... Meselâ PKK tamamen çöktü mü?..

**AKBULUT:** Güneydoğu'da bugün sahnede olan PKK var... 12 Eylül'den evvel de silahlı propaganda bulunan PKK, 12 Eylül sonrasında tamamen çöktürülmüştür. Ama, elemanların bir kısmı yurt dışında faaliyetlerini sürdürülebilmeye, yetiştirdikleri elemanları Türkiye'ye sokma başarısını göstermektedirler... Güneydoğu'da cereyan eden özgül bazı olaylar bu sebeple cereyan ediyor... Hükümet olarak her türlü tedbir aldık. Ama, o yörede İran-İrak savaşının devam ettiği sebebiyle sınırlarımızı korumak sadece bize düşüyor... O boşluktan istifade eden bazı elementlerin, nereden, ne zaman gelecekleri tesbit edilemediği için, bunları tesisiz hale getirmek de mümkün olamıyor... Bunların, 500-600 kişi civarında olduğunu tahmin ediyoruz... Sınırlarımızı daha iyi muhafaza ederek, yurt içinde aldığımız birtakım tedbirlerle bu işi sona erdirebileceğimize inanıyoruz...

**L** Savaş halinde olan iki ülkenin, Türkiye sınırlarına yeterli korumayı gösterememesi yüzünden, bütün yük Türkiye'nin omuzlarına biniyor

**L** Arazi yapısı yüzünden bazı boşlukların olması da, eşkiyanın sızabilmesine imkân sağlıyor

**L** İçişleri Bakanı'na göre "Artık anarşi bitmiştir" diyebilmek mümkün değil

**L** Vatandaşa silah verilebilmesi konusunda "esnek" davranılması gerektiğini söyleyen Bakan, "Anarşiste var, vatandaşta yok. Güvenlik güçleri, herkesi, her an koruyamaz. Vatandaş savunmasız kalmamalı" diyor

**L** PKK'nın Ermeni örgütleri ile işbirliği içinde çalıştığını söyleyen Bakan, "Türkiye'de İslâmî Cihad'ın faaliyeti yok" diyor

### ENGEL SİSTEMLERİ

**DONAT:** Sınırlarımızda ne şekilde bir fiziki engelleme metodu kullanılıyor? Meselâ buralara mayın mı döküyoruz?..

**AKBULUT:** Ana hatları itibarıyla fiziki engel sistemini şöyle yapıyoruz: Önce tel örgülerden, çelik tellerden bir engel yapılıyor... Onunla birlikte yakın mesafede kuleler inşa ediliyor... Bu kuleler marifetiyle aydınlatma yapılıyor... Onun arkasından iz taramaları yapılıyor... Geçişleri tesbit etmek için... Onun yanında ve arkasında da sınırböyü güvenlik güçlerinin hareket kabiliyetini artıracak yollar yapılıyor... Bunların tamamlanmasıyla, geçişler şimdiki gibi kolay olmayacak... Bununla da büyük mesafede alınacak... İçerde de büyük tedbirler alınıyor... Bölgede yeterli sayıda güvenlik gücü bulundurulması, bunların silah araç ve gereçle donatılması, ikinci bir tedbir olarak yürütülüyor. Bilindiği gibi köy korucularının sayısı artırıldı. O bölgedeki köyler kendi kendilerini korumak için köy korucuları ve bu koruculara verilen silâhlarla eşkiyaya

**H**er gün sayısız olu... Yıkılan ocaklar, parçalanmış aileler, mahalleler, köyler. Neredeyse yurdun bütününü tehdit eder duruma gelmiş anarşi ve terör. İşte 12 Eylül öncesi

Ve 12 Eylül ile yakalanan yüzlerce örgüt üyesi aylarca devam eden operasyonlar. Sonuçta ele geçirilen inanılmaz sayı ve özellikteki silâhlar

Çocukların bile dilinde, Kalaşnikof'lar Barabellum'lar G-3'ler. İnanılması güç olmakla birlikte roketatar ve uçaksavarlar bile bu kumlu silâhlar envanteri içinde mevcut

Peki şimdi durum nedir? Bütün bu büyük çabaya rağmen anarşinin kökü kazınabilmiş midir? Son altı yılda 156 güvenlik görevlimizin bu mücadelede hayatını kaybetmesi olayların son perdesi midir? Ne zaman, rahat bir nefes alıp, "Türkiye'de anarşi bitti" diyebileceğiz? Bu sözü söyleyebileceğimiz miyiz?

12 Eylül sonrasında seçilmiş gelen sivil hükümetinin içişleri bakanına bu soruları sorduk... Bize tabloyu çok hassas noktalar dışında (ki bunları verdiğimiz söze karşılık, bandımızda saklı tutuyoruz) bütün açıklığı ile anlattı

Dileğimiz, sayın Akbulut'un bize samimiyetle anlattığı tedbirlerin en kısa zamanda sonuç vermesi ve demokrasimizin bir daha yara almaması

Saygılarımızla

Yavuz DONAT

karşı korunuyor. Bundan müsbet neticeler alınıyor. Köy, kendi kendini korumuş oluyor

### KÖY KORUCULARI

**DONAT:** Peki efendim, bu amatör denilebilecek korucularla karşıdaki profesyonel örgütlerin mücadelesinde edebilmesi mümkün mü sizce?

**AKBULUT:** Kendi kendini koruma derken, bu köylerde, hiç olmazsa güvenlik kuvvetlerinin bölgeye yetiştirilmesi için gereken zaman kazanılmış oluyor... Telsizlerle, köy muhtarlıkları ve köy korucuları teçhiz ediliyor... Bu tedbirlerin yanında eğitime de önem veriliyor... Çete mensupları tabii bu hususta iyi eğitilmişler... Çevik, attığını vuran, modern araç gereçleri olan insanlar olarak yetiştirilerek devreye sokulmuşlar... Elbette bunlarla mücadele edilebilmek için, en aşağı onlar kadar kabiliyetli, çevik ve becerikli olmak lazım... Biz de kendi güvenlik güçlerimizi aynı düzeye getirmek, hattâ daha ileri düzeye getirmek için yetiştirmeye çalışıyoruz... Bunun yanında bölgenin, sosyal yapısında, költürle yapısında da değişikliklere ihtiyaç vardır... Hükümet olarak, Güneydoğu Anadolu Bölgesi'ne ehemmiyet veriyor, burada altyapıyı bir an evvel gerçekleştirme istiyoruz, köyler arasında, köylerle büyük merkezler arasındaki yollar süratle yapılıyor... Elektrik, telefon gibi ihtiyaçlar giderilmeye çalışılıyor... Bölgenin ekonomik kalkınmasına yardımcı olabilecek davranışlar teşvik ediliyor... Bölgede eğitime önem veriliyor... Cradaktı insanlarımızı eğitiminin bu faaliyetleri önleyici olacağına inanıyoruz. Böyle bir çerçevede PKK ile daha etkin mücadele edilebileceği kanısındayım...

### ERMENİ TERÖR ÖRGÜTLERİ

**DONAT:** Efendim, Irak, İran ve Suriye'deki terör örgütleri, bu örgütlerin bizdeki bazı örgütlerle bağlantıları ve yine bu örgütlerin Ermeni terör örgütleri ile bağlantılarının ne olduğu konusunda ne ler söyleyebilirsiniz?

**AKBULUT:** Şunu rahatlıkla söyleyebiliriz. Bu Ermeni terör örgütleri ile bizdeki terör örgütlerinin irtibatı vardır. Esasında şu da söylenebilir: Ermeni terör örgütleri ile PKK arasında da belli bir ilişki vardır. Bunun her ne kadar ayrılmış gibi görünürse de, dünyadaki hatta Türkiye'de az da olsa faaliyetleri görülen silâh kaçakçıları ile uyandırıcı kaçakçıları ile bu örgütlerin de ilişkisi vardır. Şu anda Türkiye'de bir silâh kaçakçılığı söz konusu değil ama, bir uyandırıcı kaçakçılığı, belki yol güzergâhı olarak Türkiye'de görülebilir. Ama, daha ziyade bu uyandırıcı kaçakçılığı yolunu, geçişini Akdeniz üzerinden yapıyor. Fakat bizde de zaman zaman bu kaçakçılıkla iştiğal edenler yakalanıyor

Şimdi Ermeni terör örgütleri ile bu örgütlerin işbirliği içinde olduğunu rahatlıkla söyleyebiliriz. Fakat diğer örgütlerle yani komşu ülkelerdeki diğer örgütlerle bizimler yani burada faaliyet gösterenler arasındaki bağı, genel olarak şöyle ifade edebiliriz: Bunu biz narbe de bağıyoruz. Buradaki boşluktan istifade eden hareketlerini serbest yapıyorlar. Bu artık, onlarla bir direkt ilişki olarak nitelendirilebilir mi... Bunu pek kesin olarak söyleyebilmek mümkün değil...

**DONAT:** Bu örgütlerin, buldukları yerlerdeki devletlerle bir

başlantı var mı?

**AKBULUT:** O konuyu bilmiyorum...

### KESİN BİLGİ YOK

**DONAT:** İslami Cihad Örgütü ile İran yönetimi arasında bir bağ var mı?.. Bu konuda neler söyleyebilirsiniz?

**AKBULUT:** Söyleyeceklerimiz pek öyle kesin bilgilere dayalı olan, iddia edilebilecek bilgiler değildir. Bu bakımdan açıklayıcı bir şey belki biz de veremiyoruz.

### DIPLOMATİK TEMASLAR

**DONAT:** Dıştaki bazı örgütlerin Türkiye'ye yönelik olarak değişik faaliyetleri var. Biz de bunlara karşı, gerek içte, gerekse dışta bazı tedbirler alıyoruz. Alman bu tedbirler konusunda neler söyleyebiliriz?

**AKBULUT:** Bilhassa bu Avrupa'da Almanya'da görüyoruz. Zaman zaman bu ülkelerle diplomatik temalarda bulunuluyor. Buraya gelenlere bu durumlar anlatılıyor. Onların kendi ülkelerinde aleyhimize yapılan bu gibi davranışları önlemeleri isteniyor... Fakat, pek de sonuç alınmıyor... Dışarda yapılan bu faaliyetleri, bizim takip etmekten öte bir müessir hareketimiz olamıyor. Sadece takip edebiliyoruz. Zaten onlar türlü vesilelerle bunu açığa da vuruyorlar. Gizli bir şekilde değil, açık hareketleri devam ediyor. Diploması dışında başka müessir şeyimiz yok. Ancak, tabii şöyle söylebiliriz: Diyelim ki, orada işçilerimiz var, talebelerimiz var, memurlarımız var.. Onlar vasıtasıyla bu tür çalışmaların daha iyi bilgilendirilmesi mümkün. Bu tür çalışmaların da olduğu söylenbilir..

### POLİS SAYIMIZ YETERLİ DEĞİL

**DONAT:** İçerde aldığımız tedbirler, şu anda uygulanan tedbirler ve polis güçlendirme yolunda devam edilen çalışmalar... Değil mi? Pekli bu çalışmalar, nasıl gidiyor?

**AKBULUT:** Bu çalışmalar da müsbet seyrediyor. Şimdi polisi sayıca yeterli kılmaya çalışıyoruz. Tabii sadece sayı da kâfi değil, daha bilgili, daha kültürlü halkla münasebetlerini daha iyi şekilde yürütülmesi için eğitime önem veriyoruz. Eğitimi bu sene

İlçe mezunundan başlattık. İlçe mezunu gençlerimizi bu sene polis okullarına aldık. Böyle de devam edeceğiz. Bu ilçe mezunlarını biz de polis okullarımızda 6 ay, 8 ay kadar yetiştiriyoruz... Yönetici kadroyu yetiştirebilmek için, polis kolejerinin sayısını artırdık. Bir olan polis koleji sayısını dörde çıkardık... Polis kolejerine ortaokul talebelerini alıyoruz. Bir sene ilsan okuttuktan sonra diğer ortaokul derslerini veriyoruz. Bu şekilde kolejden mezun olanlar akademiyeye gidiyorlar. Akademiyeye dört sene. Böylece yönetici olacakların eğitimi en üst düzeye ulaşmış oluyor... Tabii mesleğin bir de kendine göre, bazı hususiyetler arz etmesi gerekiyor. Bunu da hizmet içi eğitime gidermeye çalışıyoruz. Tabii bir polis memuru veya bir jandarma sadece bilgili kötürü olmakla görevini tam ifa etmiş olmaz. Bazen şakya ile karşılaştığında, terörist ile karşılaştığında veya böyle bir pozisyona girdiğinde, gerekirse silah kullanmak mecburiyetindedir. Gerekirse teröristi yakaalamak mecburiyetindedir. Bunun için de bazı fiziki çevikliğe ve beceriye ihtiyaç var. Bu yönden de eğitilmiş olması lazım. Bu bakımdan biz polisi bu şekilde de eğitiyoruz. Bu kabiliyette kimseleri seçip eğiterek ihtimal dahilinde olan bu tür davranışları önlemeye çalışıyoruz.

Göbbaşında eğitim tesislerimiz var. Orada, bu nitime devam ediyoruz ve eğitim devam edeceğiz. Hatta orası, ikinci bir eğitim merkezi olarak düşünülebilir. Daha ziyade beceri kazansın, çeviklik kazansın istiyoruz.

### İSLAMİ CİHAD ÖRGÜTÜ

**DONAT:** Şimdi efendim. İslami Cihad Örgütü'nün Türkiye içinde faaliyeti var mıdır? Bu konuda elimizde bilgiler mevcut mudur?

**AKBULUT:** Şu ana kadar bizde bir faaliyeti olmadı bu örgütün... Şimdilik de faaliyeti yok.

### SILAH MESELESİ

**DONAT:** Geçen günlerde Sayın Başbakan, bir yerdeki bir sohbette, silah konusu açıldığında şunu söylemiş: "Batı ülkelerinde silah almak daha rahat oluyor... Bizdeki gibi fazla sınırlı değil... Belirli rakamda bir harcı koyduktan sonra, isteyenlere silah vermek belki faydalı olabilir. Böyle bir çalışmamız var" demiş. Belki bana bu söz yanlış gelmiş olabilir. Bu mesele nedir? Bu konuda bir şey düşünüyor musunuz?

**AKBULUT:** Şimdi yanımlıyorum şöyle bir konu o... Bizde belli ruhsat alanların silah taşıma hakları var... Ama tabii, belli bir silah. Kırıkkale veya az da olsa diğer silahlar.. Fakat denebiliyor ki, daha müessir olabilecek silah dışardan getirilip, Kırıkkale yerine bu silahlar verilebilir. Bu şekilde bir görüşleri olmuştu Sayın Başbakanın... Herhalde kastettikleri budur.

**DONAT:** Yani e zaman bir miktar silah ithal edeceksiniz. Bunu isteyene vereceksiniz. Ve bunun ithali ve dağıtım doğrudan doğruya sizden geçecek. Öyle mi?

**AKBULUT:** Evet.

### SILAH RUHSAT SİSTEMİ

**DONAT:** Şimdi düşünüyorum, hele gelebileceğimizi silah verme işi var mı? Yani silah verme olayını genişletme düşünceniz var mı? Silah verme işleminin genişletilmesinin bir faydası olur mu?

**AKBULUT:** Benim şahsî düşüncem soruyorsanız, faydalı olur kanatındeyim. Ama, şimdiye kadar devletin takip ettiği bir politika var. Silah ruhsata bağlanmıştır... Bağlanmış. Silah belli pozisyonda olan insanlara veriliyor. Ama denebilir ki, "Avrupa'da oluyor. Öyle biliyoruz. Ve isteyen herkes silah alabiliyor." Şimdi her isteyen silah alabilmesinin bir mahzuru olduğu kanatında değilim. Şuradan hareket ediyorum: Ruhsatlı silahı olan birtakım insanlar var. Bunların hiçbirisi kalkıp da keyif için veyahut sinirlenerek "Benim silahım var" diyerek çekip bir diğerini vurmuyor. Silah bir nevi kişilere ya emniyet veriyor veyahut caydırıcılık niteliği taşıyor.

Şimdi şöyle olabilir. Benim şahsî düşüncem, tatbikatın tam tersine olarak, bilhassa anarşi ve terörün kol gezdiği bir ülkede ve dönemde düşünürsek "tabii şimdi böyle bir şey yok" anarşi ve terörizmde silah var... Ama diğer kanunlara riayet eden vatandaşlar savunmasız... O zaman anarşi ve terörist rahat hareket etme imkanı buluyor. Denebiliyor ki, onlara karşı devletin güvenlik güçleri var. Kabul, devletin güvenlik güçleri var. Ama, devletin güvenlik güçleri, her kişiyi her an takip edebilecek durumda değildir... Olamazlar da... Bu dünyanın hiçbir yerinde de mümkün değildir. Herkesin arkasına polis veya bir jandarma takmamız mümkün değildir. Bu bir realitedir. Bir gerçektir. O zaman kanun riayet eden,

kanuna saygılı olan vatandaşın elinden silahı alacağız, diğer anarşi ve teröristi silahsız olarak onun karşısına çıkaracağız. Çünkü anarşi ve teröristin bir hedefi yok ki... Mazlum insanları da vuruyorlar... Kendi eylemini duyurmak için günahı olmayanları, arada husumetli olmayanları da vurup öldürüyor... Fikir ayrılığı var, yok diye bir hedefi de yok... O halde insanların kendilerini koruyabilmeleri açısından silah verilmesi ne ben şahsen tarafım. Bunun yanındayım.

Bakin bunun bir tezahürü Doğu'da görüldü. Köy, kendisini tehlikeye hissettiğinde, kendisini koruyucusu marifeti ile koruyabilmek için kanunda değişiklik yaptık. Ve birden fazla koruyucu alabilir dedik. Koruyucuyu reamleştirirdik ve silah verdik. Efendim, devletin güvenlik güçleri köyü korusun demedik... Tabii devletin güvenlik güçleri buraları koruyacak. Ama, her köyü, her dağ başındaki bir mezrayı devletin güvenlik gücünün korumasını beklemek, biraz bana kalırsa hayaldir. Mümkün olmayan bir şeydir. Ama köyün kendi kendini koruması çok daha tabiidir. Ben şahsen böyle düşünüyorum... Ama, şu anda da Türkiye'de anarşi ve terör geçmişte olduğu gibi değildir. Bu bakımdan gerek yoktur... Silahlar herkesten toplanmıştır... Herkeste silah yoktur. Terörist ve anarşistin artık kol gezdiği bir ülke olarak da düşünmüyoruz... Böyle bir durum olmadığı sebebiyle de, belki her isteyen silah verilmesinin gereği yoktur diye de şu anda düşünülür...

## Doğu ve Güneydoğu Anadolu'da 1 milyon işsiz var

# Yeni yıla umutsuz girenler

- İş ve işçi Bulma Kurumu'na kayıtlı işsiz sayısının en fazla olduğu il Diyarbakır, Diyarbakır'da kuruma kayıtlı işsiz sayısı 29 bin 645. Bunu 13'er bin işsizle Elazığ ve Şanlıurfa, 10 bin işsizle Erzurum illeri izliyor.

- Bu yıl içinde, kayıtlı iş bekleyen 136 bin 203 kişiden sadece 7150'ni iş ve işçi Bulma tarafından herhangi bir işe yerleştirildi.

### RAHİ KISACIK

**DIYARBAKIR (hha)-** Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgesindeki 16 ilde 1985 yılında iş ve işçi bulma kurumlarına kayıtlı toplam 136 bin 203 işsizden 7 bin 150'üne iş bulundu. 16 ilde 2 milyon 758 bin 252 insanın çalıştığı, bunlardan 131 bin 153'ünün SSK'ya kayıtlı işçi, 110 bin 571'nin de memur olduğunu belirlenen yetkililer, bu veriler karşısında her iki bölgede gizli işsiz sayısına da 1 milyonu geçtiğini öne sürdüler.

Doğu ve Güneydoğu illerindeki ticaret ve sanayi odalarının yaptığı bir araştırmaya göre iş ve işçi Bulma Kurumları na ilginin her yıl önemli düşüşler göstermesi, her iki bölgede yeni yatırımların olmamasından kaynaklanıyor. 16 ilde iş ve işçi bulma kurumlarına kayıtlı iş bekleyenlerin toplam sayısı 136 bin 203. Bunlardan yıl içerisinde işe yerleştirilenlerin sayısı 7150. Kuruma kayıtlı işsiz sayısının en fazla olduğu il Diyarbakır. Diyarbakır'da kuruma

kayıtlı işsiz sayısı 29 bin 645. Bunu 13'er bin işsizle Hatay, Şanlıurfa, 10 bin işsizle Erzurum illeri izliyor.

Onaltı ilde kamu ve özel işyeri sayısı 10 bin 198. Buralarda 131 bin 153 sigortalı işçi, 110 bin 571'ine de memur çalışıyor. Çalışan insan sayısının toplamı 2 milyon 758 bin kesin güven çeye kavuşmuş olan insan sayısının yarım milyonu bile bulmadığı dikkat çekiyor. Ticaret ve Sanayi Odalarının yöneticileri konuyla ilgili olarak, "Bu iki milyon çalışandan bir milyonunu da tarım alanında ve küçük işyerlerinde çalışanlar oluşturursa geriye kalan 1 milyonunu da gizli işsiz olduğu ortaya çıkar" diyor.

Oda yöneticileri 1 milyon aşkın işsiz bulunduğu Doğu ve Güneydoğu Anadolu'da, bu işsizliğin önlenmesi için mutlaka yeni ve acil yatırımların gerçekleştirilmesi gerektiğini belirtiyor. Her iki bölgedeki işsizler ise iş konusunda 1986'ya da umutsuz girdiklerini belirterek, kendilerine devletin sahip çıkmasını istiyorlar.

İli	Kuruma kayıtlı toplam işsiz	'85' de iş için başvurular	Bu yıl işe yerleştirilen
Adıyaman	6.361	1.483	281
Agri	6.635	1.131	814
Bingöl	1.885	465	167
Bitlis	1.569	782	151
Diyarbakır	29.645	2.741	962
Elazığ	13.234	1.867	586
Erzurum	10.773	1.067	286
Erzurum	10.773	2.958	87
Hakkari	2.990	2.98	887
Kars	6.657	1.168	471
Mardin	8.042	1.268	489
Muş	4.351	1.045	289
Sirt	8.162	1.480	155
Tunceli	2.821	327	71
Şanlıurfa	13.007	1.136	458
Van	8.098	1.476	461
<b>16 İl Toplamı</b>	<b>136.203</b>	<b>20.986</b>	<b>150</b>

## PKK lideri Öcalan'ın en güvendiği 48 elemanı Türkiye'ye teslim oldu

# APO İÇİN VUR EMRİ

**İhsan DÖRTKARDEŞ — Atilla KORKMAZ / DİYARBAKIR**

● PKK Genel Sekreteri Abdullah Öcalan'ın kısa adıyla Apo'nun en değerli 48 yandaşının Türkiye'ye teslim olması ve öteki sol örgütlere yaptığı çağrının yanıtsız kalmasından sonra yalnızlığa terk edildiği bildirildi.

● **Atilla KORKMAZ, İhsan DÖRTKARDEŞ — DİYARBAKIR**

**P**ARTİYA Karkeren Kürdistan-Kürdistan İşçi Partisi Genel Sekreteri Abdullah

Öcalan (kısaca adıyla Apo), bir yandan en değerli 48 yandaşının Türkiye'ye teslim olması, bir yandan "devrim nikâhı" eşi Kesire Yıldırım'ın kendisinden kopmasıyla yalnızlığa terk edildi. PKK Genel Sekreteri Apo'nun diğer sol örgütlere yaptığı birlik çağrısı da yanıtsız kaldı. Hatta son zamanlarda sol içinde beliren "kanlı hesaplaşma" çerçevesinde Apo hakkında "ölüm kararı" alındığı bildiriliyor.

### Teslim olanlar

PKK'nın 15 Ağustos 1984'te Sirt'in Erub, Hakkâri'nin Şemdinli ilçelerinde giriştiği kanlı eylemler üzerine yöredeki güvenlik kuvvetlerinin başlattığı "Güneş Harekâtı", Apo'cuların tedhiş girişimlerini esastan durma noktasına getirmişti. Apo'nun yurt dışında eğiterek kanlı eylemler için, Türkiye'ye gönderdiği teroristlerin ya yakalandığı ya teslim olduğu öğrenildi. Bu arada, geçen yıl çıkarılan Pişmanlık Yasası da, teroristlerin teslim olma düşüncesini teşvik edince, son 10 aylık dönemde, Türk güvenlik makamları

na gelerek silahlarını veren ve tutuklananların sayısı 48'e ulaştı. Bu 48 kişinin, Apo'nun en yetkin, yakın çevresinden oluştuğu dikkati çekiyor.

Teslim olanlar arasında, geçen yıl Diyarbakır'ın Kulp ilçesine bağlı Güneçti koyuna baskın düzenleyen, bölge sorumlusu Arif Kod'un da bulunduğu belirtiliyor. Kulp'ta teslim olan Arif Kod, öğrendiğimize göre, itiraflarıyla 4 eylemciyi daha yakalattı.

Teslim olanların yanı sıra, bazı teroristlerin de ölü ya da yaralı olarak ele geçirilmesi, PKK liderinin gücünün zayıflamasında önemli bir adım oldu. Örneğin Maden, Çermik, Sason, Pervari, Fundık bölge sorumluları ölü ya da yaralı olarak ele geçirilenler arasında bulunuyor. Yakalanan ya da teslim olan eylemcilerin, Sıkıyönetim Savcılığı tarafından verdikleri ifadelerle göre, PKK dağıtılma noktasına gelmek üzere bulunuyor. Örgüte gösterilecek ilginç süratle azalmakta olduğu, Irak'taki kamplarda bulunan PKK militanlarının yalnızlığa itildiği, Barzani'nin kamplarındaki militanların da hi bir "sığıntı" gibi yaşar oldukları belirtiliyor.

● Son zamanlarda PKK'yı dışlayan bazı karşıt örgütler Apo için, ölüm kararı aldılar. Türkiye'ye teslim olan PKK eylemcilerine göre PKK örgütü tam bir dağıtılma noktasında. Abdullah Öcalan taraftarları, artık Irak'taki Barzani kamplarında "sığıntı" gibi yaşıyor.

### Ölüm fermanı

PKK'nın lideri Abdullah Öcalan, diğer sol örgütler tarafından dışlanmış bulunuyor. Öcalan, kendi dışındaki sol örgütlere, bundan önce birçok kez birlik çağrısında bulunmuştu. Ancak Öcalan'ın izlediği siyaseti benimsemeyen diğer sol örgütlerin, PKK lideri için "ölüm kararı"ni benimsedikleri anlaşılıyor. Avrupa'da son 3 ay içinde 6 Apo'cunun öldürülmesi, sol örgütlerle PKK arasındaki takışmanın şiddetini göstermesi açısından, istihbarat örgütlerince ilgiyle izleniyor.

### Dışlanma nedeni

Gerek eşi Kesire Yıldırım'ın, gerek diğer sol örgütlerin Apo'yu yalnızlığa terk etmesi, hatta bazılarının karşısına alması, PKK liderinin izlediği tedhiş siyasetinin fiyaskoyla sonuçlanmasından ileri geliyor. Apo'nun dışlanması şu gerekçelere dayanıyor:

● Apo, Doğu ve Güneydoğu Anadolu'da zamansız ve düşüncesiz eylem kararları almıştır.

● Bu eylem kararları amacından sapırılmış, alelade cinayete dönüşmüştür.

● Barzani ile iyi diyalog kopmuştur.

● Bölgede taban oluşturulmasına çalışılmamış, tam tersine halk karşıya alınmıştır.

# Milliyet

Halk Gazetesi

15  
9900

● Güneydoğu'da helikopterlerle, "Teslim ol" duyuruları dağıtılıyor

## Eşkiyaya son ihtar

- Bölücü çete mensuplarının saklanması olan kırsal bölgelere atılan uyarıcı duyurular- da, "Pişmanlık Yasası"nın halen yürürlükte bulunduğu belirtilerek, teslim olmaları halinde adil biçimde yargılanacakları bildirildi
- Vatandaşa seslenen duyurularda, "Eşkiyanın ölü veya diri yakalanması için güvenliğini sağlamaya uğraşanlara yardımcı ol" deniliyor...
- Köy korucusu sisteminin Siirt ve Hakkâri'den sonra Şanlıurfa, Mardin ve Diyarbakır'da da yürürlüğe konacağı, halen 15 bin dolayındaki korucu sayısının 25 bine çıkarılacağı bildiriliyor

● İhsan DÖRTKARDEŞ,  
Atilla KORKMAZ — DIYARBAKIR

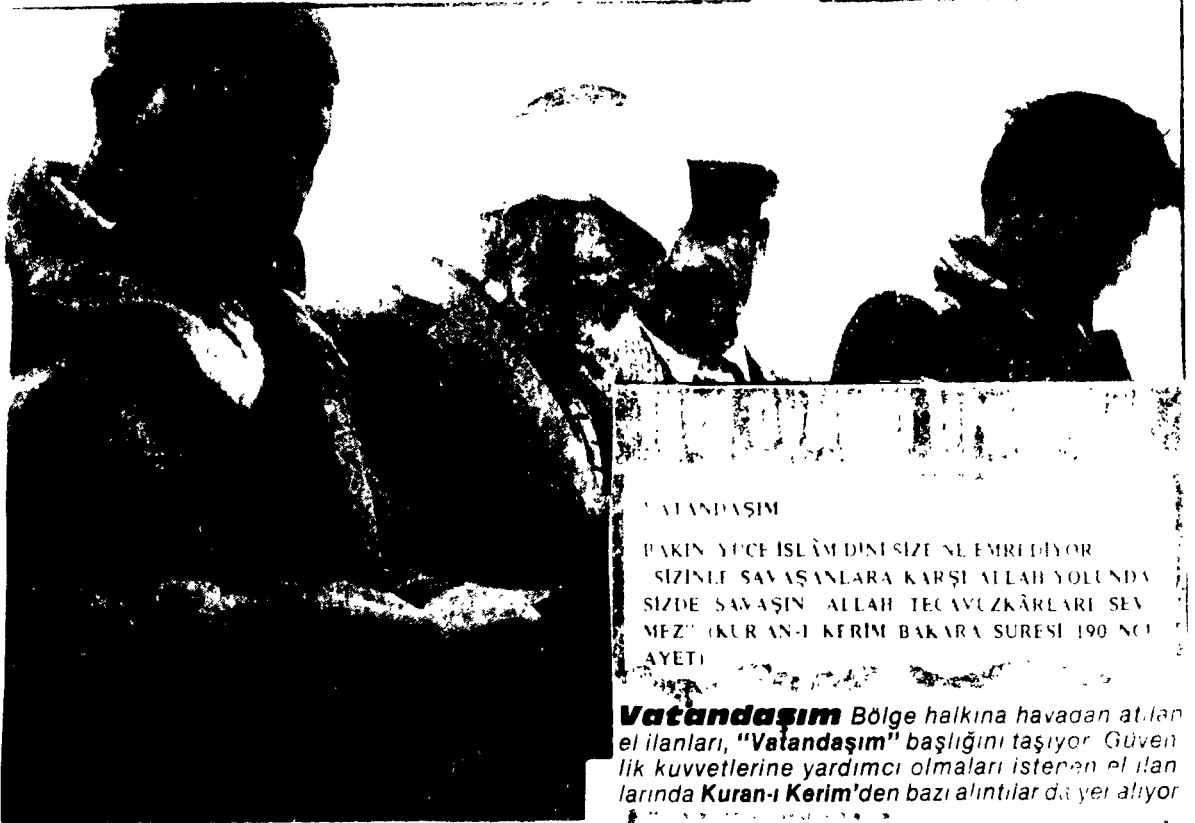
**E**ŞKIYANIN Gün ydoğu Anadolu'da istediği terör havası ve neventken huzur ve güven ortamını birak- tır- dağdaki eşkiya ünitelerinin da- çeni varlığına bir son ol-

Bölgede terörün emniyet pa- rının artıklarının emniyet alan- lardan emniyet alan son çağ- rı" broşürleri havadan atılan. Bölücü çete mensupları saklan- ması olan bölgelerdeki helikopterlerden atılan broşürde "Pişmanlık Ya- sası"nın halen yürürlükte oldu- ğu teslim olmaları halinde adil biçim- de yargılanacakları belirtilerek, "Üst düzey yöneticilerinin yurt dışı- sında modern ve lüks bir yaşam sü- rerken, kendilerinin ölüme bekle- dikleri" belirtiliyor.

"Allah yolunda siz de savaşın"

Güvenlik kuvvetlerinde Güney- doğu Anadolu Bölgesi'nin kırsal ke- simlerine ve eşkiyanın barınması olan yerlere havadan atılan broşür- lerde, vatandaşın güvenlik kuvvet- lerine yardımcı olması da isteniyor. El ilanlarında "Kuran-ı Kerim"den bazı alıntılar yer alıyor. "Bakara Suresi"nin 190'inci ayeti olan "Si- zine savaşanlara karşı Allah yolun- da siz de savaşın. Allah, tecavüz- kârları sevmez" sözleri bulunan bu çağrılarda şu ifadeler yer alıyor:

"Vatandaş, bölücü çete men- supları, seni dininden, çocukların- dan, eşinden, vatan, bayrak ve ab-



**Allah'a şükür** Güvenlik kuvvetlerinin havadan attığı broşürleri okuyan bölge halkı, "Allah'a şükür. Artık evimizde, tarlamızda huzur içindeyiz. Allah bir daha eski günlerdeki acıları tattırmasın" diyor. (Fotoğraf: Atilla KORKMAZ)

### VATANDAŞIM

BAKIN YÜCE İSLÂM DİNİ SİZE NE EMRELİYOR SİZİNLE SAVAŞANLARA KARŞI ALLAH YOLUNDA SİZDE SAVAŞIN. ALLAH TECAVÜZKÂRLARI SEVMEZ" (KURAN-I KERİM BAKARA SURESİ 190'NCİ AYET)

**Vatandaşım** Bölge halkına havadan atılan el ilanları, "Vatandaşım" başlığını taşıyor. Güvenlik kuvvetlerine yardımcı olmaları isteyen el ilanlarında Kuran-ı Kerim'den bazı alıntılar da yer alıyor

### PKK MENSUBU

BİR ZAMANA KADAR BİRCOK GUNAHSIZ INSANA CESTLEK KIL- LIKLER YAPTI. BU KOTLUKLERI İSTIYEREK İSİ İÇİNE İÇİNE NEYA TEHDİT İLE YAPMIŞ OLABİLİRSİN

YAPTIKLARINDAN PIŞMANLIK DUYSANDA DUYMASA İNAN- CI DEĞİL ÇÜ YOL VAR

**PKK mensubu** Eşkiya artıklarının barınması mümkün değil kesimde havadan helikopterle atılan ve "PKK mensubu" başlıklı broşürlerde ise bölücü çete mensuplarının teslim olmaları isteniyor..

**Huzurla****Birlikte****Helikopterde**

Vatandaşların güvenliği için kırsal kesimlere helikopterlerle ulaştırılan broşürler, isteyenlerin ellerine geçmeye başlıyor. Bu sayede kırsal kesim için artık huzurla birlikte yaşamın imkânları da sağlanmakta. TEK, PTİ, DSI, Karayolları, Siimerbank, DESİYAB, YSE gibi kuruluşlar bölgedeki "ekonomik savaş"ta öncülük etmekte. Bu arada bölgede Türkçe yayının yaygınlaştırılması ve TRT yayınlarının daha rahat dinlenebilmesi için 5 bin transistörlü veya elektrikli radyo halka ücretsiz olarak dağıtılacak. (Fotoğraf: Atilla KORKMAZ)

lak gibi kutsal değerlerinden koparmak istiyor. Onlara karşı savaşmak, senin gibi her Müslüman'ın görevidir. Bu görevi, savaşan güvenlik kuvvetlerine yardımcı olarak yap. Günahsız yavruların kanunun yerde kalmaması, eşkıyadan yaptıklarının hesabını sormayı, eşkıyanın ölü veya diri yakalanması için senin güvenliğinin için çalışan askerine yardımcı ol."

**"Beklenen son"**

PKK mensuplarına seslenen broşürlerde, örgüt üyelerinin önünde uyulacak yol bulunduğuna hatırlatılarak, şöyle deniyor:

"Bu zamana kadar birçok günahsız insana çeşitli kötülükler yaptın. Bu kötülükleri, isteyerek, istemeyerek veya tehdit ile yapmış olabilirsin. Yaptıklarından pişmanlık duysan da, duymasın da, önünde üç yol var. Bunlardan biri, İsveç ve Danimarka'da PKK'nın kurucu üyelerinin arkadaşlarınınca öldürülmesi olayında olduğu gibi, senin de bir gün dost bildiklerince öldürüleceğin. Diğer, gücü ve kuvveti dünyaca bilinen Türk Silahlı Kuvvetleri tarafından yok edileceğindir. Özellikle bu konuda emin olmalısın. Öteki ise, T.C. Devleti'nin çıkaracağı yasadın faydalanmandır. Suçlarına suç eklemeyen, zararın neresinden dönersen kârdır misali, devletin uzattığı eli tut. En yakın komutanlığa teslim ol. Dağlarda, mağaralarda aç, susuz, boş yere soğukta titreyerek ölümü bekleme. Zira, seni maşa olarak kullananlar her türlü hüks içinde, gerçeklere kulakları tıkalı yaşamlarına devam ediyorlar."

Bu "son çağrı"nın son bölümünde, giriştiği silahlı çatışma sonunda ölü ele geçirilen bir teröristin fotoğrafı ile birlikte, "Sonunun bu

olmasını istemiyorsan, teslim ol. Diğer arkadaşların gibi insanca yaşamını sürdür" sözleri bulunuyor.

**25 bin korucu**

Öte yandan, güvenlik kuvvetleri "Güneş Harekâtı"nda önemli aşamalar kaydederken, kırsal alanda başlatılan köy korucu sisteminin tüm bölgeye yayılması hedefleniyor. Bu proje ile aynı sistemin Siirt ve Hakkâri'den sonra, Şanlıurfa, Mardin ve Diyarbakır'da da yürürlüğe konacağı, halen 15 bin dolayındaki korucu sayısının 25 bine çıkarılacağı bildiriliyor.

Bu arada, bölgede Türkçenin yaygınlaştırılması ve TRT yayınlarının rahatça dinlenebilmesi amacıyla Güneydoğu'da 5 bin transistörlü veya elektrikli radyonun ücretsiz dağıtılacağı açıklandı.

**7'den 70'e herkes yardımcı**

Eşkıyanın Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde estirmek istediği terör havası güvenlik tedbirleriyle, yerini, yeniden huzur ve güven ortamına bırakırken, kırsal kesim ile dağdaki eşkıya kırıntılarına da "son çağrı" yapıldı. "Teslim ol." Helikopterle havadan ilçe, köy ve dağlık kesimlere atılan binlerce broşürde ayrıca vatandaşın da güvenlik kuvvetlerine yardımcı olması isteniyor (Üstte). Broşürleri tek tek okuyan küçük çocuklar, artık rahatça sokakta, okulda oynayabiliyor. Geçmiş günlerde evlerinden çıkarılmayan minikler, şimdi helikopterlere sevinçle el sallarken, eşkıyaya yapılan son çağrılar da (yanda) merakla okuyor... (Fotoğraf: İhsan DÖRTKARDEŞ)



# Milîîyeh

Halk Gazetesi



Kürtler, birleşme gayreti içinde

## Barzani de PKK'yı dışladı

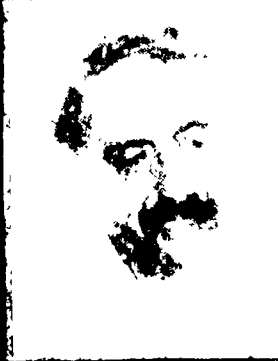
● Saddam'a yakınlığı ile tanınan Talabani, istekleri kabul edilmeyince, İran'da bulunan Barzani'ye 50 kişilik bir iyi niyet heyeti göndererek, birleşme çağrısında bulundu

● İran'da IKDP lideri Gassemlu, Humeyni'yi devirmek için TUDEH ve KOMALA örgütlerine çağrıda bulundu

HABERİ 7. SAYFADA



**Barzani** Güçleri arasında yer alan İslami Cihad ve kahtı Humeynicî grupları şimdilik kontrol altında tutuyor.



**Gassemlu** İran'ın dini lideri Humeyni'yi devirmek için "birleşik direniş cephesi" kurulmasını istedi.



**Talabani** Birleşme konusunda önemli bir adım olarak Barzani'ye 50 kişilik bir iyi niyet heyeti gönderdi.

## 4 bölücü ölü ele geçirildi

● Mardin ve Siirt'te güvenlik kuvvetleri ile çatışmaya giren çete mensupları "Teslim ol" çağrısına ateşle karşılık verince cezalarını bildi

**G**ÜNEYDOĞU Anadolu Bölgesi'nde sürdürülen seri operasyonlar sırasında Mardin ve Siirt'te güvenlik kuvvetleri ile silahlı çatışmaya giren 4 bölücü çete mensubu ölü olarak ele geçirildi.

7. Kolordu ve Diyarbakır, Hakkâri, Siirt, Mardin, Şanlıurfa, Van İlleri Sıkıyönetim Komutanlığı'nca yapılan açıklamaya göre; bölücü çete mensupları Mardin'in Cizre ilçesinin Bağlık kesiminde ve Siirt'in Şırnak ilçesi kuzey bölümünde suçluları aramakta olan güvenlik kuvvetleriyle silahlı çatışmaya girdiler. Güvenlik kuvvetlerinin defalarca yinelediği "teslim ol" çağrılarında ateşle karşılık veren bölücü çete mensupları Şırnak'ta Osman Şanlı, Hasan Çelik ve kimliği belirlenemeyen bir şaki ölü olarak ele geçti. Cizre'de ise ölü ele geçen şakinin Betali Akay olduğu açıklandı.

Bölücü çete mensuplarına ait bir G-3 piyade tüfeği, bir tabanca, çok sayıda mermi, 2 el bombası, örgütsel doküman ve notlara da güvenlik kuvvetlerince el konuldu. Bölgede bölücü çete mensuplarını ele geçirmek için arama ve operasyonlara aralıksız devam edildiği kaydedildi.

Tarih BAŞKENTİ (HABER) - KURDİSTAN, Irak'ın kuzeybatısında bulunan Kürdistan Bölgesinde, Mesut Barzani'nin liderliğinde bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'nin, İran'da bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'ne birleşme çağrısında bulunduğu bildirildi. Mesut Barzani'nin liderliğinde bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'nin, İran'da bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'ne birleşme çağrısında bulunduğu bildirildi. Mesut Barzani'nin liderliğinde bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'nin, İran'da bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'ne birleşme çağrısında bulunduğu bildirildi.

İran'da bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'nin, Mesut Barzani'nin liderliğinde bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'ne birleşme çağrısında bulunduğu bildirildi. Mesut Barzani'nin liderliğinde bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'nin, İran'da bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'ne birleşme çağrısında bulunduğu bildirildi. Mesut Barzani'nin liderliğinde bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'nin, İran'da bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'ne birleşme çağrısında bulunduğu bildirildi.

Barzani, kendisi bölgedeki tüm kamplarında bulunan PKK militanlarının, zaman zaman Talabani kuvvetleri ile işbirliği yaptıklarını belirleyince, PKK militanlarının bölgeden çıkarılmasını kararlaştırdı.

Ote yandan, Talabani'nin sürekli gücünü göstermesi nedeniyle Barzani'ye birleşme çağrısında bulunduğu ileri sürülürken, Barzani'nin Türkiye'ye karşı eylemlerde bulunan PKK militanlarının bölgeden çıkarılması için başlattığı temizlik harekâtı devam ediyor. İran'daki Barzani'ye ait bölgeden kaçan PKK militanları şimdi tekrar çeşitli yollarla Suriye'ye gitmekte.

### Humeyni'ye karşı birleşik cephe

İran'da Şah yönetimine son ve-

İran'da bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'nin, Mesut Barzani'nin liderliğinde bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'ne birleşme çağrısında bulunduğu bildirildi. Mesut Barzani'nin liderliğinde bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'nin, İran'da bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'ne birleşme çağrısında bulunduğu bildirildi.

İran'da bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'nin, Mesut Barzani'nin liderliğinde bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'ne birleşme çağrısında bulunduğu bildirildi. Mesut Barzani'nin liderliğinde bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'nin, İran'da bulunan Kürdistan Bölgesel Yürütme Konseyi'ne birleşme çağrısında bulunduğu bildirildi.

Savaş, İran halklarını bezdirmişti. Humeyni ve kuklaları, yönetimlerini sürdürmek için barıştan yana İran halklarını çokluk çokuk, yaşlı-geç demeden zorla savaş cephesine sürüyor. Bu muhalefet gün geçtikçe büyüyor. Partinin Genel Sekreteri Dr. Abdolrahman Gassemlu, TUDEH'nin İran'daki rejimi devirmek için birleşik direniş cephesi kurulmasını istediğini belirtti. Halkın Mücahitleri Örgütü'yle zaten güç ve eylem birliği olan Komala yöneticileri, Gassemlu henüz cevap vermedikçe TUDEH ise, oluşturmak istediğini birleşik direniş cephesine katılım için ön koşul olarak partinin azınlıkta bulunması gerektiğini ileri sürüyor. Biz, İran halklarının yararına olan her türlü öneriyi değerlendiriyoruz.

### İran-Irak, Kürtleri kullanıyor

İran-Irak'ın birbirlerine karşı "Kürt kartını" oynadıkları belirtiliyor. Savaşın altıncı yılında birbirlerine karşı kesin bir üstünlük sağlayamayan ve ufukta olası bir barışın da görülmediği komşu ülkeler savaşında, her iki ülke yönetiminin birbirlerine karşı Kürtleri kullandıkları öne sürülüyor.

Irak Yönetimi, Kuzeybatı İran'da bazı dağılı kesimlerde kontrolü elinde bulunduran "İKDP"ye maddi destek sağlarken, aynı şekilde İran Yönetimi de, Kuzey Irak'ta etkin olan Kürt lideri Mesut Barzani'ye her türlü desteği sağlıyor. Yine siyasi gözlemciler göre, savaşın uzun sürmesi halinde, her iki ülke yönetiminin birbirlerine karşı kullandıkları "Kürt kartı"nın bir gün başlarına iş açacağı vurgulanıyor.

## Kuzey Irak'ta ayrılıkçılarla hükümet kuvvetleri çarpışıyor

**ŞEMDİNLİ, (THA)-** Tahran radyosunun yayımlarında Irak'ın kuzey kesimlerinde üslenen, "İKDP" (Irak Kürdistan Demokrat Partisi) lideri Mesut Barzani'ye bağlı "Peşmerge" (Savacı)lerle, Irak hükümet kuvvetleri, arasında, ülkenin kuzey kesimlerinde süren çatışmaların son bir hafta içinde giderek şiddetlendiği ve çatışmalarda hükümet kuvvetlerinden 250 kişinin, "Peşmerge" tarafından öldürüldüğü veya yaralandığı bildirildi.

İran İslam Cumhuriyeti'nin sesi Tahran rad-

— Tahran radyosuna göre, 250 hükümet kuvvetli peşmerge tarafından öldürüldü

yosunun akşam yayınında, kuzey Irak'taki "Peşmerge"lerle Irak hükümet kuvvetleri arasında son bir hafta içinde meydana gelen çatışmalarla ilgili olarak, İran haber ajansının İran haber ajansının güvenilir kaynaklara dayanarak, verdiğini öne sürdüğü haberde şöyle denildi:

"Irak'taki İslami halk hareketi giderek güçleniyor. Ülkenin Mesut Barzani'ye bağlı Peşmerge ile, Saddam kuvvet-

leri arasındaki çatışmalar giderek şiddetlendi.

Bölgedeki siyasi ve askeri gözlemciler göre, 1985'in son aylarında giderek turmanan ve yılın ilk ayında çatışmaların doruk noktasına çıktığı kuzey Irak'ta, yönetime karşı silahlı mücadele veren ayrılıkçı Kürtler'in amacı, İran'ın da yardımıyla ekonomik ve stratejik öneme sahip "Hamilton" yolu olarak bilinen, Bağdat karayolunu denetimlerine almak

### Bir bölücü militan idam cezasına çarptırıldı

Kanun dışı bölücü örgüt üyesi olmak ve adam öldürmek suçlarından yargılanan Mümin Ağcakaya Dördüncü. Kolordu Komutanlığı Ankara (Bir) Numaralı Askeri Mahkemesi tarafından ölüm cezasına çarptırıldı.

### Türk sınırının yakınında yoğun çatışma

# Barzani Irak'ta başkaldırdı

## Milliyet

24. 1. 1986

● İran kaynaklı haberlerde Irak'ın kuzeyinde Mesut Barzani'ye bağlı kuvvetlerin Irak Hükümet kuvvetlerine yer yer saldırdığı belirtiliyor. Buna göre son üç günde 113 Iraklı asker öldürüldü

● Irak radyosu ise Mesut Barzani aleyhine yayınında, onun hain, babası Mustafa Barzani'nin İsrail ajanı olduğunu öne sürdü

● Irak radyosu, İran'ın Tahran, Tebriz ve Şiraz kentlerinde rejim karşıtı güçlerle hükümet kuvvetleri arasında çatışmalar olduğunu iddia etti

• Faruk BALIKÇI —  
DIYARBAKIR

**I**RAK'ta ülkenin kuzey kesimlerini denetimleri altında bulunduran Mesut Barzani'ye bağlı Kürk peşmerge ile Irak hükümet kuvvetleri arasında süren çatışmaların giderek şiddetlendiği bildiriliyor. Son 3 gün içinde meydana gelen çatışmalarda 113 Iraklı asker öldürüldüğü, 38'inin esir alındığı ve bir köprü'nün de havaya uçurulduğu bildirildi.

İran İslam Cumhuriyeti Tebriz Radyosu, önceki akşam Irak İslam İnkılabı Haber Ajansı'na dayanarak verdiği haberde, Irak'ın kuzey kesiminde Kürt peşmerge ve Irak hükümet kuvvetleri arasında devam eden çatışmalarla ilgili olarak şunları söyledi:

"Irak'ın kuzey kesimindeki iç savaş, giderek şiddetleniyor. Kürt

peşmergele hükümet kuvvetleri arasında Erbil ve dolaylarında meydana gelen çatışmalarda peşmerge, 15 Saddam'cıyı öldürdü. 10'unu da yaraladı. Kerkük'teki çatışmalarda 3'ü subay olmak üzere 26 Iraklı asker, peşmerge tarafından öldürüldü. Barzani kuvvetleri, ayrıca bu kentte bir köprü'ü de havaya uçurdu, 4 askeri aracı imha etti. Erbil - Süleymaniye karayolundaki çatışmalarda peşmerge 12 askeri öldürdü, 18'ini de yaraladı. Çatışmaların en şiddetlisi ise Dabok'ta meydana geldi. Burada peşmerge, 60 Iraklı askeri öldürdü, 38'ini esir aldı. Dabok'ta ayrıca peşmerge 17 siper ele geçirdi, 8 mühimmat deposunu havaya uçurdu."

Radyo haberinde, çatışmalarda Kürt peşmergele ilgili olarak hakkında bilgi vermedi.

İrak Bağdat Radyosu'nun önceki akşam Kürtçe yayınında ülkenin kuzeyinde, hükümet kuvvetleriyle, peşmergele ilgili yorumunda, kendisinin bir hain olduğunu, babasının yolunda gittiğini ve babası Molla Mustafa Barzani'nin İsrail'in adamı olduğunu söyledi.

# Hürriyet

TÜRKİYE  
TÜRKLERİNDİR

GÜNLÜK MUSTAKİL SİYASİ GAZETE

Kurucusu: SE.DAT.SİMAVİ (1896-1953)

25.1.1986

## "Sıddık Bilgin, örgüt üyesi ise öğretmenliğe nasıl atandı?..."

**ANKARA, (Hürriyet)-** İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut'un "Kaçarken vurulduğunu ve ailesinin cesedi almaması üzerine karakolun yanına gömüldüğünü" bildirdiği öğretmen Sıddık Bilgin olayı, yeni bir soru önergesiyle TBMM'ye getirildi.

**SHP Adana Milletvekili Cüneyt Canver, İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut** tarafından cevaplandırılmasını istediği soru önergesinde, "Sıddık Bilgin

madem PKK Örgütü militanıydı. Nasıl öğretmenlik görevine atandı? Atanırken güvenlik soruşturması yapılmadı mı?" diye sordu. Önergede, "Cesedin köy mezarlığına değil de, neden jandarma karakolunun yanına gömüldüğünün" açıklanması da istenerek, operasyonu yürüten yüzbaşının Muğla'da irza geçme davası sanığı olup olmadığı soruldu.

Soru önergesinde, Bakanlığın, Sıddık Bilgin'in mensubu olduğu örgütün kullandığı sığınağı jandarmaya göstermeye giderken, kaçmaya çalıştığı için vurulduğunun açıklandığı hatırlatılarak, "Sekizinci Kolordu Komutanlığı, bölgede yapılan bir aramada 'Dur' ihtarına uymadığı için Sıddık Bilgin'in vurulduğunu bildirmiştir. İki açıklama arasındaki çelişki nedendir?" denildi

28.1.1986

## İşkence bantlı soru önergesi

**ANKARA, (Hürriyet)-** Sosyal Demokrat Halkçı Parti İçel Milletvekili Fikri Sağlar; Adalet Bakanı Necat Eldem ve İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut tarafından cevaplandırılması istemi ile TBMM Başkanlığı'na verdiği soru önergesine bir de "İşkence bantlı" ekledi. "İşkence bantlı"nda Devrimci Yol adlı davadan Mersin'de yargılanıp tahliye edilen Necati Emgili adlı kişinin ifadesine yer veriliyor. Bu ifadenin bir bölümünde "Laz Fikri adlı polis eline bir torba geçirip hayalarımızı sıkıyordu" deniliyor. Teyp bandında SHP Milletvekili Sağlar'ın sorduğu sorulara cevap veren Necati Emgili, iki kez gözaltına alınıp tutuklandığını ve Dev-Yol davasından 15 vıla mahkûm olduğunu, yargıtay kararını beklediğini belirterek, Mersin Emniyet Müdürlüğü 1'inci Şube'de maruz kaldığını iddia ettiği işkenceleri özetle şöyle anlatıyor:

"İşkence gördüğüme ilişkin raporlarım dosyamda mevcuttur. Mersin'de mahkûm cezaevlerinde de baskı var. Görevler dövüyor. Ölüm hücresi denilen ve su içinde olan hücrelere getirilen tutuklular çırpıplak soyulup cezalanıyor. Remzi Küçükertan ve Garbis Altınöz adlı sanıklar bu hücrelerde bulunuyorlar. Bana Mersin 1'inci Şube'de Ahmet Güneş, Hanifi Avcı, Tayyip Çakır ve Kabadayı Hasan isimli polisler işkence yaptı. Tutanaklara

imza attıkları için isimlerini bilmiyorum. Çarımha gerip lalaka ya yatıyorlar, manyeto ile cezaevine veriyorlar. Laz Fikri adlı Ankara'dan gelen polis geliştirdiği bir yöntem ile de ellerine torba geçirip hayaları sıkıyorlar. Bu kısırlığa da yol açıyor mus. Ağabeyim mahmut Emgili ve Mehmet Camöz adlı sanığa bu tür işkence yaptılar."

Soru cevap biçimindeki "İşkence bantlı" ile birlikte TBMM Başkanlığı'na bir soru önergesi veren SHP'li Sağlar ilgili bakanlara, "Cezaevlerinde 'ölüm hücresi' var mıdır? Buralarda zor şartlar altında kaç kişi yaşamaktadır? Remzi Küçükertan, Mahmut Emgili, Garbis Altınöz ve Hasan Şerik bu hücrelere konulmuşlar mıdır ve halen hayatta mıdır?" sorularını yöneltti.

Öte yandan Bingöl'ün Genç İlçesi'nde öğretmen Sıddık Bilgin'in işkenceye tabi tutulduktan sonra kurşunlanarak öldürülmesi olayı ile benzeri işkence ve baskı iddialarını incelemek için SHP'li parlamenterlerden oluşan bir heyet yarın Bingöl'e gidecek.

Doğulu milletvekillerinden Diyarbakır Milletvekili Kadir Narin, Mardin Milletvekili ve Genel Başkan Yardımcısı Kenan Nehrozoğlu, Adana Milletvekili Cüneyt Canver, Sinop Milletvekili Barış Can ve bazı MKYK üyelerinden oluşan bir heyetin Bingöl'ün yanı sıra, Elazığ ve Tunceli'de de incelemelerde bulunacağını belirten Ali İhsan Elgin, "İşkencecilerden tek tek hesap soracakları" kaydetti.

28.1.1986

## Suçlanan yüzbaşı: "Konuşamam"

**ANKARA-BİNGÖL, (ANKA)-** Bingöl'ün Genç İlçesi'ne bağlı Dedebağ Köyü öğretmeni Sıddık Bilgin'in ölümünden sorumlu olduğu ideni sürülen Bingöl İl Merkez Komutanı Yüzbaşı Ali Şahin, gazeteler tarafından hedef gösterildiğini ileri sürdü. Şahin, "Vatanım ve milletim için görevimi sürdüreceğim" dedi.

Yüzbaşı Ali Şahin, ANKA'nın konuya ilişkin sorularını yanıtlarken, Öğretmen Bilgin'in amcası Mehmet Bilgin tarafından olayla ilgili olarak suç duyurusunda bulunulduğunun hatırlatılması üzerine, "Olabilir, dava açılabilir. Biz mağımsız yargı organlarına inanıyoruz. Bu bizi görevimizden alıkoymayacak ve yıldırınmayacaktır." diye konuştu.

Asker olduğu için basına daha fazla açıklamalarda bulunamayacağını belirten Şahin, "Günün birinde sivil olursam, sizlere bu konuda geniş bilgi veririm" dedi.

ANKA muhabirinin sorularına ve Yüzbaşı Ali Şahin'in yanıtlarını şöyle:

**ANKA:** Sıddık Bilgin'in ölümüyle ilgili iddialara karşılık ne dersiniz? Operasyon sırasında görevli komutan sizdi mi galiba. Olayı bir de siz anlatır mısınız?

**ŞAHİN:** Sadece ben değilim, benden başka 9 kişi daha vardı. Benim, asker kişi olarak zaten konuşmaya yetkim olsa, bütün bunlara karşı herhalde susmazdım, konuşurdum. Susacak kadar, ne aptalım ne de mantıksız bir insanım. Ama asker olarak basına ilişkimiz bellidir. Açıklama yapma yetkimiz yoktur. Günün birinde sivil olursam, sizlere bu konuda geniş bilgi veririz.

**ANKA:** Askerlikten ayrılıyorsunuz musunuz?

**ŞAHİN:** Hayır. Mesleğimi seviyorum, vatanımı da seviyorum, milletimi de seviyorum. Benim düşüncem sadece Türk devletinin bekası, Türk milletinin, vatanının bölünmezliği ve bütünlüğü. Bu yolda ölümüm göze aldığımı söyleyebilirim. Hedef gösterildiğimi de biliyorum, ölmeye de hazırım.

**ANKA:** Hedef gösterildiğini nereden çıkardınız?

**ŞAHİN:** Bir İstanbul gazetesinde rahatlıkla resmim yayınlandı. Ege basını, 'İşte bu adam' diye bildirerek konuyu

kişi üzerine yöneltmiştir.

**ANKA:** Bir de Muğla'da hakkınızda işkence yaptığınız iddiası var. mahkeme devam ediyor.

**ŞAHİN:** Konu, adalete itikâl etmiştir. Biz adaletin yüceliğine inanıyoruz. Gerçek, adaletin önünde aydınlanacaktır. Bu davada da gazeteler, belli kesim, kamuoyu oluşturmak ve adalet mensuplarına baskı kurmak yolunu tercih etmişlerdir. Elbette ki, yine susmak zorundayız. Basınla ilişkilimiz bellidir.

**ANKA:** Sıddık Bilgin, ellerin kelepçeli bir halde 89 asker arasından nasıl kaçtı?

**ŞAHİN:** Ben bu konuda açıklama yapamam, o olayla ilgili hiçbir şey söyleyemem.

**ANKA:** Belki ileride hakkınızda bu konuda dava açılacak.

**ŞAHİN:** Olabilir. Biz mağımsız yargı organlarına inanıyoruz. Açılabilir. Bu bizi görevimizden alıkoymayacak ve yıldırınmayacaktır. Sizden bir ricada bulunacağım. Mağımsız olursanız sevinirim. Burada karakola roket atıldı, patlamadı. Patlansa 24 asker daha ölecekti. Bütün bunlar Türk milletinin neyine yönelik, Yüzbaşı Ali'nin yıkılmasına mı yönelik, yoksa Türk devletinin bekasına, bölünmezliğine mi yönelik? Bunu da lütfen belirtin."

### SAVCININ AÇIKLAMASI

Ote yandan 8'inci Kolordu Sıkıyönetim Komutanlığı Askeri Savcısı Yüzbaşı Erol Küçükaskan da, Bilgin'in öldürülmesiyle ilgili daha önce Savcılık'ca soruşturma yapıldığını ve "Dur" ihtarına uymayarak kaçması nedeniyle vurulduğundan, "Kovuşturmaya yer olmadığını karar" verildiğini söyledi.

**ANKA** muhabirinin, "Gazetelerde çıkan haberler ihbar sayılarak yeniden soruşturma açılabilir mi?" sorusuna Savcı Yüzbaşı Erol Küçükaskan şu yanıtı verdi:

"O konu, yani soruşturma konusu direkt olarak bizim yapacağımız bir şey değildir. Askeri Yargılama Usul Kanunu'na göre, Savcılık acil durumlarda resen olaya el koyar. Bunun dışında Sıkıyönetim Komutanlığı'nın soruşturma emri vermesi gerekir. Emir gelmeden biz direkt kendiliğizden soruşturma yapamayız."

# Bölücüler Avrupa Konseyi'ni bastı

- Toplantı devam ederken salona giren 7-8 militan ellerindeki Türk bayraklarını yırtıp, Evren ve Özal aleyhinde slogan attılar
- Güvenlik kuvvetleri, teröristleri etkisiz hale getirdikten sonra kürsüye gelen Kâmrân İnan, "Siz burada terörizmi tartışırken, kucak açtığınız teröristler içimize kadar giriyorlar" dedi

Sıtkı ULUÇ

**STRASBOURG,** (Tercüman)- Avrupa Konseyi toplantıları devam ederken ellerinde bayraklarla parlamento salonunu basan 7-8 bölücü militan Cumhurbaşkanı Kenan Evren ve Başbakan Turgut Özal aleyhinde slogan attılar ve Türk bayrağını yırttılar. Bu arada teröristlere müdahale eden 2 görevli yaralandı.

Sosyalist parlamenterlerin verdiği davetiyelerle parlamentoya girdikleri tahmin edilen 7-8 bölücü, buldukları locadan parlamenterlerin bulunduğu salona bindiriler attılar ve ellerindeki kırmızı yeşil bir bayrağı sürekli salladılar

Parlamento güvenlik yetkilileri, olayın büyümesini önledikten sonra olayı protesto eden Kâmrân İnan "İşte siz burada terörizmi tartışırken, içinde bulunan teröristler, kucak açtığınız teröristler de içimize kadar giriyorlar" dedi.

Daha sonra bir odaya kapatılan bölücülerin odadan "Faşist İnan" diye slogan attıkları duyuldu. Bu arada olaydan 5 dakika önce AFP'ye "Avrupa Konseyi'nde gösteri olacak" diye telefon edildiği de bildirildi. "İlticacı" kimliği taşıyan bölücülerin salverilecekleri tahmin ediliyor.

## 2 GÖREVLİ YARALANDI

Bu arada Avrupa Konseyi Genel Sekreteri Oreja'nın özel kalem müdürü, genel sekreter adına yaptığı resmi açıklamada, Konsey'in güvenlik yetkililerinden iki kişinin yaralandığını söyledi. Açıklama şöyle: "Fransa'da ikamet etmekte olan 7 Türk vatandaşı, Konsey Asamblesi toplantıları sırasında, tribünlere davetیه ile girdiler. Gösteri yapmaya başlamaları üzerine asamble başkanı kendilerini uyardı. Uyarıya rağmen göstericiler susmayıp salona bindiriler atınca

başkan güvenlik kuvvetlerini çağırdı. Göstericilerin ısrarı karşısında güvenlik kuvvetleri zor kullanmak durumunda kaldılar. Olaylar sırasında iki güvenlik görevlisi yaralandı. Üç gösterici de yaralı olduklarını söylüyorlar, ancak doktor ciddi bir şey bulmadı. Avrupa Konseyi Genel Sekreteri, sözkonusu 7 Türk'ü Fransız polisine teslim etme kararı aldı. Göstericilerin ne şekilde cezalandırılacaklarını Fransız adaleti karar verecek."

Kâmrân İnan basına yaptığı bir açıklamada "Bu bir tertiptir. Bu insanların Konsey içine girdiklerinden elbette bazıları haberdardı. Bu Türkiye'ye karşı bir saldırıdır. Konsey içinde kırmızı bayrak çekilmişse, Türk devletine hakaret edilmesine izin verilmiştir" şeklinde konuştu. Üç Türk milletvekili de meclis başkanını ziyaret ederek olayı ve güvenlik tedbirlerinin yetersizliğini protesto ettiler

Bölücülerin Konsey meclis toplantısına yaptıkları bu tecavüzün, Türkler'e uygulanan vize uygulamasının haksız ve tek yanlı kararlar sonucu alındığı yolunda konuşmalarını yaptığı oturumlardan sonra meydana gelmesi dikkat çekti

## TERÖRİZM KARARI

Avrupa Konseyi, olaylar sebebiyle zaman zaman yarım kesilen tartışmalardan sonra milletlerarası terörizme karşı mücadelede işbirliğini öngören bir karar aldı. Söz konusu kararda, Konsey üyesi ülkelerin, milletlerarası terörizmi destekleyen bazı ülkelerle ilişkilerini yeniden gözden geçirmeleri isteniyor. Kararda İran, Libya ve Suriye ile ilişkilere özel itina gösterilmesi gereği üzerinde de duruldu

# Milliyet

Halk gazetesi

31. 1. 1986

## ● Toplantıda bulunan İnan, olayı kınadı Ayrılıkçılar, Avrupa Konseyi'nde olay çıkardı

- Salona dinleyici olarak giren ayrılıkçıların, terörizm konusunu görüşülürken slogan atarak çıkardıkları olay sırasında 2 güvenlik görevlisi ile 3 gösterici yaralandı

### ● Ahmet SEVER—STRASBOURG

**A**VRUPA Konseyi Parlamenterler Meclisi toplantıları sırasında bir grup ayrılıkçı olay çıkardı. Güvenlik kuvvetlerine karşı göstericilerin direnmesi sonucu, 2 güvenlik görevlisi ve 3 gösterici hafif şekilde yaralandı.

Parlamenterler Meclisi'nde terörizmle mücadele konusunun görüldüğü bir sırada, salonda dinleyici olarak bulunan yedi ayrılıkçı ayağa kalkarak, Türkiye aleyhinde sloganlar atmaya ve Meclis'in her tarafına bildiri fırlatmaya başladı. Oturumu yöneten Başkan'ın göstericileri sükunete davet etmesi bir sonuç vermeyince, güvenlik görevlilerine çağrı yapıldı. Göstericilerin dışarıya çıkmaya yanaşmaması üzerine, polisle göstericiler arasında meydana gelen sirtüşmede, 2 gü-

venlik görevlisi ve 3 gösterici hafif şekilde yaralandı. Sonuçta, göstericiler salondan dışarıya çıkarıldı ve polise teslim edildi.

Olaydan sonra, Avrupa Konseyi Genel Sekreteri bir bildiri yayınlamak için, olay çıkaranların polise teslim edildiklerini, kimliklerinin doğru olup olmadığının araştırmasının yapılacağını açıkladı.

Bu arada, Kâmrân İnan bir konuşma yaparak, olayı şiddetle kınadığını bildirdi ve "Burada terörizmle mücadele konusunu görüştüğümüz bir sırada, bazı kişilerin açtığı kapodan buraya teröristler girebilmektir" dedi.

Oturumu yöneten Başkan da İnan ile aynı kanıda olduğunu söyledi ve olayın kapandığını açıkladı. Bunun üzerine Meclis, çalışmalarına tekrar devam etti.



# amnesty international

INTERNATIONAL SECRETARIAT  
1 Easton Street London WC1X 8DJ  
United Kingdom

# URGENT ACTION

EXTERNAL (for general distribution)

AI Index: MDE 14/02/86  
Distr: UA/SC

UA 09/86

Torture

20 January 1986

IRAQ: 300 children  
=====

Amnesty International has learned that at least 300 children between the ages of 10 and 14 were arrested in the city of Sulaimaniya in northern Iraq between late September and mid-October 1985. Unconfirmed reports indicate that some of the children have been tortured, as a result of which three of them are reported to have died in custody. Amnesty International is concerned that many of these children have apparently been arrested in retaliation for the political activities of members of their families.

According to reports, the children include those whose relatives have deserted from the army or who have joined the Pesh Merga forces (armed Kurdish units). The reports indicate that some of the children were arrested as hostages in order to force their parents or other relatives to give themselves up to the authorities. Others are said to have been arrested in order to act as informers, and to extract information from them about the activities of the Pesh Merga forces and their supporters in the city, including possible activities by members of their own families.

The children are reported by some sources to have been held initially in a detention centre in Sulaimaniya known as Maktab al-Mulazim Muhsin (although other reports say that they were held in a sports stadium in the city). It is alleged that subsequently some of the children were tortured in order to extract information from them, and that three of them died in custody as a result. Accounts received by Amnesty International alleged that their bodies were found in the streets on the outskirts of Sulaimaniya, their clothes bloodstained and their bodies bearing signs of torture. Others were allegedly beaten while in detention.

The fate and current whereabouts of the children are unknown. Some reports suggested that they had been transferred to the town of al-'Amara, south-east of Baghdad. Other more recent reports suggest that many of them have since been released and that those who remain in detention have been transferred to a prison in Kirkuk.

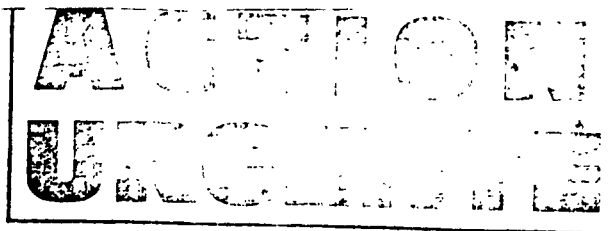
RECOMMENDED ACTION: Telexes/telegrams/airmail letters:

- expressing concern about the arrest of some 300 children in Sulaimaniya between September and October 1985 and requesting clarification of their current situation and whereabouts
- calling for the immediate release of all such children held on the basis of the political activities of their parents or relatives
- expressing concern about allegations that some of the children were beaten following arrest and that three of them died in custody as a result of torture, and urging the Iraqi government to investigate these reports and make public its findings

☎ 01-833 1771 Telegrams: Amnesty London WC1 Telex: 28502

Amnesty International is an independent worldwide movement working for the international protection of human rights. It seeks the *release* of men and women detained anywhere because of their beliefs, colour, sex, ethnic origin, language or religious creed, provided they have not used or advocated violence. These are termed *prisoners of conscience*. It works for *fair and prompt trials for all political prisoners* and works on behalf of such people detained without charge or trial. It opposes the *death penalty and torture* or other cruel, inhuman or degrading treatment or punishment of *all prisoners*

AMNESTY INTERNATIONAL  
ACTIONS URGENTES  
SECRETARIAT MIDI-PYRENEES  
66, rue Pargaminières  
31000 - TOULOUSE  
Tel : 61.23.53.73



SF 86 U 026  
MDE 14/02/86

EXTERNE

AU 09/86 TORTURE

IRAK: TROIS-CENTS ENFANTS

-----  
Toulouse, le 21 janvier 1986  
Londres, le 20 janvier 1986

Amnesty International a appris qu'au moins trois-cents enfants âgés de dix à quatorze ans, ont été arrêtés dans la ville de Sulaimaniya, en Irak du nord, entre fin septembre et la mi-octobre 1985. Des informations non confirmées indiquent que certains d'entre eux ont subi des tortures, à la suite desquelles trois des enfants seraient morts en prison.

Amnesty International s'inquiète de ce que nombre de ces enfants auraient été arrêtés par mesure de représailles à l'égard des activités politiques de membres de leur famille.

Selon nos informations, au nombre de ces enfants figureraient ceux dont les parents auraient déserté l'armée ou ceux qui auraient rallié les forces "Pesh Merga" (unités kurdes armées). Certains des enfants auraient été arrêtés comme otages en vue de contraindre leurs parents ou d'autres membres de leur famille, à se rendre aux autorités. D'autres, paraît-il ont été arrêtés afin de servir comme délateurs : on veut leur extorquer des informations sur les activités des forces du Pesh Merga et celles de ses sympathisants dans la ville, y compris sur d'éventuelles activités de membres de leur famille.

Selon certaines sources, les enfants ont tout d'abord été détenus au centre de détention de Sulaimaniya, connu sous le nom de "Maktab Al-Mulazim" (bien que d'autres informations indiquent qu'ils ont été enfermés dans un stade de la ville). A la suite de ces arrestations, des enfants auraient été torturés en vue d'obtenir les informations souhaitées et trois d'entre eux auraient succombé aux tortures en prison. Des rapports reçus par Amnesty International allèguent que leurs corps ont été découverts dans des rues de la banlieue de Sulaimaniya; leurs vêtements étaient maculés de sang et leurs corps portaient des marques de torture. D'autres enfants auraient été roués de coups pendant leur détention.

On ignore tout du sort de ces enfants et du lieu où ils sont détenus. Certaines informations donnent à penser qu'ils ont été transférés dans la ville de Al'-Amara, au sud-est de Bagdad; D'autres, plus récentes, sembleraient indiquer que nombre d'entre eux ont, depuis, été relâchés et que ceux qui restaient détenus avaient été transférés dans une prison de Kirkuk.

23 janvier 1986

INFORMATION DESTINÉE A LA PRESSE

IRAK :  
ARRESTATION D'AU MOINS 300 ENFANTS

Amnesty International a appris l'arrestation en Irak d'au moins 300 enfants. Agés de 10 à 14 ans, ces enfants ont été arrêtés dans la ville du Sulaimaniya en Irak du nord, entre la fin septembre et la mi-octobre 1985.

Il semble que beaucoup de ces enfants aient été arrêtés en raison des activités politiques des membres de leur famille qui auraient déserté l'armée pour rejoindre les forces des Pesh-Merga ( combattants Kurdes ). Ces arrestations auraient eu pour but de forcer les parents des enfants à se livrer aux autorités, ou bien d'obtenir d'eux des informations sur les forces des Pesh-Merga.

Les enfants auraient été initialement placés au centre de détention de Maktab Al-Mulazim Muhsin à Sulaimaniya, mais d'après d'autres sources, ils auraient été parqués dans le stade de la ville.

D'après certaines sources, des enfants auraient été torturés pour leur extorquer des informations et trois d'entre eux en seraient morts. Leurs corps, portant des traces de torture, auraient été abandonnés dans les rues de la périphérie de Sulaimaniya. D'autres enfants auraient été battus. Amnesty International n'a pu obtenir confirmation de ces allégations.

Le sort et le lieu de détention actuel de ces enfants n'est pas connu. D'après certains renseignements, ils auraient été transférés à Al-'Amara, au sud-est de Bagdad. Des nouvelles plus récentes indiquent que beaucoup d'entre eux auraient été relâchés et ceux qui restent détenus se trouvent dans une prison de Kirkouk.

ouest  
france 

30. 1. 1986

IRAK : les révélations d'Amnesty  
**Des enfants arrêtés et torturés  
au Kurdistan**

Selon la section française d'Amnesty International, « au moins » trois cents jeunes Kurdes « âgés de 10 à 14 ans » ont été arrêtés fin septembre et début octobre à Souleimanyeh dans le nord de l'Irak (Kurdistan). Un certain nombre d'entre eux auraient été torturés et trois d'entre eux seraient morts au cours des interrogatoires. Amnesty n'a pu vérifier sur place les informations, mais rapporte que d'après ses sources, les corps des trois suppliciés ont été abandonnés dans les rues

de la périphérie de Souleimanyeh.

Depuis, la plupart de ces enfants auraient été relâchés. Ceux qui restent détenus seraient internés dans une prison de Kirkouk (Kurdistan).

□ L'Irak a reconnu mercredi la perte d'un chasseur-bombardier « F5 » au cours d'un raid sur un objectif civil dans le nord de l'Irak. La nouvelle avait été d'abord annoncée par Bagdad.

□ □ □ I decennier har kurder i Irak, Iran och Turkiet bekämpat dessa länders regeringar för att få självstyre inom ett eget Kurdistan. I dag finns det kurder som slåss mot ayatollah Khomeinis regim inne i Iran, och andra kurdiska grupper som får hjälp från Teheran mot den irakiska regeringen i Bagdad. Den brittiske journalisten Gwynne Roberts, som nyligen följt gerilla som tillhör Kurdistans demokratiska parti, skildrar deras kamp i Irak.



• KDP-gerillan är numera mycket välbeväpnad. Genom förbindelserna med Iran behöver man inte längre få in sina vapen på smugglarstigar. Man har bland annat Sam 7-robotar, kinesiska kulsprutor och granatkastare samt amerikanska artilleripjäser.

## Iran stöder kurder i Irak

# Välbeväpnad gerilla vinner mark

Av GWYNNE ROBERTS

Den irakiska arméns grepp över delar av Kurdistan har smulats sönder sedan pro-iransk kurdisk gerilla ökat trycket mot militärbaser i norra Irak. Det har skett i takt med att gerillan nyligen erhållit tunga vapen.

Masoud Barzanis gerillastykor har, utan att omvärlden uppmärksammat det särskilt mycket, tagit kontroll över ett område i norr som sträcker sig från Iraks nordgräns mot Iran väster ut fram till några få kilometer från provinshuvudstaden Zakho nära Syriens och Turkiets gränser. "Den befriade zonen" har på vissa ställen ett djup av 75 kilometer söderut.

I elva veckor följde jag gerillagrupper ur Kurdistans demokratiska parti, KDP, till fots och på åsneryggen. Vi gick över Zagrosbergen strax söder om den punkt där Iraks, Irans och Turkiets gränser möts och trängde djupt bakom de irakiska linjerna fram till en plats där vi kunde se Zakho och den internationella huvudvägen där.

Vi besökte en rad KDP-baser i

Badinanområdet och rörde oss i utkanterna av städerna Dahuk, Sarsink och Amadiyah. Sedan jag förra gången 1981 färdades med KDP genom Kurdistan tycks gerillan ha mer än tredubblat det område den kontrollerar. Striderna har trappats upp och KDP, som är en av två gerillagrupperingar i norr, genomför mellan 50 och 60 operationer i månaden.

### Ungerska vapen

Gerillan är välutrustad. KDP-baserna försvaras av batterier av värmesökande robotar av SAM-7-typ. Pesh Merges (de som



ser döden i vitögat) har också ett urval av kinesisktilverkade tunga kulsprutor och granatkastare och lätta amerikanska artilleripjäser. En stor sändning lätta automatvapen av typ Kalashnikov har just anlänt från tillverkaren i Ungern.

Då jag lämnade området i slutet av förra året hade gerillan börjat rikta en rad attacker mot större irakiska baser samtidigt som det ryktades om att Iran skulle inleda "sin största offensiv någonsin" mot Irak. Kurdgerillan, Pesh Merga, satte in tungt artilleri de nyss fått från Iran mot 11 irakiska divisionens högkvarter i Zakho. Zakho är en av de viktigaste baserna i norr som skall försvara huvudvägen till Turkiet och Europa och den oljeledning som dagligen för ut drygt en miljon fat, mer än hälften av Iraks nuvarande oljeexport. Från högkvarteren i Zakho och i oljestaden Kirkuk leds den irakiska kampen mot kurdgerillan.

## Två armékarer

Det nya tunga artilleriet kom som en överraskning för irakerna som tvingas dra tillbaka sina trupper från de mest framskjutna och isolerade ställningarna. Den nya utvecklingen understryker också hur mycket intensivare förbindelserna blivit det senaste året mellan KDP och dess främsta allierade, Iran, Syrien och Libyen. Tidigare var brist på vapen ett stort problem för KDP. Sändningar från Syrien och Libyen fördröjdes ofta i Iran. Nu har KDP:s förbindelser med regeringen i Teheran förbättrats avsevärt och gerillan behöver inte längre förlita sig på smugglarstigar från Syrien för sin försörjning. De nya lederna via Iran tillåter kurder att bygga upp sin gerillaarmé under nya och säkrare förhållanden.

De irakiska stridskrafterna vid fronten i norr är redan utsatta för stora påfrestningar. Två av landets sju armékarer är baserade i Kurdistan och enligt kurderna uppgår de irakiska styrkorna, om man räknar in lokala miliser, till 160 000 man. KDP:s styrkor tros uppgå till drygt 10 000 man med en lika stor milis i reserv.

Det finns en rivaliserande kurdisk grupp i området, PUK — patriotiska unionen för Kurdistan, som opererar i de östra delarna. Både KDP och PUK slåss för kurdiskt självbestämmande. På sista tiden har de två rivalerna närmast sig varandra och det verkar som om de skall begrava sina motsättningar och förena sin krafter.

Sedan mitt förra besök 1981 har KDP stött fram djupt söder ut från den turkiska gränsen där de har sina huvudläger och det är förvånande hur gerillan lyckats förbättra sin situation. 1975 befann sig KDP på gränsen till att utplånas då dess sista stora uppror mot regeringen i Bagdad krossades sedan Iran och USA dragit bort sitt stöd till den

mångåriga upprorsrörelsen. Fram till dess hade kurderna lyckats hålla regeringstrupperna stängna men nu tog dessa kommandot i varenda dalgång och by och behärskade varje bergstopp. Flera hundra tusen kurder omplacerades med våld till Iraks södra och centrala delar. Deras skördar och boskapshjordar förstördes och skingrades och många människor dödades.

## Veteraner

Huvudstyrkan av KDP-gerillan trängde in i Irak 1982 i spåren efter mindre enheter som kämpat inne i Irak under sex år. Det var veteraner ur framtidne Mullah Mustafa Barzani styrkor som kilometer för kilometer pressade undan de irakiska trupperna från det centrala Kurdistan.

Jag bevittnade en snabb gerillaattack mot irakiska baser, en liten attack med sju dödade irakiska soldater som följd. En obehaglig händelse jämförd med de stora slagen i Gulf-kriget men ändå betydelsefull. Med sin armé placerad längs den långa gränsen mot Iran har Irak svårt att hålla greppet i Kurdistan och stoppa den kurdiska framryckningen.

Pesh Merga behärskar i dag inte ett lika stort område som de gjorde 1975 men de kan snart göra det igen om kriget fortsätter. Gerillan är redo att slå till mot slätterna i norr nedanför de kurdiska bergen. Den här dramatiska utvecklingen har i stort sett förbisett av västliga analytiker som inte räknat med den kurdiska faktorn när de talat om dödläge i kriget Irak-Irak.

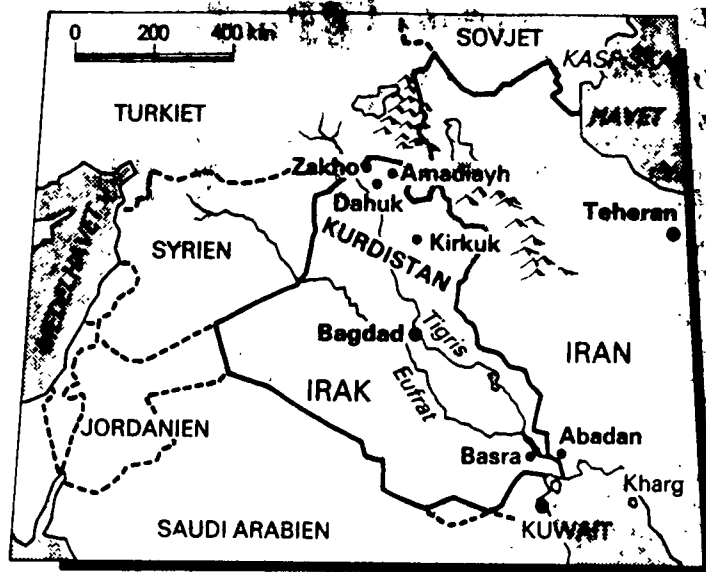
Men från en utsiktspunkt långt inne bakom de irakiska linjerna står det snabbt klart att kurderna nu är en betydande faktor i konflikten.

## Iranska tvivel

Även om kurderna understryker sitt oberoende inom alliansen med ayatollah Khomeinis regim så har den senaste tidens förbindelser med Teheran stärkt KDP:s ställning inne i Kurdistan. Politiska observatörer menar att de tvivel iranierna kan ha haft om KDP sopades bort då Irak i augusti i fjol inledde bombingarna av oljeterminalen på ön Kharg som nu angripits ett 70-tal gånger.

Hittills har Bagdad lyckats behålla greppet om de större städerna och vägarna i Kurdistan under dagtid. Nattetid är kontrollen mer omstridd och Pesh Merga-gerillan opererar även i dagsljus i städer inom räckhåll för irakiska militärbaser.

Inne i städerna tycks det finnas underjordiska grupper som försörjer kommandostyrkor med förnödenheter och tillflyktsorter under plötsliga attacker. Grupperna fungerar som en femte kolonn som spionerar, kidnappar och dödar. Ofta finnas medlemmarna inom den irakiska administrationen som tjänar som skyddande täckmantel.



• Masoud Barzani styrkor kontrollerar ett stort område kring Dahuk och Amadiyah i norra Irak och finns bara några kilometer från provinshuvudstaden Zakho.

När jag besökte Kurdistan för fyra år sedan färdades vi mest på natten och bara nära den turkiska gränsen. Den här gången förflyttade vi oss under dagtid och i motsats till 1981 verkade gerillan inte alls bekymrad över möjligheten att bli anfallen av irakiska helikoptrar.

## Rädda piloter

Vi hade tunga kulsprutor fastspända på våra mulor och mina följeslagare förklarade att de irakiska piloterna var rädda för att träffas av tyngre eld än från lätta handeldvapen. Det tycks som om irakierna, och det gäller även deras jaktflyg, har utvecklat stor respekt för kurdiska robotar och numera bara bombar mål från mycket hög höjd vilket medför dålig träffsäkerhet. Civilbefolkningen har betytt mycket för KDP:s comeback. För fyra år sedan drog vi genom ett öde landskap med raserade byar. I dag finns där blomstrande bosättningar med vajande skördar på fälten och boskap betande på bergssidorna. Redan existerande byar har byggts ut för att kunna ta emot familjer som lämnat de

"beskyddade" läger som irakerna inrättat nära huvudvägarna 1977. Lägren byggdes för att beröva gerillan befolkningens stöd och bevakades av irakiska militärposteringar.

Civilbefolkningen är fientlig mot regeringen och även i byar nära militärposteringarna trotsar desertörer från armén myndigheterna med att paradera med sina automatvapen på axeln. Källor i området uppgav att lokala irakiska befälhavare erbjudit gerillan inofficiella vapentillstånd och avtal, men regeringen går på en hård linje. Medicinska kliniker och cirka 750 byskolor har stängts och barnen från landsbygden vägras undervisning i städerna. Gerillan är i dag sämre rustad än 1975 då det gäller egna lärare.

## Kurdframgångar

Kurdernas största framgångar har skett på slagfältet. I mitten av 70-talet tvingades de till öppna frontstrider med irakiska armén i försök att hålla sitt område. Nu koncentrerar sig gerillan på just gerillakrig och förkastar alla iranska försök att blanda in dem

i större reguljära militäroperationer. Kurderna kan som ett resultat räkna sina stupade i hundratal sedan Gulf-kriget började medan Iran får räkna sina i hundratusental. Men kurderna förser iranierna med spaningsstyrkor och underrättelser.

De kurdiska territoriella vinsterna i Kurdistan har varit mycket större än iraniernas. De senare håller tre små brohuvuden i irakiska Kurdistan sedan 1983 men dessa har inte utvidgats nämnvärt. Men under 1986 blir det säkert förändringar. Inom de närmaste tolv månaderna väntas kurderna ha fullbordat ett vägbygge halvvägs genom Kurdistan. Militära förnödenheter från Iran kommer då fram inom dagar, inte som nu inom veckor, till avlägsna baser och iranierna kommer att finnas nära till hands att förstärka kurdiska framstötter på den här sektorn. Irak blir tvingat att skicka förstärkningar norr ut vilket tunnar ut resten av fronten och skruven dras åt för Bagdad, kanske till bristningsgränsen. □

## DAGENS NYHETER

# DN.

Tisdagen den 28 januari 1986

□ □ □ Kurdistanens demokratiska parti, KDP, har utarbetat ett scenario för att snabbt kunna ta över om Iraks president Saddam Hussein försvinner. Planen bygger på allianser med en rad olika grupper och förutsätter att Iraks armé löses upp vid Husseins fall.

## KDP-gerillans ledare:

# Kurdistan är vårt om Hussein faller

Av GWYNNE ROBERTS

**Iraks president Saddam Hussein utsattes den 25 oktober förra året för ett attentatsförsök i den lilla staden Al Khales 60 kilometer nordöst om Bagdad. Attentatet var mycket nära att lyckas.**

Det var en komplott mellan några högre arméofficerare och medlemmar ur palatset, berättar KDP-gerillans ledare Masoud Barzani för mig när jag besöker gerillans baser i norra Irak.

Attentatet misslyckades och en armégeneral och en rad sammanvurna greps.

— De fördes till en välkänd plats och ingen räknar med att få se dem i livet igen, säger Barzani.

Sedan kriget mellan Iran och Irak började i september 1980 sägs Saddam Hussein ha varit utsatt för minst fem allvarliga mordförsök. Attentatsmännen har kommit både från den irakiska armén, från olika oppositionsgrupper och från den irakiska shiafundamentalistiska rörelsen Al Dawa (Ropet) som stöds av Iran.

De misslyckade försöken har alla följts av skärpta irakiska säkerhetsåtgärder och ett ökat förtryck mot befolkningen. Det senaste attentatsförsöket offentliggjordes aldrig men kom till den kurdiska gerillans kännedom då en inblandad major flydde till en gerillabas.

Majorens berättelse sände en våg av entusiasm genom gerillans led.

— Enligt vår politiska analys står och faller Iraks politiska system med Saddams person. Saddam är identisk med regimen, säger Masoud Barzani.

## Katastrofplan

— I samma ögonblick som hans regim faller, faller alla regerings- och statsorgan i Irak samman. Vi kommer att framstå som den bäst organiserade kraften i landet och hela Kurdistan är vårt.

KDP är allierat med Iraks kommunistparti, arabnationalistiska grupper, två mindre kurdiska politiska partier med egna gerillaförband, och delar baser med Al Dawa.

KDP har utarbetat "katastrofplaner" för att snabbt kunna ta över om Saddam Hussein försvinner. Deras styrkor skall inta provinshuvudstäder, avväpna armésoldater och skära av kommunikationer. Om regimen börjar vackla tror KDP att armésoldaterna i Kurdistan bara kommer att tänka på att rädda livet, och att städer som Mosul, Arbil och oljestaden Kirkuk snabbt skall vara erövrade.

Det kurdiska scenariot inbegriper att de islamiska grupperna, främst Al Dawa, spelar stor roll och att deras medlemmar får en kraftig representation i en framtida koalitionsregering. Kurderna räknar för sin del med en regeringsrepresentation som står i förhållande till deras antal, fyra miljoner av Iraks 14 miljoner invånare.

Kurderna har av iranierna fått försäkringar om att Iran aldrig skall uppträda som ockupationsmakt i Irak.

— De för bara krig mot Saddam Hussein och kommer att slåss mot hans armé var den än dyker upp. Men de kan aldrig bli ockupanter... säger Barzani.

Med andra ord, om det inte

rådte samförstånd mellan iranierna och Iraks folk, kurder, shia- och sunnimuslimer, så skulle läget bli ohållbart.

## Löften

Kurdernas scenario förutsätter att Iraks armé löses upp och att situationen då kan bli kritisk i Bagdad.

— Om en annan arméofficer med samma idéer som Saddam Hussein axlar hans mantel så tänker inte vi samarbeta. Men om det bildas en koalitionsregering som vill hävda folkets demokratiska, politiska och sociala rättigheter så stöder vi den, säger Barzani.

Kurdernas scenario förutsätter också att alla grupperingar håller sina löften, till exempel Al Dawa.

— Genom islamiskt styre kommer kurderna att få mer rättigheter än de har önskat. Om de vill ha självstyre skall islam ge dem mer än självstyre, säger en av Al Dawas ledare till mig vid en bas i irakiska Kurdistan.

Men alltför ofta har sådana löften visat sig vara tomma ord. Enighet mellan rivaliserande kurdiska grupper är en annan förutsättning för framgång. Just nu slåss de inte sinsemellan men Kurdistanens patriotiska union, PUK, lett av Jلال Talabani, och KDP har legat i luven på varandra i tio år, men nu pågår försökningsstrevare.

En framgångsrik kupp i Irak, som följs av att grupper stödda av Iran tar över, kommer att skapa panik i staterna vid Persiska viken. Turkiet som redan har 30 000 man längs Iraks gräns i norr kan frestas att ingripa. Syrien och dess allierade Sovjetunionen skulle också störas av en



• Vid Zakho, nära syriska och turkiska gränserna, finns ett av den kurdiska gerillans läger. Gerillan är väl beväpnad och hierad med en rad andra grupper.

sådan utveckling trots banden mellan Damaskus och Teheran.

## Allianser

– Det skulle bli kaos, medger Masoud Barzani. Det är svårt att säga vad som skulle hända. Troligen skulle det bli stormaktsinblandning. Om Nato lägger sig i så kommer andra intressenter också att göra det. Som irakier har vi våra mål och som väl är står vi inte ensamma.

KDP:s allianser sträcker sig över ett brett spektrum – från Iran, Syrien och Libyen på den ena kanten till Iraks kommunistiska parti på den andra. KDP har inga formella förbindelser med Moskva eller östblocket men det råder ingen tvekan om var det har sina sympatier. Flera KDP-medlemmar har studerat i öststater och USA betraktas med avsmak sedan Washington plötsligt 1975 drog undan sitt stöd för en kurdisk revolt mot Bagdad.

Under hösten 1985 förekom upplopp i två större kurdiska städer, Arbil och Suleimanieh. Den irakiska armén slog enligt kūr-

diska källor ner upploppen med stor grymhet. Enligt gerilla från PUK omringade 30 000 man Suleimanieh där befolkningens vrede vaxt och hoppet vaknat att upploppen skulle föjas av en folklig resning över hela irakiska Kurdistan.

– Handelseutvecklingen och trycket från befolkningen kan fresta oss att ta risker, säger en KDP-ledare.

Masoud Barzani oroar sig för att irakierna kommer att utkräva en blodig hämnd mot civilbefolkningen. Vi måste vara försiktiga, säger han, annars kan deras hämnd bli total. □

Ett mål som uppenbarligen frestar gerillan och som kan bli föremål för attacker är den oljeledning för irakisk olja som går från Kirkuk via Zakho till Turkiet. Hälften, eller cirka en mijon fat dagligen, av Iraks oljeexport går den vägen och ett långt avbrott skulle försätta Bagdad i en utomordentlig svår ekonomisk situation.

– Vi funderar på saken, säger en KDP-ledare, men det finns

fortfarande en del tekniska svårigheter. Så snart vi behärskar dem är det värt ett försök och även om vi måste offra livet på en stor grupp av de våra så kommer vi inte att tveka ett ögonblick. □

Detta är den andra artikeln av den brittiske journalisten Gwynne Roberts om KDP. Den första var införd den 26 januari.

